

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an : Montréal, \$2.00.

Canada et États-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XV

MONTREAL, VENDREDI 1ER MARS, 1895

No 26

Ça et là.

Le Traité Franco-Canadien Nos confrères de la presse quotidienne recommencent à exprimer leur étonnement que le traité de commerce franco-canadien n'ait pas encore été ratifié. Quelques-uns même reprochent au gouvernement fédéral de retarder cette ratification en ne faisant pas paraître à la *Gazette du Canada* la proclamation qui doit donner vigueur au traité. Disons d'abord que, cette proclamation ne peut être lancée qu'après l'échange des ratifications entre les hautes parties contractantes; puis qu'elle donnera immédiatement force de loi aux dispositions du traité.

Quant au retard apporté à cet échange de ratifications, nous tenons de M. le consul général de France, qu'il provient de l'intervention d'une puissance tierce (l'Autriche, dit-on) qui est entrée en correspondance avec le gouvernement Britannique, en vue de préciser les conditions dans lesquelles le nouveau traité affecterait les intérêts des autres Etats.

Il n'y a donc pas lieu de s'en prendre ni au gouvernement canadien, ni au gouvernement français et, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'attendre avec patience que la diplomatie ait terminé ses formalités et ses protocoles.

Compartiments Étanques Le naufrage de l'Elba a prouvé, comme d'ailleurs presque toutes les collisions récentes, que la division des grands steamers en compartiments étanches n'a d'utilité que lorsque l'avarie est légère et qu'on pourrait aussi bien la réparer sans cela. Chaque fois qu'un grand steamer a été frappé par le travers, la voie d'eau a été telle que le compartiment attaqué a été presque aussitôt envahi et que l'équipage, affolé, pressé de mettre les embarcations à la mer, a négligé ou n'a pas pu fermer les portes des autres compartiments.

On a fait remarquer avec raison que si l'on avait fermé les portes des compartiments de l'Elba, le

Semaine du 22 Février

2256 abonnés réguliers 2256

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

steamer aurait certainement pu flotter assez longtemps pour permettre de faire le sauvetage de tous les passagers et de l'équipage.

Le seul moyen de rendre pratique la fermeture de ces compartiments, au moment d'un sinistre, serait de suspendre les portes de manière qu'elles pussent être toutes fermées d'un seul coup, par l'action d'un levier à vapeur, placé sur la dunette, à la portée de l'officier de quart. Cette disposition doit être facile à établir et nous ne comprenons pas pourquoi on n'y a pas encore songé.

Le Commerce de Bétail Vivant Une dépêche nous apprend que la France, après tous les autres pays du continent, vient de fermer ses ports à l'importation du bétail vivant des États-Unis. La raison de cette mesure rigoureuse, qui était réclamée depuis longtemps par l'Agriculture française, doit être la présence d'animaux atteints de maladies contagieuses dans les envois faits par nos voisins.

Mais cette interdiction ne concerne que les États-Unis, et ne nous atteint pas. L'été dernier, quelque huit cents bœufs canadiens ont été exportés en France et l'opération paraît avoir été profitable pour tout le monde. N'est-ce pas une occasion providentielle qui s'offre de pousser nos exportations et d'essayer, ce qui serait certainement des plus avantageux, l'exportation des bœufs maigres ou demi-gras, des *stockers* comme on les appelle dans le commerce ?

Les exportations des États-Unis en France, commencées sur une petite échelle dès le lendemain de la disette de fourrages qui avait fait monter très haut le prix de la viande de boucherie, avaient atteint le chiffre de 10,000 à 12,000 têtes par année. Qu'est-ce qui nous empêcherait d'en faire autant, dussions-nous emprunter les vapeurs de la ligne Hansa, en attendant que nous ayons une ligne directe ?

MORALITE COMMERCIALE

La morale du commerce n'est pas différente de la morale civile. Elle commande de ne pas tromper sciemment, de ne pas frauder, de payer ses justes dettes. On s'imagine parfois qu'il suffit de ne pas transgresser la lettre de la loi pour rester d'accord avec la morale. Cette conception de la morale est aussi fautive dans le commerce que dans la vie sociale. Il faut suivre aussi l'esprit de la loi morale, aussi bien que l'esprit de la loi civile, si l'on veut avoir le droit de se dire un honnête homme et un honnête marchand.

Payer ses justes dettes, voilà le point principal de notre sermon d'aujourd'hui.

Si l'achat et la vente des marchandises se faisaient toujours au comptant, rien ne serait plus facile au commerçant que d'accomplir ce précepte de la loi naturelle; il n'y aurait, à le violer que ceux qui sont intentionnellement malhonnêtes, qui voudraient frauder sur la quantité ou la qualité des marchandises, ou qui essaieraient de passer de la fausse monnaie. Mais comme le crédit est la base de presque tout le commerce moderne, l'occasion de ne pas payer ses dettes se présente tous les jours sous une multitude de formes diverses.

La façon de violer le précepte qui est le plus sensible au marchand détaillé, c'est, pour le consommateur de se faire avancer des marchandises pour une valeur au-dessus de ses moyens. L'épicier et le marchand de nouveautés savent bien reprocher

à ces clients de manquer d'honnêteté, d'obtenir des marchandises sous de faux prétextes, etc.

Il y a aussi le client qui, pendant le chômage, se fait donner du crédit et, qui, une fois à l'ouvrage, dépense mal à propos son argent au lieu de l'économiser pour solder son compte à l'épicerie. Que ces deux genres de malhonnêteté commerciale soient assez fréquents, les longues listes de crédits sans valeur qui encombrant les livres du détailleur en sont une preuve palpable.

Mais le détailleur lui-même se fait-il bien une idée exacte de ce que l'honnêteté commerciale exige de lui, en vertu de ce précepte qu'il faut payer ses justes dettes ? Sans doute, il comprend que, s'il a de l'argent en caisse et qu'il ne paie pas ses fournisseurs, il n'agit pas d'une manière strictement honnête. Si ses dépenses personnelles sont plus élevées que ne l'autorisent ses bénéfices nets, la conscience du marchand dont le stock n'est pas payé, lui dira, pour peu qu'elle ne soit pas tout à fait muette, qu'il dépense l'argent de ses créanciers et que ce n'est pas tout à fait honnête.

Voici, maintenant, un cas de conscience qui mérite d'être discuté. Un marchand dont le capital se compose en presque totalité de dettes de livres et dont le stock a été acheté à crédit, n'est-il pas en conscience lorsqu'il se met dans l'impossibilité de payer ses justes dettes :

1o En ouvrant à tort à travers des crédits à des gens sur la solvabilité desquels il n'a pas de renseignements suffisants :

2o En vendant ses marchandises à un prix qui ne lui laisse pas une marge suffisante pour vivre après avoir payé ses fournisseurs, ou plutôt (car c'est ainsi que la chose se présente) *pour payer ses fournisseurs après avoir vécu ?*

Si le marchand est tenu par le précepte de payer ses justes dettes, il est évidemment tenu, au même degré, de prendre les précautions nécessaires pour être en mesure de les payer.

Ce n'est pas faire de la casuistique de soutenir la proposition suivante : Un homme qui est obligé de faire une chose, est également obligé de se mettre en mesure de pouvoir la faire. S'il est dans l'impossibilité de la faire, l'obligation cesse, pourvu que cette impossibilité ne vienne pas de son fait.

Mais si cette impossibilité provient de sa négligence consciente, il est aussi coupable du non-accomplissement de son obligation, que si,

pouvant la remplir, il refusait de le faire.

Qu'on y réfléchisse donc sérieusement, que l'on sonde bien sa conscience et que l'on ait toujours présent à l'esprit le fait que les marchandises achetées à crédit ne sont, pour ainsi dire, qu'un fond emprunté que l'on est seulement chargé d'administrer, de faire valoir, pour celui qui l'a fourni ; que si on l'expose à trop de risques de perte, ou si on le gaspille, on frustre le fournisseur d'un bien qui lui appartient, qu'on le vole en un mot, bien que l'on ne s'en rende pas toujours exactement compte.

Les marchands qui ne risquent que leurs propres capitaux ont bien le droit d'en faire ce qu'ils voudront, de les donner à leurs clients, sous forme de crédits ou de marchandises au-dessous du prix coûtant ; ils ne font de tort qu'à eux-mêmes. Mais ceux qui risquent les capitaux de leurs fournisseurs doivent le faire avec la plus grande prudence, autrement ils se rendent sciemment ou non coupables de malhonnêteté.

Nous avons cru bon de parler de ces choses et de réveiller la voix de la conscience endormie chez bon nombre de marchands, afin que, désormais on se rende compte de toute la portée de l'obligation où l'on est de payer ses dettes, et que, agissant désormais avec la prudence et l'économie nécessaires pour être en mesure de payer ses justes dettes, on évite toujours la faillite et la ruine.

C'est la grâce, etc.

LE METIER D'INCENDIAIRE

Un confière américain nous raconte une histoire d'incendiaire qui donne une triste idée de la moralité populaire aux Etats-Unis. On n'y pourrait vraiment pas croire si cette histoire n'avait eu son dénouement devant les tribunaux et si l'héroïne n'était maintenant sous les verrous.

La scène se passe à New-York, et le principal personnage est une Juive du nom de Sarah Silbermeister, qui vient d'être condamnée à 25 ans de prison.

D'après ses propres aveux, Sarah exerçait le métier d'incendiaire depuis cinq ans ; elle avait, d'ailleurs, fait son apprentissage auprès d'un expert dans le métier, et elle était une cliente très considérée du fournisseur régulier du mélange de benzine et de térébenthine qui sert à allumer les incendies. Elle a, pen-

dant sa courte mais brillante carrière, allumé plus de trois cents incendies. Son prix était de \$25 par incendie ; mais bientôt la concurrence s'en est mêlée et, ses concurrents coupant les prix, elle eût beaucoup de peine à conserver sa clientèle ; ce qui, cependant, lui permit de maintenir sa position, c'est la réputation qu'elle s'était faite d'arranger ses incendies de manière à ne pas occasionner d'accidents de personnes, et, conséquemment, de manière à éviter les ennuyeuses enquêtes des coroners.

Pendant les trois premières années, elle put suffire seule à la besogne. Elle s'était, d'ailleurs, astreinte à une spécialité, l'incendie des logements et des résidences. Elle allumait ses incendies un peu après minuit, mettant le feu aux derniers étages, afin que les occupants de la maison eussent le temps nécessaire pour s'échapper, mais s'assurant en même temps que le feu ne serait pas aperçu avant d'avoir eu le temps de détruire toute trace de son intervention. Son plan était de tenir les pompiers occupés, d'abord, à sauver les occupants de la maison et de les empêcher ainsi d'atteindre le foyer de l'incendie avant que les matériaux inflammables déposés par elle fussent complètement consumés et que l'incendie fût solidement établi dans la bâtisse.

Il y a deux ans, le commencement de la crise aux Etats-Unis fit naître une demande active pour l'incendie des magasins (surtout des magasins de confections bien assurés) et les commandes se succédèrent si rapidement que Sarah ne put les exécuter tous. Elle dût se résigner avec beaucoup de chagrin à les voir aller à d'autres maisons dans la même ligne, parcequ'elle n'avait pas le temps d'y voir personnellement.

Bientôt elle se décida à prendre un associé, juif allemand comme elle, du nom de Rothmann (l'homme rouge). Les affaires de la société furent alors divisées en deux branches. Rothmann dût s'occuper d'exécuter les commandes commerciales, et d'incendier les magasins et les boutiques, tandis que Sarah continua à servir la clientèle bourgeoise. Pendant deux ans, la société prospéra, avec des commandes nombreuses, exécutées avec promptitude à la plus grande satisfaction de la clientèle. Les concurrents en étaient venus à couper les prix à \$15 par incendie, sans pouvoir entamer la clientèle de la raison sociale Silbermeister & Rothmann, qui était en passe de con-

quérir le monopole de l'incendie dans la cité de New-York.

Malheureusement pour Sarah et son associé, ils étaient devenus si habitués au succès qu'ils finirent par se négliger. Un incendie mal organisé, une fusée imprégnée de naphte découverte d'une façon tout à fait compromettante, une dénonciation de la part des concurrents jaloux et voilà la carrière de Sarah brisée. La raison sociale Silbermeister et Rothmann n'existe plus. Sarah est sous les verroux pour un quart de siècle, Rothmann est en fuite et le fournisseur de matériaux est passé en Angleterre. Désormais, les commandes seront reçues par les concurrents victorieux.

La morale de cette histoire, c'est que les compagnies d'assurance ont d'excellentes raisons pour donner une grande importance au risque moral dans l'évaluation des risques qu'elles assurent ; que la répugnance de plusieurs d'entre elles à assurer les magasins d'habillements tenus par des Juifs est bien justifiable et qu'elles devraient avoir, partout où elles sont puissamment organisées, comme dans nos grandes villes, des détectives spéciaux à leur service.

Il est regrettable que la justice n'ait pas pu mettre la main sur les livres de la société Silbermeister et Rothmann, et qu'elle n'ait pu se procurer une liste de ses clients, afin de les envoyer tenir compagnie à Sarah pendant de nombreuses années. C'eût été un soulagement considérable pour la société, car, en cela comme en toutes choses, la demande fait naître l'offre et la clientèle de la maison disparue n'aura, vraisemblablement, pas de peine à trouver d'autres incendiaires, lorsqu'elle en aura besoin, et à des prix tout à fait abordables.

Mais, hélas, ce que nous venons de dire là, ce n'est plus de la morale, ce n'est que la triste constatation de la dépravation humaine dans les couches sociales où l'appât du gain n'est tenu en respect par aucun scrupule de la conscience !

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation des banques revient au bercail, comme d'habitude en janvier ; cette année la diminution pour le mois de janvier, a été de près de \$4,000,000, en comptant comme rentrés les billets qui sont dans les caisses des autres banques et qui ne circulent pas, réellement, dans le public.

Les dépôts du public en compte

courant ont diminué de \$2,300,000, diminution qui se reproduit dans les escomptes en cours, ce qui indique l'emploi de cette somme fait par les déposants sur leurs soldes de comptes-courants. Les dépôts d'épargne, ceux qui sont payables après avis, ont, au contraire, augmenté de \$1,100,000. Le rapport des caisses d'épargne postales, pour le mois de janvier, constate un surplus de dépôts sur les retraits de près de \$150,000 ; la Banque d'Epargne de Montréal et la Caisse d'Economie de Québec accusent ensemble un surplus de dépôts sur les retraits de \$80,000 ; de sorte que l'on trouve une augmentation totale de l'épargne du public, pendant le mois de janvier, de \$1,330,000, ce qui est assez agréable à constater, dans ce temps de stagnation des affaires.

Les banques avaient, au 31 janvier, près de \$3,500,000 d'or et d'argent monnayé en caisse et plus de \$15,500,000 de billets du gouvernement fédéral, soit \$24,000,000 de monnaie légale ayant cours forcé. Il est probable que cette réserve, qui pourrait passer pour exagérée en temps d'activité commerciale, sera considérablement diminuée au 28 février par suite des envois d'or que nos banques ont fait à New-York, lors de la souscription de l'emprunt du Trésor des Etats-Unis. La différence paraîtra alors comme augmentation à l'article "Balances dues par banques étrangères"

Cet article est aujourd'hui en diminution de \$1,300,000, tandis que les soldes au crédit de nos banques en Angleterre ont augmenté de \$300,000. Les prêts sur titres et autres valeurs publiques ont augmenté de \$200,000.

Les créances en souffrance ont augmenté, pendant le mois de janvier, de \$70,000 seulement, et les valeurs diverses, non comprises dans la liste, ont augmenté de \$300,000.

Comparativement à janvier 1894, la circulation a diminué de \$1,600,000 ; les dépôts du public, en compte courant, ont augmenté de \$6,500,000 et les dépôts remboursables après avis, de \$5,500,000, en tout \$12,000,000 d'augmentation. Le numéraire a augmenté de \$1,000,000, les billets du gouvernement fédéral, de \$1,600,000 ; les placements aux Etats-Unis, de \$6,300,000 ; les prêts sur titres, de \$6,000,000. Les escomptes ont diminué de \$5,000,000.

Comme on le voit, l'augmentation dans les dépôts a mis entre les mains des banques des fonds qu'elles n'ont pu placer qu'aux Etats-Unis, ou du moins qu'elles ont cru ne devoir

placer qu'aux Etats-Unis, où ils sont loin de rapporter autant de revenus qu'au Canada.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 décembre 1894 et au 31 janvier 1895 :

	PASSIF.	
	31 décembre 1894	31 janvier 1895
Capital versé.....	\$61,683,719	\$61,685,929
Réserves.....	27,470,028	27,515,841
Circulation.....	\$32,375,620	\$28,917,276
Dépôts des gouvernements.....	7,684,148	8,503,028
Dépôts publics remb. à demande.....	68,917,542	66,601,119
Dépôts publics remboursables après avis.....	113,163,127	114,269,862
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	6,272	69,103
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,534,463	3,384,740
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	153,380	151,324
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	166,115	153,708
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	3,531,632	3,627,031
Autres dettes.....	368,128	263,431
Totaux, passif.....	\$228,905,558	\$225,945,606

	ACTIF.	
	31 décembre 1894	31 janvier 1895
Espèces.....	\$ 8,018,151	\$ 8,466,410
Billets du Dominion.....	15,209,730	15,579,051
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,810,736	1,810,736
Billets et chèques d'autres banques.....	8,614,221	6,935,631
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	6,272	69,103
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,065,345	3,653,529
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	107,672	96,441
Balances dues par banques étrangères.....	25,290,986	23,949,166
Balances dues par banques anglaises.....	3,097,628	3,452,532
Obligations fédérales.....	3,124,594	3,096,874
Valeurs mobilières.....	18,352,643	18,238,007
Prêts sur titres et valeurs	17,791,638	18,056,905
Escomptes et avances en cours.....	195,826,141	193,754,865
Prêts aux gouvernements	1,424,196	1,100,140
Effets en souffrance.....	3,425,752	3,496,348
Immeubles.....	919,938	927,269
Hypothèques.....	575,679	575,028
Immeubles occupés par les banques.....	5,480,573	5,486,265
Autres valeurs.....	1,750,899	2,058,462
Totaux, actif.....	\$313,911,995	\$310,742,757

En comparant les bilans de décembre 1894 et de janvier 1895, on trouve les différences suivantes :

Décembre 1894.	
Actif.....	\$313,911,995
Passif.....	228,905,558
Surplus.....	\$ 85,006,437
Janvier 1895	
Actif.....	\$310,742,757
Passif.....	225,945,606
Surplus.....	\$ 84,797,151

La durée moyenne d'une locomotive est de quinze ans, pendant lesquels elle a parcouru 270,000 milles, trainé 600,000 tonnes ou 1,000,000 de voyageurs et gagné à la compagnie \$300,000. Le premier coût d'une locomotive est d'environ \$10,000 et sa puissance moyenne est de 300 chevaux-vapeurs.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Janvier, 1895

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts sur bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursable à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto..... Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,327,988	24,500		5,626,024
Canadian Bank of Commerce.. do	6,000,000	6,000,000	1,200,000	7	2,397,870	37,498	816,312	5,069,712
Dominion Bank..... do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	12	924,549	18,47	165	2,343,623
Ontario Bank..... do	1,500,000	1,500,000	345,000	7	840,144	19,055	4,020	1,324,746
Standard Bank..... do	1,000,000	1,000,000	600,000	8	679,734	18,646	49,057	1,578,307
Imperial Bank of Canada..... do	1,963,600	1,963,740	1,156,175	8	1,203,859	21,142	815,749	2,680,632
Traders do do	608,400	608,400	85,000	6	594,565		82,857	978,861
Bank of Hamilton..... Hamilton.	1,250,000	1,250,000	675,000	8	900,397	19,274	136,508	1,664,484
Bank of Ottawa..... Ottawa.	1,500,000	1,500,000	94,000	8	905,131	18,387	40,000	1,017,903
Western Bank of Canada..... Oshawa.	500,000	371,392	92,500	7	231,290			188,189
QUEBEC.								
Bank of Montreal..... Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,127,094	3,627,470	363,510	15,475,230
Bank of British North America do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	5	857,989	2,970	70,884	2,407,517
Banque du Peuple..... do	1,200,000	1,200,000	600,000	7	697,761	9,816	162,318	1,126,456
Banque Jacques-Cartier..... do	500,000	500,000	225,000	7	392,902	18,428	50,000	717,539
Banque Ville-Marie..... do	500,000	479,500		6	257,570	5,321		165,455
Banque d'Hochelega..... do	788,400	788,400	270,000	7	585,111	19,667	46,773	681,640
Molson's Bank..... do	2,000,000	2,000,000	1,300,000	8	1,498,229	20,843	7,231	5,880,675
Merchants' Bank of Canada... do	6,000,000	6,000,000	3,000,000	8	2,447,420	222,619	1,062	3,196,236
Quebec Nationale..... Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	7	682,834	5,737	15,229	612,672
Quebec Bank..... do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	658,537	16,115	6,647	4,680,636
Union Bank of Canada..... do	1,200,000	1,200,000	280,000	6	890,074	5,673	466,320	1,084,177
Banque de St. Jean..... St. Jean.	500,200	261,217		4	28,401			6,681
Banque de St. Hyacinthe..... St. Hyacinthe.	504,000	311,405	45,000	6	227,587		5,406	79,018
Eastern Townships Bank..... Sherbrooke.	1,500,000	1,499,905	680,000	7	735,235	19,150	5,197	509,066
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia..... Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,300,000	8	1,113,283	263,070		1,335,013
Merchants' Bank of Halifax.. do	1,100,000	1,100,000	680,000	7	827,322	170,379		1,247,681
People's Bank do do	700,000	700,000	175,000	6	472,438	6,952		520,742
Union Bank do do	500,000	500,000	160,000	6	347,995	8,278		546,958
Halifax Banking Company.... do	500,000	500,000	275,000	7	432,772	18,375		395,306
Bank of Yarmouth..... Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	78,131	11,076		61,154
Exchange Bank of Yarmouth.. do	280,000	249,788	30,000	6	35,188			41,239
Commercial Bank of Windsor. Windsor.	500,000	287,960	95,000	6	84,977	8,821		58,889
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick..... St. John.	500,000	500,000	525,000	12	404,041	43,642	16,262	576,616
People's Bank do Fredericton.	180,000	180,000	115,000	8	101,005	8,694		47,167
St. Stephen's Bank..... St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	87,771	8,330		85,360
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'Île du P. E.	62,510,552	61,685,329	27,545,341		28,917,276	4,927,247	3,575,681	66,601,119

NOM DE LA BANQUE.	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande de ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou à des agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou à des agences en Royaume-Uni dans le	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto..... Toronto.	4,082,096		177,673	42,025	746		2,860	11,283,915
Canadian Bank of Commerce.. do	12,197,246		546,632	21,356	19,775	111,935	7,550	21,217,390
Dominion Bank..... do	7,59,861							10,862,705
Ontario Bank..... do	3,164,841		52,961					5,333,769
Standard Bank..... do	3,691,942							5,997,687
Imperial Bank of Canada..... do	6,035,011		21,637	87				10,778,120
Traders do do	2,838,800			165		427,790		4,923,119
Bank of Hamilton..... Hamilton.	3,815,077		248			340,915		6,874,907
Bank of Ottawa..... Ottawa.	3,407,674					241,281		5,633,378
Western Bank of Canada..... Oshawa.	968,692			1,663		39,258	1,198	1,430,292
QUEBEC.								
Bank of Montreal..... Montréal.	13,296,148		1,402,644	2,539			83,457	38,378,005
Bank of British North America do	5,538,970		9,379	322	21,545		18	9,309,594
Banque du Peuple..... do	5,126,411			15,105		41,241	4,267	7,183,410
Banque Jacques-Cartier..... do	2,282,964			147		18,062	1,617	3,481,661
Banque Ville-Marie..... do	672,908						1,877	1,103,132
Banque d'Hochelega..... do	2,510,967			2,930		210,028	16,732	4,073,850
Molson's Bank..... do	3,523,672		152,467	6,000	3,154		60	11,092,334
Merchants' Bank of Canada... do	7,036,928		646,990	7,293		352,089	4,811	13,915,450
Quebec Nationale..... Québec.	1,671,000		4,512	45,995	692	79,520		3,118,194
Quebec Bank..... do	1,993,454		105,559	1,529		259,856		7,722,336
Union Bank of Canada..... do	3,444,300				6,491	353,112		6,250,150
Banque de St. Jean..... St. Jean.	49,055						2,938	87,075
Banque de St. Hyacinthe..... St. Hyacinthe.	941,986	51,371		859				1,306,229
Eastern Townships Bank..... Sherbrooke.	2,451,193			2,000		78,275		3,800,119
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia..... Halifax.	4,961,074		26,248		83,641	78,276	11	7,860,571
Merchants' Bank of Halifax.. do	3,628,605		104,613		382	479,213	38,510	6,496,738
People's Bank do do	978,176		3,063				21,052	2,002,426
Union Bank do do	816,557		14,053			110,906	8,104	1,852,853
Halifax Banking Company.... do	1,732,562		20,000	1,049		78,674	17,977	2,636,658
Bank of Yarmouth..... Yarmouth.	437,434		7,723	75			9,000	604,596
Exchange Bank of Yarmouth.. do	90,580	16,000					498	183,507
Commercial Bank of Windsor. Windsor.	356,325		1,428				8,076	518,518
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick..... St. Jean.	1,116,409		40,817				47	2,197,836
People's Bank do Fredericton.	164,864		32,248					353,979
St. Stephen's Bank..... St. Stephen.	105,752			185	6,645		216	294,260
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	114,260,862	69,103	3,884,740	151,324	163,708	3,627,031	268,431	225,945,606

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets	Billets d'autres Banques et héques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniques, étrangers ou coloniaux, autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques, et autres.	Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto	870,228	1,417,249	76,046	360,329		22,233		286,643	332,975		225,011		756,020	10,781,405
Can. Bk. of Com'ce	619,723	1,806,848	151,000	739,902		70,447	3,366	3,000,342		151,913	1,393,154	1,199,402	1,834,614	16,245,855
Dominion Bank	406,418	508,548	75,000	253,222		179,201		810,092	81,785		359,441	2,872,172	6,713,150	6,713,150
Ontario Bank	191,248	710,542	53,854	287,299		122,666		129,610	16,780		118,022		97,602	5,092,685
Standard Bank	151,467	452,712	35,888	136,715		275,037		106,058	40,121	148,666	1,305,852		542,248	4,307,032
Imper'l Bk. of Can.	407,931	1,019,440	78,276	262,431		609,654	2,904	812,274	390,532		108,120	1,238,836	318,978	6,760,607
Traders do	119,769	220,651	30,553	94,058		106,564		42,083		302,560	229,171		1,433,831	3,163,420
Bk. of Hamilton	197,740	458,918	60,000	156,431		75,245		286,303		219,257	292,849	442,815	913,328	6,315,998
Bk. of Ottawa	141,757	225,643	51,500	60,749		115,245		300,329		172,300	6,890		447,520	6,157,677
West'n Bk. of Can.	25,732	26,078	16,596	11,665		251,179	16,239	49,624		25,000	280,989			1,194,987
QUEBEC.														
Bk. of Montreal	2,535,972	2,133,583	265,000	1,055,972		1,486	2,700	14,202,013	2,257,996	540,000	689,165	2,033,584	179,736	29,854,439
Bk. of B. N. Am'ca	332,261	570,853	60,118	269,379	16,000	2,253		773,676			25,798		242,975	6,931,971
Banque du Peuple	59,086	29,439	41,080	244,517				17,479					788,076	7,061,236
Banque J.-Cartier	25,174	84,445	21,264	104,307				32,713	160,035				108,125	3,334,577
Banque Ville-Marie	13,426	37,177	20,000	52,824		6,631		8,559	6,780		2,352		44,14	982,677
B'que d'Hochelega	88,818	150,032	32,602	281,941		6,103	6,599	86,830			95,357		695,090	3,616,123
Molson's Bank	204,753	914,951	90,000	515,431		68,916	10,457	407,937	128,753	104,375	510,446	737,335	5-8,299	10,071,846
Merch'ts Bk. of Can.	398,434	806,183	159,312	613,226	51,371	98,516	1,721	1,006,983		1,089,820	388,578	134,657	1,417,458	16,152,347
Banque Nationale	69,105	140,275	52,000	178,717		158,992	6,036	49,745		35,000			273,225	3,216,503
Quebec Bank	111,283	516,887	39,731	266,745		30,478	1,778	112,361		148,433	289,326	293,811	2,286,330	6,275,619
Union Bk. of Can.	35,390	312,997	53,500	186,917		28,687		37,636					425,05	6,327,421
B'que de St. Jean	3,268	5,409	1,036	1,036		8,915		3,218						273,085
St. Hyacinthe	17,160	20,020	14,306	13,088		87,147	1,411	24,616					56,735	1,386,040
E. Townships	101,568	104,395	42,826	28,453		631,655	9,367	112,928		13,000	53,404			4,613,117
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia	271,191	624,263	61,380	352,413	1,732	53,900	10,062	344,362			681,865	1,291,887	90,304	6,753,213
Merchants	184,172	431,018	50,000	139,844		49,608		108,837		15,000	725,406	291,712	700,366	5,565,342
People's Bank	39,812	268,938	25,923	32,921		29,832		54,777	6,975		20,988	7,786	2,097	2,311,662
Union	29,557	149,594	25,000	42,552		41,510		52,129		1,000	251,462			1,801,819
Halifax Bk. Co.	61,134	138,062	25,000	51,415		39,385	812	128,325			206,398		23,401	2,850,891
Yarmouth	3,952	21,906	4,560	15,684		123,941		108,187	9,319	19,200	75,000			574,670
Exch. Bk. Yarmo'th	3,264	3,360	3,171	108		30,505	874	14,085			18,873			875,54
C. B. of Windsor	13,050	16,777	4,372	9,387		23,699		19,837	4,057					785,858
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick	179,037	186,315	23,524	34,066		86,213		291,336	1,969		117,622	550,583	102,230	1,087,927
People's Bank	10,181	12,548	6,028	5,014		4,483		3,577	8,763		3,000			589,455
St. Stephen's Bk.	8,949	14,800	5,840	10,067		19,039		11,956	159					452,816
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	8,466,410	15,579,051	1,810,736	6,935,631	69,103	3,653,529	96,441	23,949,166	3,452,532	3,036,674	9,629,580	8,608,427	18,086,90	103,754,805

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gouvernement fédéral.	Prêts aux gouvernements Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immobilier appartenant à la banque ou les édifices de la banque.	Hypothèque sur des immeubles par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non comprises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de com. ou tit. ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen de espèces de la Banque possédées par le mois.	Chiffre moyen des billets de la Banque possédés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto			23,431	287		200,000		15,381,952	366,005	868,232	1,172,194	1,563,690
Commerce			323,786	20,229	110,986	754,004	75,195	28,533,405	271,614	628,000	1,487,000	2,781,000
Dominion			112,617	13,046		273,190	6,971	14,010,745	377,000	402,000	570,000	1,053,138
Ontario		30,000	174,887	155,476	27,050	182,126	31,350	7,331,205	238,400	190,500	690,200	990,710
Standard			40,777	40,777		109,951	21,495	7,671,885	66,541	150,40	422,724	762,724
Imperial		3,553	94,87	68,196	90,816	299,528	16,255	14,096,016	253,787	401,246	984,705	1,397,510
Traders			26,421	19,937		38,842	18,040	5,645,838	280,817	118,000	258,79	601,300
Hamilton			80,961	4,448	12,811	275,126	72,640	8,894,839	49,533	191,000	380,000	9,000,000
Ottawa			29,276	20,926	100	133,500	304,150	8,190,525	54,411	130,742	231,207	1,067,475
Western Bk. of C.			23,164				9,247	1,930,485	6,000	25,191	24,853	264,320
QUEBEC.												
Montréal		370,000	372,311	19,535	11,422	600,000	735,566	57,790,516	1,310,000	2,652,000	2,264,000	4,245,256
British N. Amer.		33,926	375,791	20,677		350,000	24,397	10,30,077	9,500	332,316	738,245	1,647,750
Du Peuple			98,316	56,251	80,214	293,557	5,739	9,042,217	248,506	63,301	247,953	743,015
Jacques-Cartier			47,632	70,322	60,343	103,921	145,138	4,313,367	19,312	123,617	123,617	413,607
Ville-Marie			53,23	21,158	30,980	36,406	272,154	1,593,811	72,340	16,940	24,613	365,520
Hochelega			94,482	43,116	18,443	86,837	28,814	5,281,687	270,855	89,101	206,710	619,933
Molson			161,209	56,484	5,595	19,000	10,235	11,706,581	120,600	201,531	99,373	1,673,813
Merchants			120,97	41,717	35,038	536,831	46,681	23,099,816	1,196,004	393,000	731,000	2,715,000
Nationale			149,619	9,541	92	117,106	72,184	4,591,144	214,000	55,000	130,000	876,995
Québec			205,879	79,080	5,143	166,262	78,957	10,938,124	157,943	107,438	527,732	810,236
Union			148,856	67,375	3,733	199,155	11,334	7,838,325	546,058	34,700	316,629	1,066,082
St. Jean			38,099		8,673		10,635	356,286	31,544	3,868	5,400	34,431
St. Hyacinthe			33,732	16,628	4,817	17,665	11,153	1,745,153	47,614	16,077	19,971	268,752
E. Townships			101,663	40,922	58,683	105,653	10,142	6,058,083	291,053	99,769	103,865	814,477
NOUV. ECOSSE.												
Nova Scotia		8,351	18,120	11,347	5,268	74,191	14,811	10,668,698	69,046	248,451	547,161	1,191,018
Merchants		31,020	9,641	11,000	1,000	60,000	8,198	8,382,567	286,563	176,400	424,800	938,267
People's Bank			20,135	2,643		60,277	672	2,884,345	105,352	36,577	176,317	521,342
Union		5,199	10,439			52,000		2,529,346	51,698	27,300	157,880	391,211
Halifax Bk. C.			10,346	7,151		1,890	6,016	9,50,065	51,698	59,144	171,215	438,216
Yarmouth			3,158	3,550		8,000		3,98,132	22,000	32,914	23,470	86,222
Exchange			5,439			23,588		478,817	46,789	3,252	3,715	38,143
C. B. Windsor			39,927			3,000	709	911,656	130,658	12,832	15,958	96,407
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick			1,255			30,000		3,296,293	177,815	177,312	171,041	432,876
People's			5,610			8,590		677,462	74,132	10,449	12,151	101,544
St. Stephens			6,490			3,900		516,049	20,340	8,532	14,750	87,771
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	1,100,140	3,406,348	927,269	575,028	5,486,265	2,658,462	310,742,757	7,734,021	8,358,817	15,102,715	32,146,473	

PULPE DE BOIS ET PAPIER

Après avoir vu, la semaine dernière, comment se présente le marché anglais pour nos exportations de pulpe et de papier, jetons maintenant un coup d'œil sur le marché français.

M. George Balcer, qui a traité cette question dans le dernier *Bulletin de la Chambre de Commerce française de Montréal*, nous fournit les renseignements suivants :

En 1893, la France a importé 83.216 tonnes (de 2240 livres) de pulpe mécanique, estimées à \$2,359,425 et 24.119 tonnes de pulpe chimique, estimées à \$1,861,864, soit en tout plus de 107,000 tonnes, valant \$4,221,000. D'après ces données, la valeur de la pulpe mécanique, sur le marché français serait en moyenne de \$28.00 et celle de la pulpe chimique de \$40 la tonne.

La provenance des importations est, d'abord, la Suède et la Norvège qui fournissent à elles seules 68,000 tonnes de pulpe mécanique et 1,271,000 tonnes de pulpe chimique ; ensuite l'Allemagne, avec 7,000 tonnes de pulpe mécanique et 9,300 tonnes de pulpe chimique. Le reste provient de la Russie, de la Belgique et de la Suisse. Le Canada ni les Etats-Unis ne figurent dans ces importations.

Et cependant, l'on n'ignore pas, en France, le pouvoir productif du Canada dans cette industrie. Des personnes intéressées, ingénieurs et gens du métier, bien au courant de cette industrie, sont venues de France étudier la question sur les lieux mêmes. Et cependant, la France n'a point acheté notre pulpe. Pourquoi ?

Selon les uns, c'est qu'elle n'était pas propre à la fabrication du papier telle qu'elle se pratique en France. D'autres l'attribuent à la défectuosité de l'emballage, reproche que l'on fait également en Angleterre, comme nous l'avons vu, aux pulpes des Etats-Unis.

D'autres obstacles encore doivent être signalés, dont quelques-uns ont perdu une bonne partie de leur importance par suite du traité franco-canadien, et d'autres disparaîtraient avec la création d'une ligne directe de steamers :

1o La situation plus favorable, au point de vue de la douane, de la Suède, de la Norvège, de la Russie et de l'Allemagne qui jouissaient du privilège du tarif minimum, tandis que les importations du Canada eussent été soumises au tarif général.

2o Le taux élevé du fret, pour une marchandise aussi encombrante et

3o L'absence de moyens de transport direct, qui aurait nécessité des transbordements coûteux et aurait occasionné l'imposition de la surtaxe d'entrepôt.

M. Balcer est convaincu, d'ailleurs, qu'avec la convention douanière actuelle, complétée bien entendu, par l'établissement de la ligne directe de steamers, cette branche d'industrie ne peut manquer de se prêter à des transactions très étendues et réciproquement avantageuses.

En 1893, on fit un essai d'importation de bois à pulpe en France ; mais cet essai fut aussitôt abandonné à causes des obstacles à peu près insurmontables signalés plus haut. Cependant, avec une ligne directe, ces bois pourraient peut-être être exportés, s'ils pouvaient trouver un fret réduit, comme complément d'un chargement. La France a importé, en 1893, 78,712 tonnes de ces bois, de la valeur de \$288,631, soit au prix de \$3.66 la tonne. Comme certains grands industriels français préfèrent importer les bois et que plusieurs de leurs spécialités peuvent difficilement s'en passer, ce négoce a toute chance de s'implanter, concurremment avec l'exportation de la pulpe, s'il peut trouver un moyen de transport économique.

Maintenant quant à ce qui concerne l'exportation du papier, comme cet article figure au traité sous la désignation de "papier commun (à la mécanique)" il est clair que nous aurions beaucoup plus de chances encore d'écouler notre produit en France, où nous pourrions le placer à des prix absolument bas, comparé à ceux du produit français, pourvu que la consommation ne le trouve pas trop "commun." C'est là la seule difficulté à craindre et l'on ne saura ce qu'elle vaut que par un essai sérieux, patient et bien dirigé.

Il paraît que le cuir verni se gerçant sera bientôt un mythe. Au Mexique, mande-t-on de ce pays, on a commencé à exploiter une mine qui fournit une substance noire, crayeuse, ressemblant à l'asphalte et exempte de sable, de laquelle on obtient, au moyen de la distillation, une matière épaisse, élastique, gélatineuse, parfaitement imperméable à l'eau et se prêtant extrêmement bien au polissage. La matière peut s'appliquer au cuir ou à la toile et leur donne l'aspect du beau cuir verni, tandis que son extrême élasticité rend tout gercement impossible. Les propriétaires de la mine ont dépensé \$50,000 pour leur outillage.

PORT DE MONTREAL.

Nous extrayons du rapport de M. L. E. Morin, père, à la Chambre de Commerce du District de Montréal, les données suivantes sur le mouvement du port de Montréal.

RAPPORT SUPPLEMENTAIRE.

Mouvement du Commerce dans le Havre de Montréal pendant l'année 1894.

Pendant la saison de navigation de l'année 1894, 734 vaisseaux d'outre-mer d'un tonnage de 1,096,909 tonneaux ont visité notre port. Sur ce nombre de 734, il y avait 670 steamers d'un tonnage de 1,077,876 tonneaux, construits en fer, et 54 d'un tonnage de 19,033 tonneaux construits en bois montrant une diminution de 54,868 tonneaux sur l'année précédente. — Le cabotage figure au nombre de 4,666 vaisseaux d'un tonnage de 979,809 tonneaux, montrant une diminution de 578 vaisseaux d'un tonnage de 73,791 tonneaux ou un total de 5,400 vaisseaux de toutes classes avec un tonnage de 2,076,718 tonneaux montrant une diminution de 128,659 tonneaux sur les vaisseaux de toutes sortes.

Les principaux articles d'exportation pendant l'année ont été : bois de construction, phosphate, grains, farine, fromage, beurre, pommes, bestiaux, moutons, chevaux et foin.

En bois de construction, il a été expédié au Royaume-Uni et aux ports continentaux 177,405,425 pieds mesure de planche et à La Plata 10,406,000 pieds, faisant un grand total de 187,871,425 pieds, montrant une augmentation de 49,158,629 pieds sur les opérations de 1893. En phosphate il n'a été expédié que 1,034 tonneaux, 3094 tonneaux de moins qu'en 1893.

L'exportation de grains figure comme suit :

5,392,125	minots de Blé
2,035,970	Maïs
1,889,414	Pois
87,113	Avoine
52	Orge
48,811	Seigle

Total 9,453,485 minots.

Ce total montrant une diminution de 12,977,909 minots de grains entre 1893 et 1894.

L'exportation de farines a été de 896,536 barils accusant une augmentation de 361,664 barils sur l'année 1893.

1,695,292 boîtes de fromage ont été exportées. Augmentation 59,484 boîtes. L'exportation de beurre est

moindre de 34,083 tinettes en 1894, comparativement à 1893, l'exportation de 1894 était de 36,630 tinettes.

L'exportation de pommes accuse une augmentation considérable, étant de 273,496 barils, soit 211,570 barils de plus qu'en 1893.

L'exportation des animaux qui a été de 87,604 têtes de bétail et de 130,663 moutons montre une augmentation de 4,600 sur les premiers et de 127,014 sur les derniers. Les chevaux montrent aussi une augmentation de 3,927 sur 1893, l'exportation en 1894 ayant été de 5,579.

L'exportation du foin a très sensiblement diminué, 22,212 tonneaux en 1894 contre 67,865 tonneaux en 1893.

Les principaux articles d'importation ont été : Charbon de la Grande Bretagne 21,154 tonneaux contre 30,794 tonneaux en 1893. Charbon des Etats-Unis 208,207 tonneaux en 1894 contre 226,774 tonneaux en 1893.

Le charbon des Provinces Maritimes accuse une augmentation de 46,338 tonneaux, l'importation ayant été de 733,338 tonneaux. L'importation totale de charbon a été de 961,759 tonneaux, soit 17,601 tonneaux de plus qu'en 1893.

L'importation du ciment, qui a été de 142,372 quarts, montre une diminution de 3,968 quarts.

L'INDUSTRIE DE L'ESSENCE DE ROSES EN BULGARIE.

(Suite.)

La culture en question est assez compliquée : un champ de roses demande des soins constants. Durant l'année, il faut le sarcler par trois fois ; en automne, ou plus exactement à l'entrée de l'hiver, comme la gelée est l'ennemi le plus pernicieux de la plante, pour l'en prémunir, on doit tasser de la terre au pied des arbustes, afin de protéger les racines. Au printemps, on enlève cette terre, et l'on procède à la taille. Il ne faut pas non plus oublier les fumures. Encore ne parlons-nous pas des maladies et des ennemis des arbustes, contre lesquels on doit lutter ; dans ce nombre, on compte au premier rang un ver, une larve nommée *tcheré* en bulgare : elle s'insinue sous l'écorce quand les chaleurs sont précoces, et elle décrit une galerie annulaire autour des branches : quand on vient à toucher celles-ci, elles se brisent comme du verre.

Parlons maintenant de la récolte. Les plantations n'en donnent qu'une

seule par an ; la floraison a lieu du 20 mai au 20 juin ; la cueillette ne commence donc pas avant la deuxième partie de mai, et, suivant que le temps est chaud et sec ou, au contraire, froid et pluvieux pendant le temps de la floraison, la cueillette peut durer de 18 à 30 jours ; elle est accompagnée d'ordinaire d'ondées, et d'une chute abondante de rosée tous les matins, qui constituent des conditions essentiellement favorables à la production de l'essence. La distillation marche de pair avec la cueillette, comme nous allons l'expliquer dans un instant.

Chaque matin, avant le lever du soleil, des groupes de jeunes filles et de jeunes gens, gagnent les plantations de rosiers, pour cueillir les fleurs nouvellement écloses, au moment où les pétales sont tout couverts de l'humidité nocturne.

Dans une rose, ce sont les pétales qui dégagent le parfum, bien que les parties vertes aient aussi une odeur propre ; cette essence, cette oléorésine, au moindre froissement qui déchire la surface du pétale, se répand au dehors, et donne le parfum ; elle se trouve en compagnie d'un tannin et d'une matière grasse non volatile, tandis qu'elle-même est volatilisable par la chaleur.

Aussitôt que les roses sont cueillies, on les charge dans des corbeilles qu'on emporte à bras ou à dos d'âne jusqu'à la distillerie ; là, on les entasse dans des magasins froids et obscurs, et on les en sort pour les distiller le jour même. Les alambics employés à cette opération sont de la plus simple construction : ils consistent en un récipient bouilleur en cuivre étamé, en une grosse marmite qui se termine à sa partie supérieure par un étranglement, un cou surmonté d'une petite sphère. De celle-ci, et latéralement, par un tube qui amène les vapeurs dans un autre tuyau incliné qui forme l'appareil condensateur, il traverse diagonalement un réfrigérateur qui n'est qu'un grand bassin où de l'eau froide se renouvelle constamment. La capacité de la chaudière est de 24 à 26 gallons.

Pour commencer l'opération distillatoire, on charge l'appareil avec 20 à 23 livres de fleurs auxquelles on ajoute cinq à six fois leur poids d'eau ; de la sorte, on remplit les trois quarts de la chaudière. Alors on place ce qui constitue le dôme de la chaudière, l'on procède à l'allumage, et la distillation commence. Elle dure environ quarante-cinq minutes ; à ce moment on a recueilli de 27 à 34 livres d'eau de rose, nous disons eau et non essence, car ce

n'est encore qu'une opération préliminaire. On lave les appareils après les avoir complètement vidés des résidus, et on les recharge, en continuant de même, pour traiter toute la cueillette de la matinée.

L'eau de rose obtenue est distillée à nouveau, et pour cela, on en met de 92 à 120 livres dans chaque alambic ; on en retire 27 à 34 livres d'eau de rose seconde. Celle-ci est bien différente de la première ; elle a une odeur très prononcée ; elle est très trouble, tenant en suspension une grande quantité de globules huileux d'un jaune blanc ; on enferme l'eau dans des bouteilles à long cou et tous ces globules se rassemblent en haut, dans le goulot même. Ces globules constituent l'essence de rose, quand ils sont tous montés à la surface, on les recueille au moyen d'une cuiller spéciale percée dans le fond d'un trou assez petit pour ne laisser passer que l'eau et non point l'huile ; celle-ci est mise alors en bouteilles.

Complétons ces renseignements, en ajoutant qu'un champ de 1 arpent fournit, dans les meilleures circonstances, de 4.000 à 5.000 livres de roses ; de cette quantité on peut extraire environ 1½ livre à 1¾ livre d'essence (nous verrons tout à l'heure que c'est encore un assez joli produit, étant donné le prix de l'essence). Il faut, en général, de 175 à 200 livres de roses pour faire 1 once d'essence, et, d'autre part, on compte environ 300 roses à la livre. Nous allons, dans un instant, donner quelques chiffres relatifs à la récolte annuelle dans la Vallée des Roses ; mais elle est excessivement variable, au moins en tant qu'essence. Jusqu'au dernier moment, on ne peut savoir ce qu'il en sera, à moins que la distillation ne soit opérée.

Des renseignements de bonne source établissent qu'en 1885, la fabrication de l'essence de roses donnait 3.500 livres représentant une valeur commerciale de \$212.000. D'après le consul général d'Italie, en 1890, les rosiers couvraient une superficie de 6.400 arpents dont on tirait 6.500 livres d'essence ; en 1891, la distillation donnait 10.000 livres MM. Shipkof, que nous avons cités déjà, estiment que tout le pays des roses compte 5.700 arpents environ de champs de roses répartis entre 150 villages ; ils produiraient annuellement de 17.000 à 20.000 livres de fleurs, ou environ 5,400 millions de roses. En 1892, la distillation aurait donné moins de 6.600 livres. On voit d'après ces chiffres que, comme nous l'avons dit, il y a des varia-

tions considérables dans le chiffre de la production.

Presque toute l'essence obtenue est expédiée à l'étranger ; il y en a trois grands marchés, à Paris, à Londres et à New-York, d'où elle est expédiée à travers le monde ; quant aux grands parfumeurs et savonniers, ils achètent directement leurs approvisionnements aux fabricants et aux exportateurs. Les petits cultivateurs, ne pouvant se mettre en relations directes avec les acheteurs, vendent leurs récoltes aux maisons d'exportation de Kezanlyk. On compte dans cette ville plusieurs grands négociants qui s'occupent presque exclusivement de ce commerce.

Une importante maison de Constantinople a établi depuis longtemps à Kezanlyk une agence permanente qui, toute l'année, s'occupe d'avances et d'achats partiels aux petits cultivateurs, de récolte, de distillation. Nous pourrions citer une autre maison, également de Constantinople, qui est représentée sur la même place par un chimiste très compétent, chargé de diriger scientifiquement la distillation, et sur tout d'analyser l'essence livrée par les petits producteurs, et qu'ils s'efforcent de sophistiquer de différentes façons.

Nous avons dit que la Bulgarie est le grand pays producteur d'essence, mais est-il le seul ?

En 1860, les ouvrages commerciaux disaient que l'essence de roses nous venait principalement de l'Asie-Mineure, par Constantinople et Andrinople, de la Thessalie par Trieste, de Tunis, de Tripoli et d'Alger. On ajoutait même que l'on en préparait à Paris avec les roses de Provins, de Fontenay, de Puteaux, etc., où les rosiers étaient cultivés sur une grande échelle. Actuellement, toutes les cultures autres que celle de Bulgarie ne sont que bien secondaires.

Il est vrai qu'en Asie-Mineure, en Egypte, dans l'Inde, en Chine, on cultive des roses, mais on n'en peut tirer guère que de l'eau de rose, et non de l'essence (en même temps qu'en Asie-Mineure on en fait des confitures). En Provence, dans le sud de la France, plus spécialement dans les Alpes-Maritimes, autour de Cannes, de Nice, de Grasse, il y a des cultures de roses, où les arbustes sont disposés sur des pentes exposées au soleil en haies espacées de 4 pieds les unes des autres : on y cultive la rose à cent feuilles (*Rosa centifolia*), qui fleurit du 20 avril au 20 mai. Mais on produit assez peu d'es-

sence, et bien plutôt de la pommade et de l'eau de rose.

Quant aux roses de Provins, elles ne sont plus guère qu'à l'état de souvenir. De tous ces arbustes introduits au Moyen-Age, et cultivés en si grande abondance pour la préparation des sachets à la rose, de l'eau de rose, et des fameuses confitures à la rose et au miel, il ne reste que quelques pieds dans les jardins d'agrément, et si en pharmacie on ordonne encore des "roses de Provins", ce sont des pétales qui proviennent de partout ailleurs que de cette ville.

Cependant, nous trouvons un essai de culture des rosiers pour la production de l'essence, dans un pays où l'on ne s'attendait guère à la rencontrer et encore moins à la voir prospérer. Il s'agit de l'Allemagne. Voici plus de deux années que des champs de roses ont été plantés dans les faubourgs de Leipzig, et les premières plantations ont été rapidement suivies de nouvelles ; les rosiers supportent, paraît-il, parfaitement les froids de l'hiver. On est arrivé à cette conviction que la grande chaleur est nuisible à ces cultures, qu'il y faut surtout une température fraîche et un peu humide. On a édifié une usine au milieu même des champs de roses : elle consomme, dit le *Kew Bulletin*, 112,000 livres de pétales par jour, et on estime qu'elle produira un minimum de 82 livres d'huile essentielle. Si, à la valeur de cette essence, on ajoute celle de l'eau de rose et de la pommade, on pourra obtenir une production représentant \$9,650 à \$12,500. On ne récolte chaque jour que les fleurs qui pourront être traitées dans la journée, et elles ne mettent que quelques minutes pour passer de l'arbuste aux récipients où on les fait macérer. On va jusqu'à certifier, ce dont nous doutons encore, que l'essence ainsi produite en Allemagne est meilleure que celle produite en Bulgarie.

En tout cas, bien que la culture des rosiers subisse en ce moment une crise en Bulgarie, par suite de la baisse du prix de l'essence, baisse tenant à des motifs complexes, il faut songer que la bonne qualité d'essence se vend au prix de 78 à 96c le *muskal*, et le *muskal* correspondant à 17 d'once, cela revient à peu près à \$6.00 l'once. Cette industrie peut procurer de sérieux bénéfices ; elle méritait donc d'être signalée, surtout si elle est possible dans les régions les plus variées de l'Europe. — (*Génie civil*).

UNE ILE QUI S'EN VA

De mauvaises nouvelles arrivent de l'île d'Helgoland, l'une des stations de bains de mer que les Berlinoises fréquentent le plus. C'est là qu'ils vont le plus volontiers quand dans les chaleurs de l'été ils veulent respirer le grand air de l'océan.

On pourrait aussi y aller en hiver ; car, chose singulière, sur le rocher de 14 kilomètres d'étendue, qui se dresse au milieu des flots de la mer du Nord, il ne fait presque jamais froid.

Il y a quatre ans environ, l'île, qui était anglaise, devint allemande, ce qui provoqua dans la bourgeoisie de Berlin une explosion de joie. Helgoland pouvait être considérée comme une station nationale. On se promit d'y aller davantage, ce qu'on fit ; les spéculateurs allèrent étudier le terrain, et l'état-major—l'île commande les embouchures du Weser et de l'Elbe—se mit aussitôt à la besogne pour y opérer des armements. On voulait y placer de lourds canons pour protéger Hambourg et Brême, ainsi que toute une partie des côtes du Schlesvig-Holstein. Les militaires disaient qu'en outre Helgoland serait un appui, un refuge pour la flotte allemande en cas de guerre.

Les plus contents furent les 2000 pêcheurs helgolands. A quels beaux rêves ne se sont-ils pas livrés ! Ils se voyaient déjà transformés en hôteliers cossus, en propriétaires, quand, au milieu de toutes ces joies et de toutes ces espérances, se mit à circuler le bruit étonnant qu'Helgoland était condamnée à périr ; que son rocher s'effritait dans l'eau, que chaque vague qui en battait le pied emportait sa parcelle et que, dans un temps qu'on pouvait calculer, de cette grande masse de grès spongieux il ne resterait plus rien.

Et les enfants revenaient de là, après leurs vacances, avec des petits morceaux du rocher helgolands, qu'ils mettaient en des verres d'eau, pour voir comment la pierre rougeâtre, sorte de brique molle, y tombait en poussière. Oh ! répondit-on, nous ferons à l'île une ceinture de béton. Heureusement qu'on n'a fait que le dire ; car voici qu'arrive le bruit de ravages désolants accomplis par les dernières tempêtes à l'endroit tant aimé. Il paraît que les flots en fureur ont enlevé de grandes étendues au rocher et que la dune basse, qui servait aux baigneurs est à tel point réduite, qu'il faut craindre qu'une nouvelle tempête ne la fasse entièrement disparaître. — *Journal de la jeunesse*.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 23 février 1895.

FINANCES.

Les capitaux disponibles à Londres, sur le marché libre, sont cotés à un intérêt de 1½ à 1¾ p.c. La banque d'Angleterre n'a pas changé son taux d'escompte, qui est de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont maintenant cotés à 1 ou 1½ p.c., quoique certains prêts soient faits à 2 et même 3 p.c. On a demandé de 7½ à 10 p.c. de prime sur l'or à ceux qui voulaient souscrire à l'emprunt. Les prêts à terme sont plus ternes, aux taux de 2 à 3½ p.c. pour 30 à 90 jours et de 4 à 5 p.c. pour 4 à 6 mois.

L'escompte commercial est, pour le papier de tout repos, de 4 à 5 p.c.

À Montréal, les prêts à demande se font à 4 p.c. et l'escompte régulier est de 6 à 7 p.c.

Le change est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ½ à ¾ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La bourse a eu des intermittences de tranquillité et d'activité. Les cours ont été généralement soutenus, pour les actions de banques, avec de la hausse sur plusieurs des valeurs industrielles. La banque de Montréal a fait aujourd'hui 219½, mais pour un petit lot d'actions; le cours régulier est de 220. La banque des Marchands est en hausse à 165. La banque du Commerce a fait hier 135. La banque Molson a été vendue, lundi 175 et la banque des Cantons de l'Est, 140.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	116½	110
" Jacques-Cartier	115	113
" Hochelaga	125	123
" Nationale	100	55½
" Ville Marie	100	70

Les Chars Urbains ont eu une activité intermittente; aujourd'hui, ils étaient actifs et en hausse, atteignant 188 dans la matinée, pour clôturer à 187½ pour les anciennes actions, les nouvelles ont fait 186, puis 187½.

Le Câble s'est tenu entre 147½ et 148. Le Gaz est à 193, dernier cours. Le Richelieu après avoir monté à 97, revient à 95½. Le Toronto Street Railway, avec beaucoup d'activité, est remonté, à 74½. Le Telegraph a été coté à 158 et le Téléphone Bell aussi à 158.

Le Pacifique Canadien, sur avis que le dividende semi-annuel serait passé, a baissé lundi à 42. Ce soir, il fait 44½ puis 43½.

Les compagnies de coton ont été cotées ce soir comme suit : Dominion Cotton Co, 90; Montreal Cotton Co, 118; Colored Cotton Mills, 43.

COMMERCE.

Le carême, que nous commençons cette semaine, est généralement une période d'accalmie dans le commerce, de transition dans les affaires. Cette année, c'est surtout l'accalmie qui domine; la transition viendra peut-être dans quelques semaines.

Les commandes sont partout très calmes, celles que l'on reçoit sont même en partie livrables au printemps, après la réduction des transports.

Les remises de fonds sont maigres en général. Cependant l'on n'a pas d'appréhensions pour l'échéance du 4 mars, qui apportera bien, sans doute, son contingent de faillites, mais qui ne paraît pas devoir être plus désastreuse que d'habitude.

La perspective d'une élection générale pour la chambre des communes du Canada, quoiqu'elle n'ait pas encore d'effet bien appréciable, ici, n'est pas moins un élément de faiblesse pour l'industrie. On préférerait beaucoup voir la question décidée, une bonne fois, plutôt que de rester dans l'incertitude pendant des semaines et des mois. Ce qui a beaucoup contribué à l'intensité de la crise, dont les Etats-Unis ne sont pas encore sortis, c'est l'incertitude où l'on a été, pendant plus d'une année, sur les conditions que ferait à l'industrie la législation douanière qui était en discussion au Congrès. Nous espérons que l'on ne commettra pas ici la même faute.

Alcalis.— Marché tranquille et prix soutenus. Nous cotons : potasses premières, \$4.05 à \$4.10; de secondes, \$3.70 à \$3.75; perlasse, environ \$6.41 par 100 lbs.

Bois de construction.— Le *Timber Trades Journal*, constate un ralentissement marqué dans les affaires à livrer : " Il est certain, dit-il, que les acheteurs n'ont pas la confiance habituelle dans la situation du marché et qu'ils ne font aucune opération en spéculation."

Pas de nouvelles encore des acheteurs américains. Le marché des Etats-Unis est sous le coup de la dépression générale des affaires et il ne pourra reprendre vigueur que lorsque l'horizon financier sera plus clair.

Dans nos clos de détail, les affaires sont absolument nulles.

Bois à pulpe.— Pour faciliter les travaux du comité de la chambre de commerce du District de Montréal, chargé d'étudier la question de la pulpe de bois pour l'exportation en France, nous donnons ci-dessous les cours du bois pour pâtes à papier, en France, à la date du 10 février, d'après l'*Echo Forestier*.

" Tremble, en rondins façonnés à la scie, ayant un diamètre minimum de 2½ pouces, exempt de nœuds, pourriture et cœur noir, 18 frs les 1000 kil (\$3.48 la tonne de 2240 lbs.).

" Epicea, rondins façonnés à la scie, nœuds rasés, diamètre minimum au petit bout et sous écorce de 3½ pouces, de 10 à 12 francs le stère [de \$2.31 à 2.70 la corde].

" Epicea en grume, mesuré à la ficelle sous écorce, de 22 à 23 francs le mètre cube (de \$4.25 à \$4.50 la verge cube).

" Sapin en stère de 9 à 12 francs, (\$2.10 à \$2.70 la corde); au mètre cube, de 20 à 22 francs, (\$3.75 à \$4.25 la verge cube).

" Pin sylvestre, en rondins, de 7 à 9 fr. le stère, (de \$1.65 à \$2.10 la corde).

Charbons et bois de chauffage.— Le charbon dur a été en bonne demande, en petites quantités et les commerçants font un bon commerce de détail. Pas de prix fixés encore pour l'été.

Le bois de chauffage est toujours abondant et à bon marché.

Mais le commerce qui a fait des crédits a beaucoup de peine à collecter.

Cuir et peaux.— Le marché des cuirs est tranquille, avec des prix sans changements. Les peaux restent fermes avec

bonne demande de la part des commerçants et des tanneurs.

Draps et nouveautés.— Les commandes sont encore assez nombreuses et les maisons de gros exercent assez souvent leur discrétion en restreignant les quantités aux maisons de détail qui n'offrent pas la surface suffisante. Les paiements de la campagne sont assez satisfaisants; mais ceux de la ville laissent toujours à désirer.

Rien de nouveau à signaler dans les prix.

Epiceries.— Marché moins actif depuis le commencement du carême, cependant, il y a encore un mouvement normal dans les lignes de saison.

Les sucres se vendent plus tranquillement, aux prix antérieurs, sans qu'il y ait d'indice de changement prochain.

Les mélasses sont également plus tranquilles, mais elles se vendent à des prix fermes.

Dans les raisins secs, il y a rareté pour les sultanas, et fermeté pour les Corinthe. Les pommes évaporées se raffermissent.

En conserves alimentaires, on signale un raffermissement des prix sur les bonnes marques de homards ainsi que sur les saumons "Horsehoe".

Fers, ferronneries et métaux.— Nous avons à signaler une hausse sur les mâches de tanière et sur les tuyaux en fer. Ces derniers se vendent maintenant à un escompte de 70 et 5 p.c., sur les prix de la liste.

Huiles, peintures et vernis.— L'huile de foie de morue est toujours à la hausse. Un correspondant du *Paint Oil & Drug Reporter* dit que le prix à Hambourg a doublé depuis trois semaines. La pêche en Norvège manque et les foies sont très maigres.

L'huile de pétrole canadienne est en hausse de ½; l'huile américaine a baissé de 1c.

L'essence de térébenthine continue à hausser. La température a, paraît-il, empêché les opérations, dans le sud, et l'approvisionnement disponible est restreint.

Poisson.— Le marché du poisson est plus calme et les prix de plusieurs articles ont un peu fléchi.

Salaisons.— Les prix des lards salés ont haussé de 50c. par quart. On s'attend aussi à une hausse sur les saindoux.

Nous avons remis avec le numéro précédent un certain nombre de comptes d'abonnements. Nous prions ceux qui les ont reçus de nous envoyer sans retard le montant qui leur est réclamé.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

R. DUCLOS,

2001 rue Notre-Dame, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Vendredi, 1er Mars 1895, à 11 hrs a m.,

L'actif de la faillite comme suit :
Fonds de commerce de nouveautés assorties \$18,905 13.
Mobilier du Magasin 103 05

..... \$19,008 18
Dettes de livres d'après liste 205 90
Le magasin sera ouvert les 25, 26, 27 et 28 courant.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques,
Montréal

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Revue des Marchés

Montréal 28 Février 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 25 février dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : "Les blés anglais sont lourds 6d. de baisse. Les blés étrangers sont soutenus ; chargements de blé américain, 21s ; de Californie, 23s 6d. Le maïs, l'avoine et l'orge ont été tranquille. Aujourd'hui, les blés anglais et étrangers sont lents et sans changement. Le maïs rond est en hausse de 3d. et les farines, l'avoine et l'orge sont ternes. La graine de coton est en hausse de 3d par tonne.

Les avis reçus par le câble, hier, à la Chambre de Commerce, cotent les marchés anglais comme suit : "Blé à flot, pas de transactions ; do en route, nominale sans changement. Marchés anglais de province tranquilles. Marché de Liverpool, blé disponible ferme, peu de demande ; do à livrer ferme à 4s. 8d. sur février ; 4s. 8½d. sur mars et avril ; 4s. 8½d. sur mai et juillet : Maïs disponible ferme ; à livrer ferme. Farines first bakers de Minneapolis, 15s. marchés français de province tranquilles. Fête à Paris."

Voilà pour les nouvelles par télégrammes. Maintenant voici les nouvelles reçues par la malle :

The Evening Corn Trade List, organe de l'agence Dornbusch, dit que l'on a fait consommer aux animaux en Angleterre au moins 18.000.000 minots de blé, car à l'exception de Liverpool et de Londres, le blé est meilleur marché en Angleterre que le maïs importé.

"Nous avons eu cette semaine, dit le *Marché Français* du 9 février, une nouvelle recrudescence du froid ; les gelées ont augmenté d'intensité, en s'étendant à toutes les parties de la France. Suivant les régions et les localités, le froid a été plus ou moins violent ; c'est dans la région du centre qu'il a été le plus fort. Heureusement, la terre est couverte d'une couche de neige qui abrite les jeunes céréales et les plantes fourragères contre les effets trop violents des gelées ; néanmoins, on peut toujours en redouter l'action, quoique, jusqu'à présent, aucune plainte sérieuse ne nous parvienne à ce sujet, on ne pourra, du reste, être fixé à cet égard que d'ici à quelques semaines, car après la gelée, le dégel va venir et l'avenir de la récolte dépend beaucoup des conditions dans lesquelles ce dégel se produira.

"Au marché des farines douze marques, la fermeté a plutôt dominé cette semaine et l'on clôture aujourd'hui à des prix en hausse de plus de 50 centimes pour le rapproché de 20 à 30 centimes pour l'éloigné, sur ceux de samedi dernier....."

"En résumé, la seule cause sérieuse, qui nous paraît être la clé de la situation, réside absolument dans l'avenir de la récolte en terre. Si les conditions atmosphériques continuent à lui être favorables, la culture rendra plus facilement et fera des concessions ; si le contraire arrive, les offres deviendront très rares et il faudra payer de hauts prix."

Les nouvelles de l'Australie du Sud

disent que le rendement de la récolte est très maigre ; on l'estime à 4½ minots à l'acre, soit 7,500,000 minots contre 12,000,000 de minots l'année dernière. Dans la colonie de Victoria, on évalue la récolte à 12,500,000 minots contre 14,000,000 l'année dernière. Le surplus exportable, pour toute l'Australie, serait d'environ 5,400,000 minots, contre 10,000,000, l'année précédente.

La récolte des pays à blé de l'hémisphère austral a donc été partout moindre que l'année dernière, de sorte que ces compétiteurs sont maintenant moins à craindre.

Et s'il se confirme que la récolte de la Russie a beaucoup souffert de la gelée, les approvisionnements de blé du monde entier, pour la prochaine campagne, seront tels que les blés d'Amérique, auront une chance de trouver un marché.

En attendant, les marchés américains piétinent sur place. L'exportation est très restreinte et la diminution de la semaine dans l'approvisionnement visible n'est que de 1.257 000 minots environ, à peine la quantité prise par la consommation domestique.

Le total du blé, en entrepôt de ce côté de l'océan, ou en route pour l'Europe, était, à la date de samedi, de 113 636 000 minots, d'après les calculs de *Bradstreets*. On peut se demander en face de ce chiffre, quel serait le total de la "visible supply" si l'on n'avait pas nourri les animaux au blé, dans l'ouest, cet automne et cet hiver ? Si l'on se fait aux calculs des statisticiens, on pourrait calculer que les animaux ont consommé au moins 80,000,000 de minots. La récolte de 1894 ayant été de 450,000,000 de minots, on trouverait l'emploi de :

Quantité visible.....	113 000,000
Mangé par les animaux..	80,000,000
Exporté.....	50,000,000
Consommé par la population.....	120,000,000
Total.	363,000,000

Il ne resterait donc pas cent millions de minots de réserve, pour la semence et pour la consommation humaine et animale, dans les campagnes, d'ici à la fin de juillet.

Il n'est pas étonnant, alors que les meuniers de l'intérieur sont obligés d'acheter sur les grands marchés le blé nécessaire à la consommation de leurs minoteries. Ou bien la récolte a été évaluée beaucoup trop bas, ou bien les campagnes se sont complètement vidées de tout leur blé disponible, obligées peut-être de le faire par la pénurie d'argent qui les a forcées de réaliser dès les premiers mois pour se procurer des fonds.

Dans ce dernier cas, qui a sa plausibilité, les marchés du blé devraient reprendre de la fermeté au printemps et les cours actuels ne pourraient pas durer jusqu'à l'été.

Reste la question des stocks en entrepôt. A qui appartiennent-ils ? Nominale à des spéculateurs, réellement aux banques qui ont fait des avances sur ces stocks. Adviennent les mois de mai, lorsqu'il faudra payer les frais d'entreposage et renouveler les billets aux banques, il est possible, si le marché n'a pas encore monté assez haut pour que les banques se sentent pleinement garanties, qu'une partie considérable de ces stocks soient jetés sur le marché et effondrent encore une fois les cours, avant la reprise définitive. C'est cette éventualité, prétend un cor-

respondant anglais, qui met de l'inquiétude dans l'esprit des acheteurs européens et qui empêche les cours, des deux côtés de l'océan, de se raffermir réciproquement.

Aux dernières nouvelles, on payait le blé disponible, à New-York, (No 2 roux d'hiver) 58c en éleveurs. 59½ à 59½c à flot ; à Chicago (No 2 du printemps) 54½c à 58½ ; à Duluth (No 1 dur) 58½c.

Les cours de clôture des principaux marchés de spéculation ont été : à Chicago, blé sur février, 51½ ; sur mai, 54½c ; sur juillet, 55½c. A New-York, blé sur février, 58c ; sur mars, 58½c ; sur mai, 59½c ; sur juin, 59½c ; sur juillet, 59½c ; sur septembre, 60½c ; sur décembre, 63c.

Au Manitoba, d'après le *Commercial* de Winnipeg, le marché du blé est tout à fait terne. Le peu de blé que les cultivateurs amènent au marché se paie 50c quoique, sur certains points, on ait payé jusqu'à 55c. Les cours du livrable en mai, à flot à Fort William, sont nominale de 65 à 66c.

A Toronto, le marché est tranquille ; on a offert 59c pour des blés blancs et rouges sur le Northern, mais les détenteurs demandent 60c sur le G. T. R. à l'ouest, fret moyen, on cote 59c.

Il y a de la demande pour les pois No 2 à la campagne à 55c, mais on pourrait probablement obtenir mieux. En avoine, on a payé 32c pour des lots sur le Northern, à destination du Nord dans l'ouest, on aurait pu facilement obtenir 31c pour la blanche. En gare à Toronto on offre 35c pour des chars de mélangée et de blanche ; on offre 33c pour de la blanche dans l'est. On offre 50c pour l'orge No 2. Un lot de No 1 a été vendu 50½. L'orge à moulée est en grande demande de 41 à 42c.

A Montréal, c'est encore l'avoine toute seule qui met un peu de vie dans le marché. La hausse n'a pas produit l'augmentation d'arrivages qu'on attendait, et les prix ont encore monté. On parle aujourd'hui de 39½ à 40c pour l'avoine No 2 d'Ontario ; et, au prix qu'on la cote à Toronto, on ne pourrait pas la vendre ici à moins. Ce qu'il y a en entrepôt ici n'est pas énorme : 183,417 minots soit 6,000 minots de moins que la semaine précédente. Il est vrai que les chemins sont mauvais à la campagne, pour les charroyages ; mais l'avoine qu'il y a à la campagne, dans notre province, n'est plus guère qu'une quantité négligeable et, comme les cultivateurs d'Ontario montent leurs prix, il est possible que le mouvement actuel de hausse ait quelque durée.

En pois, il ne se fait encore rien ici, la hausse dans le Haut Canada n'a pas pris assez de proportions pour réveiller la spéculation ici.

L'orge à moulée est ferme ; le stock sur place a augmenté de 2,000 minots environ, mais il n'est encore que de 3,794 minots. On la cote de 50 à 50½c le minot de 48 livres.

Il y avait, nous dit-on, de la demande pour un char ou deux de sarrasin, mais on n'a pas pu en trouver sur le marché.

Les farines sont soutenues avec une demande très modérée pour la boulangerie locale. L'exportation n'a rien fait cette semaine.

Les farines d'avoine sont en hausse de 15 à 20c le quart ; la granulée est très rare en ce moment et fait de 10 à 15c de plus que les autres, un seul négociant en ayant en stock.

Le gru et le son sont très fermes. Il a même été question aujourd'hui de hausser les prix de \$1.00 par tonne et cette

hausse pourrait bien être acquise lorsque nos lecteurs liront ces lignes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 58
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 58
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 80 à 0 83
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 39½ à 0 40
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 à 0 00
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2.....	0 66 à 0 66½
Orge, par minot.....	0 50 à 0 51
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 45 à 0 46
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 50 à 3 75
Patente du printemps.....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 75
Superfine.....	2 45 à 2 55
Forte de boulanger (cité).....	3 75 à 0 00
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 75

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 25 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 00 à 4 10
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 15 à 4 25
Aoine roulée en barils.....	4 00 à 4 10

MARCHÉS DE DÉTAIL

Il y avait encore un bon nombre de cultivateurs, mardi, à la place Jacques Cartier, et, comme il y avait aussi beaucoup d'acheteurs, les grains se sont bien vendus. On a payé l'avoine de 85 à 90c la poche ; les pois 85c le minot et le sarrazin de 90 à 95c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "La demande s'est considérablement améliorée, les

arrivages de mardi étant très petits, vu les difficultés de la navigation. Les prix ont été irréguliers, d'abord très fermes, puis un peu plus faciles, lorsque les bateaux ont pu livrer leurs chargements ; on s'attend à une hausse pour la semaine prochaine, sur les beurres du continent. Bien peu de beurre frais d'Irlande encore ; mais il y a une meilleure demande pour le vieux, le marché clôture ferme. On cote : Danois extra fin, 109 à 112s ; seconde qualité, 102 à 105 ; Hambourg, 94 à 96s ; Irlandais nominal."

On écrit de Bristol : "La continuation du froid intense n'a pas eu l'effet de hausser les cours, ce qui est sans précédent, et ce que l'on attribue à la stagnation générale des affaires. Les prix des beurres de choix sont, en réalité, en faveur des acheteurs, quoique la demande se soit améliorée. Les plus beaux beurres des colonies se vendent de 8 à 105s ; les beurres fins, de 88 à 94s ; les bons, de 76 à 84s, et les communs de 65 à 70s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a absolument rien de changé dans le marché du beurre, si ce n'est que les fabricants de beurre d'hiver se montrent plus indépendants et exigent des commerçants au moins le prix offert par le gouvernement ; mais comme la quantité qui se fait actuellement est très petite, cela n'a pas d'effet sur le marché en général.

Les épiciers ont à payer de 21 à 22c pour le beurre de beurrieres de choix, d'automne ou d'hiver ; ils peuvent généralement acheter de bons beurres d'été dans les prix de 18 à 20c suivant qualité.

Il n'y a pas encore de beurre de townships frais sur le marché. Les vieux beurres de ferme de toute provenance sont presque impossibles à vendre à aucun prix.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "Il n'y a aucune demande spéculative ; mais la demande de la consommation reste bonne et, quoique les prix soient à peu près sans changement, les fromages de choix, surtout les colorés, deviennent plus rares et commandent des prix fermes. Le marché clôture soutenu. On cote : Fromage d'automne 1er choix, blanc, 48 à 49s ; do coloré, 50 à 51s ; fromage d'août, 46 à 48s."

On écrit de Bristol : "La demande est encore lente et évidemment influencée par le bon marché du bœuf, du mouton et du lard fumé. Les prix du dispo-

nible sont : Fromage d'automne, 1er choix, de 49 à 51s ; d'août, 48 à 49s ; d'été, 46 à 47s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les premiers avant-coureurs de la prochaine saison sont arrivés sous la forme de commandes de fournitures de fromageries. Malgré la campagne menée cet hiver par les beurriers, pour faire croire que le fromage ne paierait pas cet été, on constate que, sur la rive nord, depuis Champlain jusqu'aux Deux Montagnes ; sur la rive sud, des côtes de Boucherville et de St-Hyacinthe, il y aura 150 à 200 fromageries nouvelles au printemps.

Il ne se fait absolument rien, en gros, sur notre marché. Au détail, les prix sont de 9½ à 10½c la livre.

ŒUFS

A force de tirer sur nos provisions d'œufs chaumés, pourtant très abondantes, les Etats-Unis ont fini par les épuiser. Le marché de New-York paie les œufs chaumés de Montréal de 28 à 27c la douz. et les œufs frais de 31 à 32c.

Ici, les commerçants ont mis les œufs chaumés à 20c ; les œufs frais, qui arrivent un peu plus abondamment, se vendent à partir de 25c. jusqu'à 28 et 30c.

FRUITS

On a vendu, dans la semaine du 11 au 16 février, à Liverpool, les pommes canadiennes aux prix suivants :

Baldwins.....	13	à 19s
Russets.....	17	à 9d
Spies.....	00	à 00
Greenings.....	13	à 00
Ben Davis.....	14s	à 9d

A Montréal, les oranges et les citrons sont stationnaires ; il n'y a plus de raisins malaga sur le marché et les pommes d'hiver sont plus chères.

VOLAILLES

La volaille est plus chère. On obtient de 10 à 11c. pour les dindes ; de 8 à 11c. pour les poulets. Les oies valent de 6 à 7c. et les canards 10c.

GRAINES

Le marché des graines de semences est actif ; les maisons de gros reçoivent de nombreuses demandes de la campagne. On cote :

Graine de mil No 1	\$3.00 à \$3.25
" No 2	2.75 à 3.00
Trèfle.....	11.50 à 12.50
Alsike.....	10.50 à 11.50
Haricots (fèves).....	1.40 à 1.50
Pois.....	0.70 à 0.80

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre sont toujours fermes. On demande aujourd'hui, au char 57½c la poche de 90 lbs, au détail on vend de 65 à 70c.

A Boston on cote :

Hébrons, le minot.....	de 63 à 65c
Roses, le minot.....	de 60 à 65c
White Stars et Burbanks.....	de 60 à 60c
Rouges du Dakota.....	de 55 à 60c
De l'île de P. E.....	de 58 à 60c

PORCS ABATTUS

Au char, on vend de \$5.40 à \$5.50 pour les gros pores et jusqu'à \$5.60 pour les petits, par 100 livres. Au détail, le prix varie de \$6.00 à \$6.50

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$14 00 à \$15 00
Choix à fancy en petites balles.....	13 00 à 14 00
Beau à bon.....	11 00 à 12 00

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS LE COMMERCE DE

Graines de Semence

Nous offrons au commerce et cercles agricoles par lots de char ou par n'importe quelle quantité le plus bel assortiment de graines de Mil, Trèfle, Blé, Orge, Avoine, Pois, Lentilles, Etc., Etc. Termes faciles de paiement;

Ecrivez pour nos prix et demandez nos échantillons avant d'acheter.

JOSEPH WARD & CO.,

321 à 327 Rue des Commissaires, Montréal.

Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 11 00
Mêlé.....	10 00 à 11 50
Paille de seigle.....	10 50 à 11 50
“ d'avoine	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 168 chars de foin et 17 chars de paille ; semaine précédente 166 chars de foin et 16 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 14 chars étaient en transit pour l'exportation,

Les arrivages sont petits pour la saison et les stocks invendus ont quelque peu diminué depuis quinze jours. Ils sont encore, cependant, très considérables et, quand bien même nous serions un mois sans recevoir de foin, nous n'en manquerions pas.

Le foin de premier choix est en meilleure demande, comparativement, que les qualités moyennes. Pour ces dernières, le marché est terne, faible et penche fortement du côté des acheteurs (circulaire de MM. Hosmer Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, on fait quelques achats pour les Etats-Unis, aux prix précédents, soit \$4.50 pour le No 2 et \$5.50 pour le No 1 à la campagne. Quelques chars de beau foin, en bonne position pour expédier, se paient quelquefois de \$6.00 à \$6.50 mais c'est l'exception.

Le marché de Londres est coté de 62 à 64s ; ce qui ne laisse presque rien à l'expéditeur, une fois le fret payé.

Pour le marché local, il n'y a pas de changement dans les fourrages.

La paille pressée se paie à la campagne \$3.50.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 50 à 9 00
do do No 2 do	6 00 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 21 00
Gru blanc do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 21 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 18 00
do (Ontario) do	18 50 à 19 00
do au char	17 00 à 18 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes.....	600
Moutons et Agneaux.....	120
Veaux.....	50

Marché moins ferme que la semaine dernière.

On peut coter, comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	00 à 00c
“ de boucherie, 1re qual.	3 à 3½c
“ “ 2e “	2 à 3c
Moutons, exportation.....	3½ à 4c
“ de boucherie.....	3 à 3½c
Agneaux.....	3½ à 4½c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$8.00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	\$4.50 à \$4.60.

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE. — Comme il y a une hausse considérable sur les farines, grains, etc., etc. Veuillez demander nos échantillons et prix et nous vous donnerons un avantage sur les prix actuels du marché. Nous avons beaucoup de farines et grains achetés avant la hausse actuelle.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — Hughes & Stephenson, plombiers.

A. B. Lafrenière & Cie., bijoutiers. Allatt & Harrison, boulangers et pâtisseries.

Sesseinvain Bros., broderies artistiques.

McDunnough, Baylis Varnish Co. Ile Bizard. — Prévost & Sénécal, entrepreneurs.

Sorel. — Pontbriand & Frère, machinistes.

Ste-Anne de Bellevue. — Lauzon & Daoust, carrossiers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — L. Landry & Cie., entrepreneurs ; Léon Landry et Cyrille Landry.

Moreau & Racine, écurie de louage ; Joseph Moreau et Alfred Racine.

The Pratt Manufacturing Co, matrices et outils ; Wm Pratt, Thomas Pratt, Edward Pratt et François Pratt.

James J. Clough, fabricant de cigares ; Azilda Ringuette, seule.

Désautels & Brousseau, fruits ; F. X. Désautels et Pierre Brousseau.

G. F. Lawrence & Co., mag. gnl. ; Ellen Gertrude Shea, épouse de Geo. F. Lawrence, seule.

Lussier & Leduc, tailleurs ; Octavie Poitras, épouse de Alfred Lussier et Henri Leduc.

Art Litho. & Publishing Co. ; G. Shortley, seul.

Hughes & Stephenson, plombiers ; J. W. Hughes, seul.

Pitre & Cie., épiciers ; Emile Pitre et Alexandre Pitre.

Union Supply Co., thés et cafés ; James H. Dixon, seul.

R. T. Dinahan & Co., commerçants ; Winifred M. Mullin, épouse de Robert T. Dinahan, seule.

McDunnough Varnish Co. ; J. B. McDunnough, seul.

Coaticook. — Bourque & Lemieux, carrossiers ; Jean Bte Bourque et Timothé Lemieux.

Arthur L'Heureux & Cie., scierie ; Céline Cauchon, épouse de Arthur L'Heureux, seule.

W. C. Webster & Son, mag. gnl. ; Walter Chester Webster et Oscar G. G. Webster.

Magog. — Shurtleff & Wilcox, imprimeurs, Wm L. Shurtleff et John R. Wilcox.

Québec. — D. Goulet & Cie., meuniers ; Mathilda Paquet, épouse de David Goulet et Rebecca Paquet.

Shink & Rioux, commerçants ; Joseph Shink et Ludger N. Rioux.

Auger & Fils, bois de sciage ; Amédée J. Auger et Armand G. Auger.

Louiseville. — Gravel & Frère, charpentiers ; Frs X. et Edouard Gravel.

Lac Beauport. — Bigaouette & Cie., hôtel ; Rebecca Ryan, épouse de Joseph Bigaouette, seule.

Sorel. — Pontbriand & Frère, machinistes ; Arthur Pontbriand, seul.

Rigaud. — E. Denis, mag. gnl. ; Louise Ella Brais, épouse de Edmond Denis, seule.

Ste-Anne de Bellevue. — Normandeau & Corbeil, carrossiers ; Charles Normandeau et N. Corbeil.

Way's Mills. — E. H. Heath & Co., mag. gnl. ; Abel A. & Ezra H. Heath.

Lefebvre Frères, manufacturiers de chaussures ; Albert St-Martin, Alfred Patrie et Guillaume Kuelland.

Wm. Murphy & Son, plombiers ; Wm. et Wm. Henry Murphy.

J. A. Perrault & Cie, confitures ; Nap. Bastien, Nap. Bélanger et Joseph Aristide Perrault.

Wall & Walsh, plombiers ; Thomas Wall, jr. et Michael Walsh.

O. Dupré & Cie, fournitures pour ameublement ; Christine Dupré, seule.

D. Richer, carrossier ; Mme. Victoria Blanchard, épouse de Louis Damase Richer, seule.

Hébert & Cie., foin et grain ; Julien et Joseph Hébert.

McConomy Bros, pâtisseries etc. ; Edward J. McConomy et Thomas J. McConomy.

A. Rousseau, commerçant ; Amanda Rousseau, épouse de Hector Delorme, seule.

Brousseau & Cie., fabricants de vinaigre ; Adolphe Brousseau et F. O. Lavigneur.

Joseph Larin & Cie., peintres ; Joseph Larin, seul.

F. Portugais & Cie., pompes funèbres ; Julie Ethier, épouse de Francis Portugais, seule.

M. Saxe & Sons, confection ; Henry et Samuel Saxe.

Acton. — J. B. Viens & Fils, chaussures ; Jean Bte Viens et Charles Viens.

Laprairie. — G. Simard & Cie., épiciers ; Corine Bonneville, épouse de Gaudias Simard, seule.

Sherbrooke. — J. A. Montminy & Frère ; encadreurs ; Jos. A. Montminy et Marie Alphonse Montminy.

St Hyacinthe. — Choquet & Toussignant, carrossiers ; Nicholas Choquet et François Toussignant.

St Henri de Montréal. — Carignan & Deschamps, nouveautés ; Ludger Carignan et Eugène Deschamps.

FONDS A VENDRE

Montréal. — R. Duclos, nouveautés. Québec. — Félix Mongeau, entrepreneur.

Villeneuve & Frère, nouveautés ; aux enchères.

O. T. Poitras, farines. Royer & Lachance, nouveautés.

St-Michel de Napierville. — B. Leclair & Cie, mag. gnl. ; aux enchères le 1er mars.

St-Narcisse. — O. Fradette, mag. gnl. ; aux enchères.

FONDS VENDUS

Montréal. — S. Beauchamp, vaisselle, à 56c.

Thomas A. Langlois, épicier ; à 50c. T. S. Smith & Co., marchandises de fantaisie ; à 38c.

J. D. Bonhomme, mercerie. Québec. — O. T. Poitras, farines en gros.

D'Israëli. — Alfred Labrecque, hôtel ; à Olivier Bégin & Cie.

Laurentides. — Joseph Gauthier, hôtel ; A. Gervais, succ.

St Jean. — D. Levi & Cie, nouveautés ; à 60c.

St Ephrem de Tring. — S. R. Pagé, mag. gnl. ; à Jos. Cloutier, à 67c.

St-Tite. — L. P. Marchand, épicier et boulanger ; à 56c.

DÉCÈS.

Montréal. — Edouard Tobin, ferronerie.

Tétrault Frères, fabricants de tabac ; Aimé Tétrault, décédé.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Montréal.—Alfred H. Deschamps, ferronnerie.

Alex. Boivin, buvette.
Nazaire Alix, tailleur.
Canadian Watch Case Co.
Hector LeBer, épiciers.
J. Marquils, pâtissier.
J. C. Massie, nouveautés.

Laurentides.—Odilon Pelletier, mag. gnl.

Québec.—Thomas Bélanger, bois de sciage.

J. A. Cantin, nouveautés.

St-Féréol.—La Société de Fabrication de Beurre et de Fromage de la paroisse de St-Féréol.

St-Henri de Montréal.—Dr McDuff, pharmacien,

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Berthierville.—Mme Cordélia Emond épouse de M. Chas A. M. Hudon.

Maisonnette.—Mme Rose Anna Nault, épouse de M. Moïse Richard, épiciers.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Mégantic.—S. Gobeil ; le 11 mars.

Montréal.—E. Lepage & Cie ; le 13 mars.

Geo. Barrington & Fils ; le 11 mars.

Québec.—Jean Plamondon, le 11 mars.
Mélina Nicol, le 12 mars.

CURATEURS

Montréal.—Joseph Larivée à Napoléon Courtemanche.

Charles Desmarteau à Amable Desautels.

Lévis.—O. Jobin à Hubert Paradis.

Magog.—Royer & Burrage à Napoléon Lépine.

Québec.—D. Arcand à Octave T. Poitras.

CESSIONS

Montréal.—Michael Arabill, épiciers ; à Kent & Turcotte.

East Angus.—Louis Bernstein, mag. gnl.

Ste-Flavie Station.—E. Bourgoïn & Cie, mag. gnl. ; à O. Jobin.

Windsor Mills.—J. E. Poirier, épiciers.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—Tiger Tea Co. ; demande du délai.

Ile Dupas.—Antoine Courchesne, épiciers ; offre 20c comptant.

St Eustache.—Urgel Paquin, mag. gnl.

CONCORDATS

Québec.—Etienne Sylvain, épiciers.

Verchères.—Joseph Malo, ferblantier ; à 25c.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Ottawa.—Asher & Ruddick, épiciers.
Perth.—Noonan & Dettrich, fonderie.

FONDS A VENDRE

Toronto.—P. Higgins & Co, chaussures ; aux enchères.

Foster & Pender, tapis ; aux enchères le 7 mars.

Hamilton.—D. B. Pratt & Co., chaussures ; aux enchères.

Ottawa.—O. Forest & Co., nouveautés ; aux enchères le 6 mars.

Seaforth.—Hargan & Torrance, écurie de louage.

St Thomas.—Isabella H. James, pharmacien ; sur soumissions.

FONDS VENDUS

Mount Forest.—E. C. Wood & Son, carrossiers ; à Stewart Bros.

Hamilton.—Bowman & Moore, ferronnerie en gros.

Ripley.—P. Campbell, épiciers.

McDonald & Davis, mag. gnl. ; à Marquis Bros.

Aylmer.—Eleanor Robertson, boulanger et pâtissier ; à Evans Morton.

Smith's Falls.—Alex Allan, ferronnerie ; à G. R. McCarthy & Co.

M. J. Wilson, harnais ; Wilson & Son, succ.

Albert Leach, hôtel ; à C. T. Williamson.

Myrtle.—H. Gardner, hôtel.

Streetsville.—Alex. Murdock, hôtel.

Strathroy.—J. S. Macraut, nouveautés

Whitby.—Mary J. Foy, hôtel.

Wingham.—Orr & Hiscocks, mag. gnl. ; à Homuth & Bowles.

Woodstock.—French & Jones, fabricants de cigares ; Ira French succ.

Leamington.—W. O. Franklin & Co mag. gnl. ; S. G. Morse, succ.

Lindsay.—J. McAdam, hôtel ; W. H. Simpson, succ.

INCENDIES

Toronto.—J. J. McLaughlin, produits chimiques ; bâtisse détruite par explosion.

Hamilton.—Stuart & Co., thés et cafés ;

Niagara.—Falls.—W. L. Flaherty, liqueurs.

Hepworth.—George Moore, épiciers.

Kingston.—R. H. Toye, boulanger et pâtissier.

Stratford.—P. Gilligan, cordonnier, incendie partiel.

Mlle Margaret Sheppard, cigares, etc.

Uxbridge.—Hawley & Wiley, boulangers :

DÈCÈS

Toronto.—The McArthur Bros Co (Ltd) bois de construction ; Alex, McArthur, décédé.

Kingston.—Ford Bros, cuir ; Robert M. Ford, décédé.

Gorden.—Delahey Bros, mag. gnl. ; John Delahey, décédé.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Arnprior.—Gardner & Brown, chaussures.

Cornwall.—Z. P. Poltevin & Co, chaussures.

Chesterville.—Sanders, Soule & Caselman, ferronnerie.

Glen Robertson.—Joseph Campeau, tailleur.

Metcalfe.—Mme P. Timmons, modiste.

Pembroke.—Thomas Delahey, instruments aratoires.

Dwyer Hill.—Robert Hobbs, mag. gnl.

Prescott.—R. R. Dowsley, bijoutier.

CESSIONS

Toronto.—A. S. Hopkins, pharmacien ; à W. T. Kernahan.

Hamilton.—Bracey Bros & Co., contracteurs ; à J. V. Teetzel.

Brockville.—Clarence H. Orr & Simon B. Shaver, provisions ; à George Barr.

Tilsonburg.—Geo. A. Maguire, nouveautés, etc ; à O. B. Armstrong.

Belleville.—J. P. Thompson & Co., nouveautés ; à M. M. Thompson.

Trent Bridge.—H. H. Pollock, mag. gnl. ; à Richard Tew.

Leamington.—Wellington Dunbar, épiciers.

St Mary's.—Jas. F. McGarvey, épiciers et liqueurs ; à John Hossie.

NOS ALIMENTS NATIONAUX

Blé Roulé, Désseché Avoine Roulée, Déssechée,
Orge "Snow Flake," Roulée, Déssechée.

En paquets de 2 lbs

2 doz. à la caisse

FARINE DE SARASIN PRÉPARÉE, en paquets de 2½ lbs—2 doz. à la caisse.
en paquets de 5 lbs—1 doz. à la caisse

Ces marchandises sont sans égales et remplissent la demande pour des aliments d'une qualité supérieure pour le déjeuner.

Donnent SATISFACTION à vos pratiques,

AUGMENTENT votre COMMERCE,

Vous donnent un bon PROFIT.

RESULTATS :

QUALITÉ,
SATISFACTION,
PRATIQUES,
PROFIT.

The IRELAND NATIONAL FOOD CO'Y

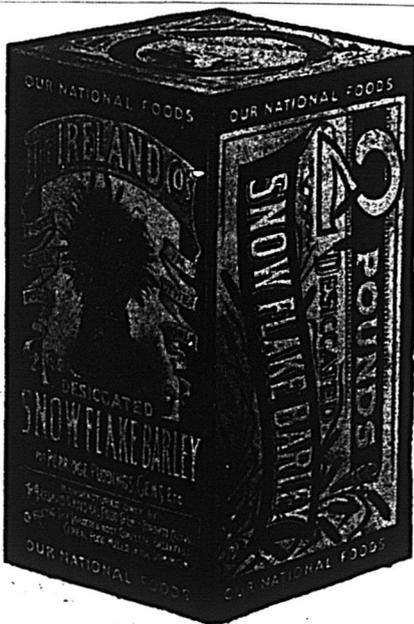
MEUNIERS ET FABRICANTS

(Ltd)

D'Aliments pour le Dejeuner

TORONTO Ont.

Possédant les moulins du genre les plus grands, les plus complets et les plus modernes de tout le Dominion.



St-Thomas.—McD. Fraser & Co., nouveautés ; à R. O. Struthers.
Windsor.—Louis G. Daubine, épicier ; à J. Templeton.

EN DIFFICULTÉS

Toronto.—Wm Mara, liqueurs.
Glen Robertson.—Joseph Larocque ; offre 20c.
Ottawa.—George Stacey, cigares en gros ; offre 50c
Wellesley.—Peppler & Co., mag. gnl. ; saisie.

CONCORDATS

Berlin.—Groff & Hymmen, nouveautés à 60c.

NOUVELLE ECOSSE

INCENDIES

Amherst.—Jas. Anderson, mag, gnl.; assurance, \$1,300.

CESSIONS

Halifax.—A. J. Crosby, épicier.
 Bessonnet & Wilson, carrossiers.

NOUVEAU BRUNSWICK

FONDS VENDUS

Fredericton.—W. J. Scarr, pompes funèbres ; à G. W. Adams.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
 No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
 Téléphone 2003.

ARGENT A PRETER

Sur propriété de ville et de campagne, à 5½ et 6 p.c.
 Ventes et achats d'immeubles.

A. DUBREUIL, Notaire,
 16 St-Jacques, Montréal

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

JEAN-BAPTISTE LAVALLEE,

Marchand général de St-Germain de Grandham
 Failli.

Les soussignés vendront par encan public aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St-Jacques, en la cité de Montréal.

Joué, le 8 mars, 1895

à onze heures a.m., tout l'actif cédé d'après l'inventaire savoir :

Stock d'épicerie, marchandises sèches,	
Chaussures et Ferronneries	\$629 91
Cheval, voitures et aménagement de magasin	170 55
Dettes de livres par listes seront vendues séparément	545 54

\$1,316 00

Le tout sera vendu pour argent comptant.

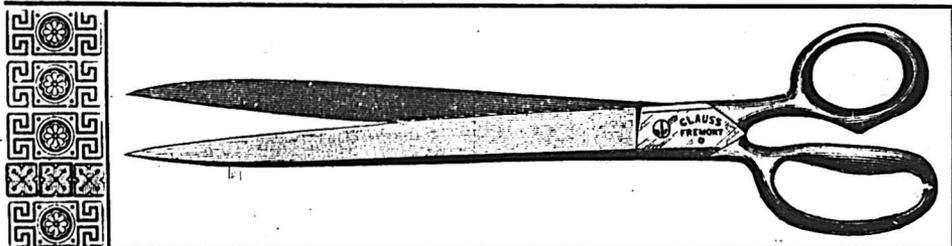
Le magasin sera ouvert pour l'inspection, mardi, le 6 mars 1895. Inventaire et liste de dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,
 15 rue St. Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous, vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

**Fortier's
 La Fayette**

LE MEILLEUR Cigare a 5 Cts

QUI AIT JAMAIS ÉTÉ OFFERT AU PUBLIC.

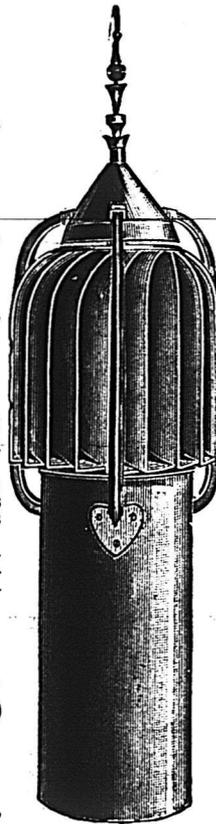
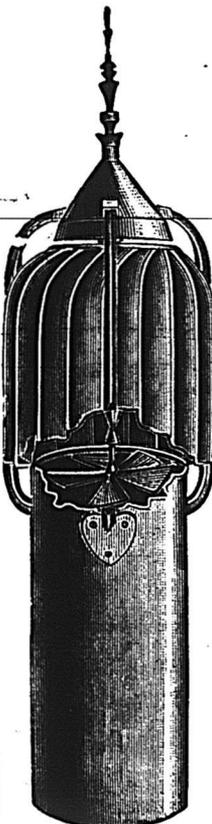
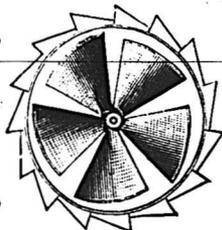
ESSAYEZ-LE

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

- | | |
|-------------------|-------------|
| Édifices Publics, | Résidences, |
| Manufactures, | Écuries, |
| Eglises, | Cabinets |
| Maisons | d'aisance, |
| d'éducation, | Etc., Etc. |



L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

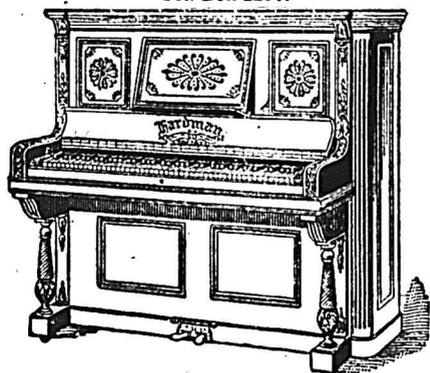
LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.
1637 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Tél. Bell 1297.



Seuls importateurs des célèbres pianos
HARDMAN, New York,
The GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,
WARMWITH, Kingston

— Et les meilleurs —
PIANOS et ORGUES
fabriqués au Canada.

Reparations et échanges à des conditions
très acceptables et toutes sortes de PIANOS
D'OCCASION en mains.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.		
DÉFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
Ange-Gardien.		
Barsalou Telesph.	Barsalou A	628
Barnston.		
Dorey Mme John	Kezer B. F.	151
Bécancour.		
Landry M. E. & Hall Ed.	Drolet P. O.	372
Boucherville.		
Birs Alph	Birs N	1151
Coteau Landing.		
Filiatrault Stanislas	Ange O. M.	100
Côte St-Luc.		
Wright Edw. M.	Stephen J. P.	125
D'Israéli.		
Champoux Calixte et al.	Bilodeau P.	500
Lachine.		
Blanchard Jos. & Jos. Vve	Létang Ls Cal.	402
Lévis.		
Shipman Thos. D.	Clarkson E. A.	1000
Lourdes.		
Taschereau Louis	Roger T.	220
Maisonneuve.		
Ville de Maisonneuve	Cité de Montreal.	5612
Malbourne.		
Lahay Jos	Aylmer H.	500
Mile End.		
Desautels Leon et al.	Phillips E. W. H.	1e cl.
Montréal.		
Bourdon Alp	Hurteau Nap. A.	2e cl.
Boyer Magl. et al.	Lafortune D. A.	160
Bilen Dme M.	Holt Chs M.	3090
Brulé D.	Drapeau L. A.	3e cl.
Cie ch. de fer du Parc et de l'Île.	Vinet O. F.	1e cl.
Cie Téléph. des Marchands.	Bélangier Ern.	400
Cité de Montréal	Lec Dme E.	990
Clendinning Wm. Sr. & Wm. Jr.	Byrd Chs.	332
Comm. Ecoles Hochelaga	Corp. Hochelaga	2e cl.
Couhgin Dme M. et vir.	Richardson Jas. A.	600
Cox Dme M. H. V. et al.	Parkins F. F.	139
Daigneault O. et al.	Lafortune D. A.	100
Decelles La. Jos	Chabot Joseph	125
DeLa Vallée Poussin L.	Curran A. E.	1237
Denis A.	Dumesnil Dme E.	2e cl.
Dom. Bridge Co. et al.	Fauzé J. (dommages)	20000
Dubuc Dme C.	Thomas Arthur	530
Ducharme Geo	Larue P. S.	111
Fortier J. H.	Perreault Dme L.	207
Fraser Dme M. H. es-qual et al.	Elliott D. H.	1e cl.
Gagnon Avila	St-Pierre H. C.	280
Grand Trunk Ry. Co.	Hennessy Dme Mar.	20000
Harrison John M.	Forman John	131
Hetu Jos. E.	Bélanger A.	162
Holmes El. Prot. Co.	Fybig E. E.	100
Joyal Arthur	Bisaillon Frs. J.	136
Juteau Abondius	Hémond J. C.	262
Landerman Frnk	St-Julien J. A.	367
Langlois Chs. E. A.	Budden J. C.	1151
Lefebvre Louis D. & Elzéar	Stuart Dme N.	127
Lefang C. L. et al.	Bienvenu F. N.	1607
Life Ass. of Scotland et al.	Dufre ne Dme M. L.	780
Ligget Thos.	Deschamps Heb. et vir	350
McConnell J. B.	Walker Alex	1e cl.
Milord Médard	DeLorimier Ls.	200
Montreal Water & Power Co.	Préfontaine R.	140
"	Molsons Bank.	1172
Moreau Ovide	The Buffalo Fish Co.	660
Naubert F.	Giroux Dme O.	2e cl.
Normandeau Ls	Cardinal J. T.	193
Paquette A.	Depatie A.	152
Pelletier Joseph	Robillard Dme M. L.	401
Prud'homme Max	Farrell G.	100
Prud'homme M.	Evans W. H.	402
Racicot J. E. P. et al.	Gravel J. F.	214
Richard L.	Decastiau Edouard.	480
Robert Geo	Payette F.	1e cl.
Semple John H.	Innes Wm Pat.	115
Senécal A. C.	Catelli C.	102
Sims A. H.	Dumaresq E. C. (dommages)	25000
Smart Dme Eltz	Town of Westmount	381
St-Cyr Rev. N. D.	Quintal J.	1047
St-Denis N. et al.	Hurteau N. A.	1014
St. Lawr. & Adir. Ry Co.	Clearihue J. B.	2130
St. Lawr. Curling Club	Seurs Hotel Dieu	266

Tato W. et al.	Truell H. V.	152
Thomson Dme Ann. et vir.	Whelan Dme A. et vir	207
Unit d Counties Ry Co.	McKeever F.	659
Wilkinson Dme L. A. E. et vir.	Gere Dme J. M. et vir.	2e cl.

Outremont.

Ville d'Outremont	Provost Jós.	200
-------------------	--------------	-----

Québec.

Béland P. & Martineau A.	Moïse St-Michel	655
dit Despins	Dufresne Dme Marie	2000
Fiset Jos. A.	Vallée J. B	850
Frechette Ovide	S. Const. Perman. Q.	103
Garneau Marie S. G.	Hudon A. E	275
Gervais L. B. et al.	Bourret Dme C.	60
Joly de Lotbinière Hon. & Henri Gustave	The Waterous Engine Works Co.	204
Marquis Louis C.	Bellisle I	253
McGroovy Thos.	Demers G	328
Plamondon Pierre et al.	Merch. Bk of Can.	560
Vallerand A. E.	Empire Oil Co	118
Walsh Pat. es-qual et McKenna A. es-qual.	Dupré E. es-qual.	560

Richmond.

Richmond Water & Mfg Co.	Jamieson R. C. et al.	278
--------------------------	-----------------------	-----

Sherbrooke.

Lawrence H. D.	Felton I. M	3433
----------------	-------------	------

Stottsville.

Fortier Geo.	Bourassa N	100
--------------	------------	-----

Sweetsburgh.

Boright C. S.	Baker G. B. (dommages)	5000
---------------	------------------------	------

St-Alban.

Naud Xavier	Naud D.	200
-------------	---------	-----

St-Ambroise Lorette.

D'Aigle Pierre	D'Aigle F	190
----------------	-----------	-----

Ste-Anne (Champlain)

Tessier Henri	Panneton E	352
---------------	------------	-----

Ste-Anne de la Pocatière

Simard F. X.	Fisher John	163
--------------	-------------	-----

St-Blaise.

Perron Médard	Soc. de Construction	111
---------------	----------------------	-----

St-Bruno.

Bordua A.	Banque Jacques-Cartier	127
-----------	------------------------	-----

St-Elie.

Garand F. et al.	Garceau B	126
------------------	-----------	-----

St-Eugène.

Page Thos.	Langlois Marie E	424
------------	------------------	-----

Ste-Foye.

Mainguy F. et Giroux W.	Moody M. et al	281
-------------------------	----------------	-----

St-Henri.

Corporation de St-Henri	Pelletier Dme J	3000
-------------------------	-----------------	------

St-Hyacinthe.

Chalifoux O. et fils	Meunier R	327
Côté J. A. et M.	Pratt D. B	10000
Fresniere Jacob.	Morin L	126

St-Jean.

Hoadley C. M.	MacDonald D	291
---------------	-------------	-----

St-Jean Isle d'Orléans.

Blouin Phidelem	Coulombe L	152
Poulin Viet. & Bernard Herbert	Drouin N	207

St-Michel Archange.

Bourdeau A. C.	Garceau L. A	105
"	Dorris N	1040
"	Mareil J	275

St-Nicolas.

Baker Angus	Côté Marie D. et vir	1680
-------------	----------------------	------

St-Sébastien.

Ferland Alex et al.	Lewis W. B	210
---------------------	------------	-----

St-Simon.

Cadorette J. B., jr.	Dufresne A	515
----------------------	------------	-----

Ste-Sophie.

Demers P.	Marchildon C. J.	550
-----------	------------------	-----

St-Valérien.

Coderre Jos.	Morin L	126
--------------	---------	-----

Trois-Rivières.

Clermont Ernest	Martin Pierre P	114
Martel U., jr.	Dufresne H. R	117

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

B. LECLAIR & CIE,

St-Michel.

Le soussigné vendra par encan au No. 69 rue St-Jacques. Montréal.

Vendredi, le 1er Mars, 1895

à onze heures a.m., l'actif mobilier du failli consistant en :

Stock marchandises sèches	\$504 06
" Chaussures	176 58
" Papeterie et ferronnerie	112 00
" Epicerie et provisions	128 77
" Ameublement et roulant	89 60
Dettes de livres d'après liste	\$1.102 00
	584 62

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock jeudi, le 28 Fév. 1895. L'inventaire et la liste des dettes sont à mon bureau.

Pour autres informations, s'adresser à

AMEDEE LAMARCHE,

Cessionnaire,

1709 rue Notre-Dame, Montreal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

In re

EDOUARD COLLETTE,

Hôtelier,

St-Stanislas de Kostka.

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires du dit failli, à St-Stanislas de Kostka,

Judi, le 7 Mars 1895, à 10 hrs a.m.,

l'actif mobilier du failli, consistant en :

Liquors, licence, loyer, etc.	\$ 145 09
Cheval et harnais	170 00
Voitures d'été et d'hiver	211 00
Mobilier, etc.	75 00
Part de pesée publique, balance Warren	50 00
Dettes de livres	\$ 651 00
	386 86
	\$1037 86

Cet hôtel est avantageusement situé tout près de la gare du chemin de fer et bien aménagé pour recevoir le public voyageur. L'inventaire et la liste des crédits sont à nos bureaux. Pour autres informations s'adresser à

L. ROMEO PREVOST,

L. A. CARON,

Curateurs conjoints

215 "New-York Life," Montreal.

Trois-Saumons.		
Boucher Flavien et al.	Roy G. E.	156
Windsor Mills.		
Hicks John E.	Ives W. B.	139
Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS.		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
Côte St-Paul.		
Caron Moïse	Caron D.	193
East Agnus.		
Bernstein Louis	Small A. & Co.	118
Farnham.		
Guillet Théodule	Peltier J. L.	159
Lac à la Tortue.		
Delorme Cléophas.	Spnard J. M.	119
Magog.		
Brochu Désiré	Trudeau A.	1159
Maisonneuve.		
Leblanc Marie Dme Galipeau J.	Denis Théo.	105
Mont Carmel.		
Logan W.	Ducharme L.	200
Montréal		
Bergeron Geo. et al.	Campbell Arch.	366
Brody Frank	St-Ours Delle J. L. H. et al	180
Craig Henry M.	Coffin P.	148
Desautels Amable	Parker Daniel	258
Donovan John	McNamara Jas	193
De Messing E. & Bellemère L.	B. Nationale	240
Devot J. B.	Bernier Jos	146
Foster Thos W.	Sleeman Geo	121
Gélinas Eug. et al.	Banque Nationale	204
Giguère A. E.	Berthiaume Treffé	802
Guenette Martha Dme	Drake W. et al. es qual.	134
Guyon O. dit Lemoine et al.	Palardis M	181
Jobin Edouard	Green & Sons Coy.	292
Labelle Frank	Munroe Alex.	116
Labelle Zéph. et al.	McNamee Dme G. et vir	2 10
Land & Loua Co.	Poulin Pierre	130
Leroux D. et al.	Banque Jacques-Cartier	205
Leroux Damase et al.	Lévesque Adélar	102
Logan James	Mackay Dme Marg.	126
L'indon Dme Mary	Synod of Dioc. of Mtl	15705
Mann G.	Stroud Geo F	110
Mireault D.	Lafortune D. A	113
Montréal Str. Ry.	Dantony Jean	358
Nield Edw.	Elsden John et al	150
Normandeau Louis	Cardinal J. T	103
Pépin Arthur	Beaudin Siméon	107
Poulin L. E.	Champagne N	140
Russell Hugh	Simard Eug. G.	101
Vanier Dme Melina	Semple Dme Elizabeth	163
Walsh John	Legault Dme T	75
Western Ass. Co.	McCormick D. et al.	107
Wiggins Delle F.	Ashman H. J	256
	Hurtubise Dme E	120
Rigaud.		
Denis Edouard	Hébert L. Herm.	650
Foucault Emery	Blain Rosalie	250
Sherbrooke.		
Clarke W. M.	Sargent O. L	151
Marfin Geo R.	Sherbrooke Loan & Mortg. Co	154
St-Henri.		
Riopel Jos.	Riopel Ant	202
St-Ignace.		
Sawyer Robert	Short C	444
St-Lambert.		
Corp. Vill. St-Lambert.	Lafrenière Euclide	61
St-Luc.		
Cailté Lucien	Coupal Amable	138
St Tite.		
Marchand L. P.	Bournival T	352
Weedon.		
Gauvin Victor	Banque du Peuple	206

Cour de Circuit		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT.
Ascot.		
Stacey Alfred	Tracey J.	12
Blandford.		
Ruel L.	Bourque N.	18
Coaticook.		
L'Heureux Arthur	Royal Oil Co.	15
Côte St. Antoine.		
Parker, Cora Bell et al.	Paterson A.	50
Coteau St-Louis.		
Vermet'e Narcisse	Paquette Jos.	47
Vermette Narcisse	Labbé J. H.	78
Eaton.		
Côté Asa	Lindsay A	6
Emberton.		
Laliberté Jos.	Gagnon J.	45
Iberville.		
Ménard Godfroi	Bradford E.	61
Lachine.		
Bélanger Adrien	Bellemare A. F.	20
Chapman John	Leduc P. A.	6
Magog.		
Meeks Arthur	Pells L.	96
Maisonneuve.		
Tremblay J. B.	Grothé G.	37
Mansenville.		
Perkins E. E.	McCorkill J. C.	33
Montréal.		
Aron Louis	Montreal Gas Co.	17
Baker Wm. H.	Blumenthal A.	5
Bald R. A. et al.	Martineau P. G.	72
Beauchamp E. et al.	Peloquin Dme E. et al	37
Bélanger Théo	Ouimet J.	10
Bellavance Edouard	Montreal Gas Co.	15
Beriau Elzéar	Paquette A. D.	60
Bissonnette Ls	Guimond C. H. A.	29
Boileau Honoré	Labrecque A.	4e cl.
Bolté R. et al.	Grothé G.	27
Bourdon Alph.	Deguire Thos.	8
Brown Abner	Jasmin J. et al.	18
Caisse Alf.	Jasmin Janvier et al.	40
Carli Alf.	Ritchot Geo.	32
Charbonneau Alb.	Beaupré Dme A. et al	28
Chartrand Ferdinand	Dupré L. P.	16
Chauvin Henri	Archambault E.	23
Cleverley H. B.	Deguire P.	4e cl.
Clouette Adolphe	Turcotte Dme E. et vir.	43
Clough James J.	Castonguay A. B. et vir.	73
Contant Delima et al.	Montreal Gas Co.	16
Courtney Robert	Boisvert G. et al.	13
Courtemanche N.	Wilson L. A.	47
Daignault Jos.	Hislop D. S. et al.	48
Daly John P.	King P.	12
De Cotret Raoul	Jetté A.	12
Depatie Jos.	Tremblay J.	39
DeRepentigny Jos. M.	Montreal Biscuit Co.	18
Di Cesari Vincenzo	Vendetti D. T.	52
Donovan John	Bell A.	12
Duba Hermenegilde	Bérard J. W.	5
Dufresne Emilien	Leirohon M.	4e cl.
Dupuis J.	Dassylva H.	30
Flanagan John	Pearson G. H.	26
Flynn Jos. P.	Joubert Alex	4e cl.
Fraser Anna M.	Curwen H. F.	88
Freedman H.	Bernstein H. et al.	47
Gareau H.	Lafontaine Ant.	7
Gauthier Marie	Glaubuson E. M. et al.	21
Gorges Edw. H.	Lighthall W. D.	35
Guillemette Chs.	Laforce M.	91
Gundlack Wm. G.	Duncan Geo.	5
Hébert Ths. S.	Montreal Gas Co.	13
Jamieson Howard H.	Brault A. L.	13
Kamon alias Cannon J. R.	Fitzpatrick J.	11
Knott Dme Jessie N.	Cuthbert Wm. R.	20
Laberge C. J.	Chevalier L.	11
Lafleur Frank	Thériault P.	14
	Gervais Jos.	4
Lalonde Henry	Chapman W.	16
Lamoureux Pierre	Archibald Alex.	7
Lanthier A.	Montreal Gas Co.	10
Lapointe Xavier	Jetté A.	17
Larin Emile	Aumond R.	55
Lauzon Jos.	Leblanc A.	35
Lebel J. T.	Harvey A. E.	20
Lebrun Siméon	Beauchemin Arthur	35
Leddy Pat. J.	Charland F. X. G. et al	49
Legault dit Deslauriers Jacques	Labelle H.	48
Leonard A.	Dupuis J. O.	4e cl.
Logan Robert J.	Montreal Gas Co.	14
Lusignan Onés.	Despins Dme O.	41
Mac Burnie J. D. M.	Merch. Bk. of Halifax	17
Maillet J. O.	Dallaire L. P.	4e cl.

Maisonneuve Narcisse	Gauthier A.	30
Mastrocala M.	Guer'a F.	31
McCowan J.	Price W. J.	82
McDonald John	Ouellette J. B.	14
McGill-vray James	Montreal Gas Co.	26
McIntyre Chas. J.	Cléroux L. J. V.	13
McKeeney Jer.	Larose L.	15
Morriison Wm. Chs	Clarke J. P.	37
Mulwy Patrick	Barnes C.	50
Page Nellie	Glanberson E. M. et al	27
Payette Louis	Brown P. E. es qual.	63
Phaneuf C.	Collin T.	4e cl.
Pinault Geo.	Robert E.	22
Polletier Arthur	Crépeau I. (dommages)	50
Pinsonnault A. R.	Wright James	5
Plante Eugène	Robillard E.	44
Raper John	England F. R.	10
Raza' A.	Damien B.	10
Raza Albert	Damiens B. et al	10
Renaud Dme Vve Jos.	Berger C	70
Schmidt Henry	Paterson W.	61
Shaw James	Boyer Dme M. L. A	25
Simpson Dme H. M. et vir.	Morgan T. et al	20
Smith Henry	Earby A	24
Smith Katy	Simon A	10
St-Pierre Ferd.	Ouellette Dme C.	50
Tremblay Elzéar	Maillet P.	99
Trudeau Arthur	Dupuis J. O. et al	33
Trudel Olivier	Roy E	16
Valiquette Alph.	Ouimet A	12
Wheeler Harry	Frenette A	13
Wright H. K.	Patterson J.	11
New-Glasgow.		
Bélanger J. Bte	Chouillon C. A	48
Québec.		
Bernfeld Capel	Fisher J. et al	84
Shipton.		
Bayne Harry	Massey-Harris Co.	26
Stanstead.		
Merrill C. W.	Massey-Harris Co.	22
Sherbrooke.		
Desbiens Narcisse	Bélanger L. C	
St. Alphonse.		
Boule Honoré	Giard A. W.	31
Ste-Anne.		
Théroux Xavier	Massey Harris Co	21
Ste-Cunégonde.		
Daignault Moïse	Globe Spice Mills Co.	94
Lebrun Félix	Bréard A. dit Laroche	23
Paquette A.	Mandeville Oct	71
Paquette Dme V. et vir.	Rastoul F. X	19
St-Dominique.		
Charlebois Chs	Leriche E.	
Ste. Geneviève.		
Trépanier Jos.	Dufresne Dme E.	17
St-Henri.		
Farmer John	Orsali J	10
Lemieux Louis et al	Lefebvre C	40
Prévost Alph.	Sauvé Jos	4
Séguin J. André W.	Prud'homme R	41
Touchette Pierre	Dandurand R	28
St-Hubert.		
Jodoin Louis	Normandin E	4
St. Hyacinthe.		
Brodeur N.	Archambault M.	38
Côté Nap. Jr.	St Jean T.	25
Flibot J.	Dupuis J. O. et al	8
St Jean.		
Morse Parm. et vir.	Cité de St-Henri	24
St. Jude.		
Murphy Frs. et al.	Kert B.	24
St. Martin.		
Dagenais Aug.	Berthiaume G.	14
St-Octave de Métis.		
Lebel Thos.	Gray A. C.	10
St. Michel de Vandreuil.		
Gagner Ls.	Tremblay S	18
St-Pierre-les-Becquets.		
Chandonnet Placide	Poisson E	10
Dubé Désiré	Dubuc D	50
St-Vincent-de-Paul.		
Robertson Rodrigue.	Bastien E	60
Weedon		
Beaulieu Jos.	Banque du Peuple	54
Duchaine J. B.	Desjardins F. X	6
Windsor Mills.		
Boily Pierre	Roy E. T	42
Samson James	Andrews E. W	10



(Patent applied for).

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1895.

Janvier 12,

Mars 9,

Mai 11,

Juillet, 13,

Septembre 14

Novembre 9,

Février 9,

Avril 13

Juin 3,

Aout 10,

Octobre 12,

Décembre 14.

PRIX CAPITAL \$75,000**PRIX DES BILLETS.**

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;

Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par E. J. Demarest, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, *excepté* les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : E. J. DEMAREST,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, U. A.

Care Central America Express,

PORT TAMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN . . .**IMPRIMEURS**

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732

. . . LIVRES BLANCS

19 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE**PRIX MODERES.****NOTES SPECIALES.**

La maison A. ROBITAILLE & Cie. 212, rue St-Paul, a en mains un lot de Melasse de 1er choix qu'elle offre au commerce à 30c. en quarts et à 29c. en tonnes. Demandez un échantillon.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéi-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambre No 215. Montreal Telephone Bell No 815.

Les machines à moudre de Vessot sont vendues à l'essai, elles sont garanties comme bonne fabrication et bon fonctionnement. Elles donnent satisfaction à tous ceux qui en ont acheté. Liste de noms et certificats d'acheteurs fournis sur demande.

S'adresser à S. Vessot & Cie, seuls manufacturiers, à Joliette P. Q.

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

Monsieur Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p. m. Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

Nos lecteurs qui désireraient avoir des renseignements sur les assurances peuvent s'adresser au bureau du journal pour toutes questions qui pourraient les intéresser au sujet de l'assurance soit sur la vie, soit contre les accidents ou contre l'incendie.

Nous nous tenons également à la disposition de nos abonnés pour tous renseignements dont ils pourraient avoir besoin sur les maisons de commerce de Montréal, avec lesquelles ils désireraient entrer en relations.

Nous signalons spécialement à l'attention de nos abonnés de la ville et de la campagne, l'ouverture de modes du printemps qu'annonce M. J. P. A. des Trois Maisons, représentant la grande maison de modes de Toronto, Reid, Taylor & Bayne. Cette ouverture sera l'occasion d'une exposition de patrons de chapeaux et bonnettes sur les plus nouveaux et les plus élégants modèles de Paris, de Londres et de New-York. Tous ceux de nos abonnés qui tiennent cet article ne sauraient manquer de visiter cette exposition, qui aura lieu dans les deux grandes salles d'échantillons, disposées à cet effet, les mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine, 26, 27 et 28 février.

Ils y verront tout ce qui sera porté cet été par la partie élégante du beau sexe et ce qui, par conséquent, se vendra le mieux la saison prochaine.

Ne pas oublier l'adresse : 210 et 214 rue St-Jacques, Montréal.

La maison Thibaudau frères & Cie, a été obligée, par l'accroissement énorme de son commerce de tapis, de louer un spacieux magasin de 40 x 160, sur la rue St-Paul, pour pouvoir y installer son immense assortiment dans cette ligne et l'exhiber convenablement aux acheteurs. Elle a, notamment, l'assortiment

le plus complet que l'on ait vu encore au Canada en tapis de tapisserie, tapis de Bruxelles, tapis Wilton, tapis d'escaliers ; en tapis carrés [rugs], tapis de pied, descentes de lit etc, de Jutland et de Turquie ; de toute largeur et de toute qualité ; en prélatris anglais et canadiens, de 2 verges à 8 verges de longueur sur toutes les largeurs qu'on peut désirer ; ainsi qu'en linoléums de toutes les dimensions. La maison Thibaudau frères, achetant en fabrique, fait les prix les plus avantageux possibles.

Nous saluons avec plaisir le succès croissant d'une jeune maison canadienne dans le commerce en gros de la chapellerie et des fourrures. M. Jos. Bourdeau, autrefois de la maison L. Gnædinger, Son & Co., importateurs, s'est séparé de ses associés ; il y a quelque temps, et s'est installé temporairement rue St-Paul, près de la rue McGill. Mais l'encouragement qu'il a reçu de ses concitoyens l'a forcé de quitter ce local provisoire pour louer le spacieux magasin No. 56 rue St-Pierre, près de la rue St-Paul. La nouvelle maison, sous la raison sociale de Jos. Bourdeau et fils, met à la disposition du commerce l'assortiment le plus complet de chapeaux durs et mous, casquettes, etc., des modes les plus nouvelles de Londres et de New-York ; ainsi que de pelletteries de tout genre, façonnées ou ne peaux. On ne saurait trouver ailleurs un tel choix d'articles tout nouveaux et des mieux choisis.

On devra, par conséquent, se faire un devoir de visiter les échantillons de la maison Jos. Bourdeau et fils, avant de faire ses achats du printemps.

" THE MANUFACTURERS " COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

La *Manufacturers*, compagnie essentiellement canadienne, fondée depuis sept ans seulement, a déjà pris place au premier rang parmi les compagnies d'assurances sur la vie.

En sept ans de travail, elle est arrivée à recueillir un chiffre d'assurances de \$10,000,000. C'est le cas le plus extraordinaire de succès rapide qui ait jamais été constaté dans l'histoire des Assurances.

La solvabilité de la compagnie est amplement garantie ; son actif dépasse son passif de 30 p.c. et parmi ses actionnaires se trouvent les principaux industriels millionnaires d'Ontario.

La *Manufacturers* doit en grande partie son succès à ce qu'elle réalise le dernier mot du progrès dans le contrat d'assurance. Nos lecteurs se rappelleront peut-être que, dans la série d'articles que nous avons publiés sur ce sujet, nous prévoyions qu'on arriverait à élaguer du contrat toutes ces conditions gênantes et embrouillantes qui semblaient n'être mises là que pour donner aux compagnies un prétexte pour contester les réclamations. La *Manufacturers* n'exige qu'une seule condition : le paiement de la prime. Après un an, sa police devient indiscutable pour quelque cause que ce soit. C'est bien là le *nec plus ultra* de l'assurance sur la vie.

Les nouvelles assurances souscrites en 1893, par la *Manufacturers*, ont été de \$2,490,210 et en 1894, de \$2,729,390 soit une augmentation de 9 p.c. Il est fort probable que, en 1895, le progrès sera

encore plus marqué, puisque, grâce aux travaux de M. H. O. Bellew, le gérant du département français, la compagnie vient maintenant solliciter l'encouragement de la clientèle canadienne française.

Nous ne pouvons, après examen sérieux des états de la compagnie et de sa conduite passée, que la recommander hautement à tous nos amis.

La marque de fabrique "Lefebvre et frère" sur une caisse de chaussures a toujours été considéré comme une garantie d'excellente fabrication et de première qualité de matériaux; aussi les chaussures portant cette marque se sont toujours vendues avec le plus grand succès. Le décès du propriétaire de la maison avait forcément suspendu les opérations, pendant quelque temps, mais l'activité règne de nouveau dans la manufacture et la marque de fabrique va continuer ses succès sur le marché. Une nouvelle société, composée de M. A. G. Ruelland, Alfred Patry, et de M. StMartin, continue les affaires sous la même raison sociale, M. G. Ruelland dirigeait déjà depuis 20 ans la manufacture et est par conséquent un de ceux qui ont le plus contribué à ses succès passés; sa présence est donc un gage assuré des succès futurs.

Avant de compléter les achats pour la prochaine saison, il sera dans l'intérêt de tous les marchands d'examiner les échantillons et de consulter les prix de la nouvelle société Lefebvre et frère.

La manufacture et les bureaux sont toujours au No 443 rue Jacques Cartier, Montréal.

MM. D. O. Bourbeau et Charles Boute ont fait une conférence sur la fabrication du fromage devant le cercle agricole de St Norbert d'Arthabaska.

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL.

Clark vs. Bériault.

Saint-Zotique.—Lot No 738 du cadastre, terre de 3 arpents sur quinze, concession St-Thomas, avec bâtisses.

Lot No 738 du cadastre, terre de 52 arpents et 80 perches en superficie, concession St-Thomas, sans bâtisses.

Vente à la porte de l'église le 7 mars, à 11 h. a. m.

Gauthier et autres vs. Melançon

Rue St-Denis, Montréal.—Lot 432-12 du quartier St-Jacques; terrain 25 x 144, maison en pierre et brique No 157 rue St-Denis. Evaluation civique, \$8 600.

Rue St-Denis.—Lot 432-11 du quartier St-Jacques, terrain de 25 x 144, maison en pierre et brique Nos 153 et 155 rue St-Denis.

Evaluation civique \$8,600.

Vente au bureau du shérif le 6 mars, à 10 h. a. m.

Gaudet vs. Archambault.

St-Vincent de Paul.—Lot 384 du cadastre, terre sur le chemin public au bas de la Côte Saint-François, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St-Vincent de Paul le 5 mars, à 10 h. a. m.

De l'eau qui a servi au lavage de la pulpe, à la fabrique de papier, on recueille les fibres qu'elle a entraînées, on les réduit en gélatine par les acides et on en fait du celluloïde, dont on peut se servir pour tous les usages, maintenant si variés, dans lesquels cette substance, plastique d'abord, puis dure ensuite comme du fer, peut être employée.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

The Manufacturers'

CAPITAL AUTORISE - - - \$2,000,000.00
SURPLUS AU-DESSUS DE - - - 671,000.00

Président :

G. GOODERHAM, président de la Banque de Toronto

Gérant pour la Province de Québec :

J. F. JUNKIN Montréal

Bureau de Direction pour la Prov. de Québec :

Président : ROBERT ARCHER..... Montréal

Directeurs :

HON. J. A. OUMET, M. P., Ministre des Trav. Pub.

R. R. MCLALLAN, M. P., pour Glengarry.

A. G. McBEAN, Marchand de Grains..... Montréal

ECHAVIN J. D. ROLLAND, Man. de Papier do

A. F. GAULT, Marchand en Gros..... do

D. D. MANN, Contracteur..... do

W. M. STRACHAN, Manufacturier..... do

Les Polices émises par cette Compagnie sont non-confiscales et sans condition et la seule clause obligatoire est le paiement des primes.

C'est une Compagnie Canadienne et c'est la compagnie d'assurance qui possède le plus fort capital du continent;

Aucune autre compagnie n'offre plus de garanties;

Cette Compagnie fera des avances comme prêts sur la garantie de ses polices;

L'immen-e somme d'affaire qui est déjà en voie prouve qu'elle a la confiance du public;

Le nombre considérable de ses riches actionnaires garantit amplement le règlement de toutes les obligations de la Compagnie;

Dans chaque cas, les primes sont réduites aussi bas que le permet une sûreté absolue;

Les taux sont les meilleurs et vous épargnez de l'argent en vous assurant dans cette Compagnie;

Quatre-vingt-dix pour cent de toute accumulation de profits échoit aux assurés,

On peut obtenir tous autres renseignements du Gérant du Département Français.

H. C. BELLEW,

Gérant du Département Français.

Chambre 4a. No. 162 rue St-Jacques,

On demande de bons agents. MONTREAL

(Mentionnez Le Prix Courant.)

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Pompes

MACHINES & HYDRAULIQUES

— (A VAPEUR ET AUTRES) —

POUR TOUS LES BUTS....

NORTHEY CO'Y Ltd

TORONTO, ONT.

En leur écrivant, dites que vous avez vu cette annonce dans "LE PRIX COURANT."

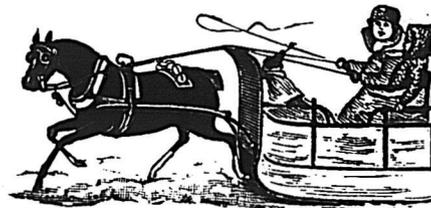
J. Bourdeau & Fils

Ci-devant de la maison L. Gnaedinger, Son & Co,

IMPORTATEURS DE

CHAPEAUX, POURRURES et CASQUETTES

56 RUE ST-PIERRE, MONTREAL



HELLO! ECOUTEZ-DONC!

Lorsque vous lirez cette annonce, rappelez-vous que vous pouvez acheter toute espèce de sleighs dont vous pouvez avoir besoin, des meilleures manufactures et aux plus bas prix possibles, chez

R. J. LATIMER, 592 rue St-Paul.

Votre choix sur un stock de 500 et des termes et des prix à votre convenance.

AVIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de

M. ARAHILL,

129 rue Wellington, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal,

Samedi, le 2 Mars 1895, à 11 hrs a.m.,

l'actif de la faillite, comme suit :

Fond de commerce d'épicerie	\$ 376 07
Mobilier du magasin et roulant	172 35
	\$ 548 42
Dettes de livres et billets, suivant liste	1659 12

KENT & TURCOTTE,
No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PELLETIER, PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition et de révision de livres.

Perception de dettes.

Evaluation dans des cas de pertes par incendie ou autrement.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

Liquidation d'affaires de Faillites.

BUREAU : RUE DALHOUSIE

Bâtisse de la Cie du Richelieu

QUEBEC.

Téléphone 1227.

B. de P. 585

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Chronique de Québec

Mercredi, 27 février 1895.

Premier jour du carême : Il va sans dire que le commerce de poissons a été joliment actif ces jours derniers. On le dit assez rare.

Le carnaval s'est terminé dans le plaisir. Plusieurs bals ont encore nécessité des toilettes nombreuses, riches et variées, désespoir des maris et des papas, mais manne importante dans le monde des modistes et des couturières et chez les fournisseurs en nouveautés.

Du reste la semaine a été, quant aux affaires, dans la moyenne et s'achève dans le calme plat. Il est certain, par exemple, que dans une ville catholique comme la nôtre, le débit des liqueurs alcooliques diminue de beaucoup dans la quarantaine du carême. Pour un grand nombre d'hommes mariés et de jeunes gens, il est de mode d'abandonner complètement l'usage de toute boisson forte depuis le mercredi des cendres jusqu'à Pâques, ce qui doit représenter des sommes relativement considérables.

Plusieurs aussi s'abstiennent de fumer, de chiquer et de priser dans le même temps, et le commerce des tabacs subit une dépression correspondante.

Si vous découvrez là une bonne note pour l'esprit chrétien de notre population, qui sait faire un sacrifice quand l'heure en est arrivée, je n'y trouve rien à redire.

La nouvelle des embarras financiers d'un marchand épiciier important du faubourg "St-Roch," a surpris quelques personnes, mais était prévue, parce que cette maison avait fait des pertes sérieuses d'avances de marchandises à la maison Béliand & Martineau, commerçants de bois,

aujourd'hui disparus. On dit cependant que cette maison d'épicerie parviendra à faire des arrangements avec ses créanciers.

Le stock de la maison de nouveautés Villeneuve & Frère, a été adjugé à un acheteur de Montréal, à raison de 42½ cents dans la piastre.

Dans le fait qu'il ne s'est pas trouvé à Québec un seul acquéreur, il semble y avoir un indice de la pénurie du capital. Peut-être aussi, les marchands de Québec ont-ils déjà sur les bras plus de marchandises qu'il ne leur en faut, ou encore, le fait que l'heure de recevoir les marchandises d'été approche, a pu causer ce résultat.

ÉPICERIES.

La semaine a été bonne. L'approche du carême a donné quelque peu de vigueur ; mais avec lui aussi commence le calme le plus complet. Les sirops sont encore très fermes sans changement sur les dernières cotations.

Sucres : Jaunes 27 à 30c la livre ; Granulated 3½ à 37 ; "Off" Granulated 3½ à 3½ ; granulé allemand 3½ à 3½ ; ¼ quart 4 à 4½ ; Extra ground 5½c ; Powdered 47 ; Cut Loaf 5½ ; ½ quart 5½ ; Boîtes 5½.

Sirops : Barbades tonne 32 à 33c ; Tierce 33 à 34 ; quarts 34 à 35c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb, Quart 4½c lb.

Riz \$3.30 à \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.40 ; Homard, \$1.60 à \$1.75 ; Tomates, 95c ; Blé d'Inde, 95c ; Pois 95c ; Huitres \$1.45 ; Sardines domestiques, ¼ bte 45c ; do importées ¼ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

J. A. PLAMONDON

MARCHAND EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK"

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Pois cuisants, Gruau roule, granule, fin et régulier, Feves blanches et de diverses couleurs, Blé d'Inde, Saindoux. Aussi, Farine Forte et Patente :

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.

Chez D. E. DROLET, rue Dalhousie, QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,

QUEBEC.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Sel: en magasin, 60c; sel fin, sacs, \$1.45; ½ sac, 35 à 40c.

Raisins: Valence, fine "off stalk" 4 à 4½c; Do, Selected 5c; Do, Layers 6c; Currants 3½ à 4c; Do, extra 5c.

Amandes Tarragones: 12 à 13c la lb; do, écaillées, 22 à 25c; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb; do Grenoble 12 à 13c; Avelines Cécile 8 à 9c la lb.

FRUITS & LÉGUMES

Pommes: Russet \$3.50 à \$4.00; Calvert \$2.25 à \$2.50; Baldwin et Greening \$4.00; N. Spys \$3.50 à \$4.00.

Oranges: Floride \$3.00 à \$4.00; do Valence \$5.00 pour 420 et \$5.75 pour 714.

Citrons: Palerme \$4.00; Raisin vert au quart \$5.50 à \$6.00; Cocos \$5.00 le 100; pommes évaporées, 10c; Figues, 9 à 12c; Dattes, 6 à 7c; Pecans, 9½ à 10c.

Légumes: Oignons Can. Rid \$2.00 à \$2.50; Egypte en sac 1 à 1½c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Semaine très active dans cette ligne. Les poissons de différentes marques et qualités sont en grande demande et les stocks sont très limités.

L'avoine monte graduellement et fait 43 à 45c pour "Ontario" et 39 à 41c pour avoine de "Province," c'est-à-dire 2 à 3c de plus par 34 lbs., que la semaine dernière, avec tendance encore à la hausse.

Les farines sont très fermes avec légère tendance à la hausse et pour peu que cela

se continue, je crois que nous achevons de payer le pain 12c. Les boulangers se plaignent beaucoup du peu de profits à réaliser et surtout des mauvaises payes, de là ce projet de reformes signalé dans un autre paragraphe.

Farines en baril: Farine (patente), \$3.60 à \$4.00; Farine de cylindre, \$3.25 à \$3.40; Extra, \$3.00 à \$3.25; Superfine, \$2.70 à \$2.75.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.75; Forte de boulanger, \$1.85 à \$1.90; S. Roller, \$1.55 à \$1.65; Extra, \$1.45 à \$1.50; Superfine, \$1.30 à \$1.40; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains: Avoine Ontario par 34 lbs 43 à 45c; do, Province de Québec 39 à 40c; son 85 à 90c; fèves blanches, \$1.60 à \$1.75; pois No 1, 80 à 85c; No 2, 70 à 75c; gruau, \$2.00 à \$2.20; gru, \$1.00 à \$1.10; blé d'Inde jaune, 60 à 65c; moulu \$1.30 à \$1.40; orge 60 à 65c. Pot Barley, \$1.80 à \$2.00.

Lards: Short Cut \$16.50 à \$17.00.

Saindoux: Pur, \$2.10 le seau; Cotte-lene, \$2 le seau. Chaudière 10½, saindoux composé, \$1.50 à \$1.60 le seau.

Poissons:

Harengs Labrador Extra	\$ 5.25 à \$ 5.50
" " No 1	4.75 à 5.00
" " No 2	3.75 à 4.00
" Petits	3.00 à 3.25
Morue No 1	4.75 à 5.00
" No 2	3.75 à 4.00
" Sèche \$4.00 à \$4.75 par 100 lbs.	
Saumon No 1	14.00 à 14.50
" No 2	12.50 à 13.00
" No 3	11.00 à 11.50
Traite No 1	9.50 à 10.00
Anguille	5.75 à 6.00

Huiles: Loup-Marin-Straw, 32½c; de morue, 31 à 32c; de pétrole, au quart, 10½c le gallon.

Sardines à l'huile:

Produit de l'Union Sardinière ½ de boîtes \$11.00 le cent; do ¼ boîte \$15.00 le cent; do huile d'olive extra No 1, ¼ de bouteilles \$2.25 doz; do huile d'olive, ¼ bouteille \$3.50; do huile d'olive, bouteilles \$3.50 dz; do huile d'olive, caniste ¼ gll. \$1.75; do huile d'olive, 1 gll. \$2.75; do huile d'olive, 5-gll. \$2.50 le gll.

Sardines salées, quarts 3 mts. \$10.00. " " 1 " 4.00.

Jambon: 10 à 11c; sucré, de 11 à 13c.

Beurre frais, de crémeries, 20 à 21c. Beurre de première qualité, 16 à 18c; do marchand, 12 à 15c.

Œufs frais en gros, 16 à 18c; extra, 20 à 22c.

Fromage: grosses meules, 10c à 10½c; petites meules, 2 lbs, 11c.

Poulets: 8 à 12c lb; Dindes, 10 à 12c lb; Oies, \$1.00 à \$1.25 la couple; Canards, \$1.00 à \$1.20 la couple.

La question du pain—la plus vitale de toutes, en définitive, attire, toujours l'attention publique. On le détaille aujourd'hui à 12 cts malgré une hausse assez considérable sur les farines, et les boulangers prétendent pouvoir maintenir ce prix là, pourvu que les longs et surtout les mauvais crédits ne les mettent pas dans l'impossibilité de le faire. Il existe un mouvement pour essayer de ne faire—comme à Montréal depuis quelques temps—que des livraisons au comptant. Reste à savoir—et c'est ce que l'expérience démontrera—si le système est praticable dans une ville comme la nôtre. Je me suis laissé dire qu'à Montmagny, à 10 lieues de Québec, le pain se détaille à 10 centins, mais les frais de taxes, de cotisations, de licences, de voiturage, d'employés et d'administration générale, y sont forcément moins grands.

D. RATTRAY & SON,

Entrepôts: Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

18,750 PAIRES DE CHAUSSURES

Provenant du stock de faillite de Jean Plamondon, à être vendues A GRANDE REDUCTION.

CHS. E. ROY, 413 Rue St-Valler, QUEBEC.

J.B. BEDARD & FRERES

Manufacturiers de

BROSSES, BALAIS, ETC

Importateurs

D'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés et Marchands d'Articles Emallés, Etc

44 ET 46 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

LA MEDAILLE D'OR

Offerte par l'Honorable Joseph Sheyhn, à l'Exposition Provinciale de 1894, à Québec, a été décernée à

JOBIN & ROCHETTE

Fabricants de Chaussures

Magasins;

Coin des Rues Sous-le-Fort et St-Pierre. BASSE-VILLE, QUEBEC.

Manufacture;

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs. ST-ROCH, QUEBEC.

ALF. T. TANGUAY

MARCHAND A COMMISSION

Farines, Grains

50 RUE ST-PAUL, QUEBEC
Tél. 659. B. P. 663.

Temoignage

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consomption, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.

Messieurs—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieux du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre, Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUÉBEC

Et à la succursale à Montréal, No. 1626 rue Notre-Dame.

Union Sardinière du St-Laurent.

USINE A ST-ANDRE, (KAMOURASKA)

Seule usine dans l'Amérique du Nord pour la préparation des Sardines à l'Huile.

PRODUITS DE CHOIX !

Capacité de production : 20,000 Boîtes par jour. Pour toute correspondance s'adresser au Bureau de la Compagnie :

118 & 120 RUE ST-PAUL, - - - QUEBEC.

IMITATION DE BOIS NATURELS....

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.

Décoration de Maisons, Pose de papier-tentures,
Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.

DESROSIERS & PLAMONDON, -- PEINTRES --
DECORATEURS 317 rue St-Paul, QUEBEC.

GRAINS DE SEMENCE.

Blé, Avoine, Orge, Lentilles, Blé d'Inde à silos
etc. Graine de Mil et Trèfle. Plâtre à terre
Spécialité pour les cercles agricoles.

POISSONS : HARENGS, MORUE, SAUMONS, ETC.

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140 Rue St-Paul, QUEBEC.

DROUIN, FRÈRES & CIE

31 RUE SMITH, QUEBEC.

TOUJOURS EN MAINS

Le plus grand assortiment de Tabac en Feuilles et Manufacturé des Comtés
de Joliette, Montcalm et de Walkerville, Ont.

Fabricants de Vinaigre, Marinades, Epices et POUVRE A PATES "COOK'S DELIGHT."

Demandez nos prix et échantillons.

ATTENTION !!!

— NOS —

CHAUSSURES

sont la meilleure valeur offerte pour les prix. Attendez nos
voyageurs pour les comparer.

J. H. BEGIN

121, rue St-Joseph, - - - QUEBEC.

MECHANICS SUPPLY CO.

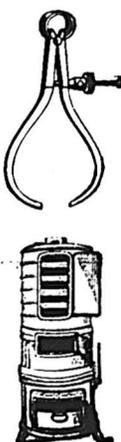
95, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

d'Outils et de Fournitures de Plombiers, d'Appa-
reils à Vapeur, à l'Eau Chaude, à Gaz,
Machinistes, Ingénieurs, Etc.

GROS ET DETAIL

Nous avons les stocks les plus considérables de la province dans
ces lignes et nous pouvons les vendre au plus bas prix.



La flotte du printemps pourrait bien être exceptionnellement forte. On signale déjà plus de quarante vaisseaux nolisés en destination de Québec, ce qui est rare à cette époque de l'année. Il paraîtrait que, sur représentation des intéressés, les expéditeurs de bois auraient résolu de fréter par voiliers plutôt que par steamers, ce dernier mode ayant le désavantage de briser et de détériorer le bois.

Les autorités douanières ont eu maille à partir en ces derniers temps avec un industriel étranger qui vient établir à Québec une puissante manufacture d'objets en caoutchouc. Une saisie avait même été opérée parce que le matériel importé avait, au dire des officiers de douane, été évalué pour un prix moindre que le prix réel d'achat. Ces difficultés menaçaient de mal tourner, quand les choses ont pris une meilleure apparence et ont été définitivement réglées au département des Douanes, à Ottawa, par l'entremise d'un député fédéral du district de Québec.

Les fabriques de chaussures sont généralement très occupées, c'est le temps de remplir les ordres reçus et l'on a espoir que la période d'activité se continuera.

L. D.

Lettre de Québec.

Québec, 28 février 1895.

La fabrication du sucre d'érable dans la province de Québec est une industrie à laquelle nous devrions donner l'attention la plus sérieuse.

Nous sommes à la veille de la saison au cours de laquelle on va faire l'entaillement des érables, et il n'est pas hors de propos, j'imagine, de parler un peu sucre.

La production du sucre d'érable est pour ainsi dire particulière et limitée à la province de Québec, et les érablières en exploitation sont encore tellement étendues et peuvent être si largement augmentées que, vraiment, nous nous demandons comment on n'a pas songé déjà à donner plus d'importance à leur exploitation.

En Europe, certaines parties de pays, qui doivent leur renommée à certains produits, occupent une étendue relativement infinitésimale de territoire, et cependant il a suffi de telle ou telle production du sol et de la manufacture, pour y faire amasser des fortunes et donner le pain quotidien à des centaines de familles.

Que feraient donc les industriels d'Europe en face des grandes érablières du Canada ? Ils leur feraient rendre le maximum de leur capacité productrice chaque année. Ils en tireraient le sirop, dont la saveur fine, délicate et incomparable, ne peut s'imaginer, et lui vaudrait la palme sur tous les autres sirops du monde entier. De ce sirop, ils finiraient par extraire certaine liqueur alcoolique qui vaudrait bien l'alcool de menthe. Ils en fabriqueraient un sucre qui commanderait, sans conteste, des prix de fantaisie.

Le sirop d'érable serait coté au plus bas, dix francs la bouteille à Paris ; en fait de sirop d'érable, on ne connaît dans la fameuse capitale qu'une misérable contrefaçon qui ne rappelle ni de loin ni de près l'article véritable.

Mais l'industrie du sucre d'érable demande certaine organisation, certaine expérience et certaines connaissances

que, malheureusement, on ne possède pas généralement dans la province.

Le trafic de ce produit exigerait certaines conditions que l'on n'a pas encore suffisamment étudiées.

Les cultivateurs de la province de Québec ont, dans leurs érablières, une source importante de revenu qui se trouve providentiellement placée à la fin de la saison dure et avant l'époque des semences. Ils s'y peuvent donc consacrer entièrement sans négliger leurs fermes.

Mais, pour leur faire apprécier l'importance de cette industrie et les encourager à l'exploiter activement, ne serait-il pas sage de la part du gouvernement de la province, d'abord, d'édicter certaines lois pour la protection efficace des érablières, d'offrir des prix pour les plus grandes et les plus belles d'entre elles, et de payer une certaine prime pour la fabrication d'une certaine quantité de sucre d'érable ?

Les érablières du pays sont ou trop négligées ou mal exploitées, ou encore trop amoindries pour les fins du chauffage. Il arrivera un moment où il en sera de l'érable dans la province, comme il en est aujourd'hui, pour le noyer noir au Canada, et le pin dans les forêts du Wisconsin et du Michigan; on en comptera facilement le nombre.

Je soumets la question à ceux qui s'occupent de nos ressources territoriales, convaincu, que je suis, qu'il y a quelque chose de mieux encore à faire avec l'érable et ses produits, que ce que nous en faisons.

Puisque j'en suis sur le chapitre des productions particulières à notre province, pourquoi donc ne mentionnerai-je pas le petit fromage doux qui se fa-

brique dans les environs de Montréal et le fromage raffiné qui ne peut se fabriquer ailleurs que sur l'île d'Orléans ? Voilà certes deux produits dignes d'attention et dont maint gourmet européen se purlècherait les levées avec délices. Le fromage raffiné de l'île d'Orléans est un membre de la famille des Brie, et, entre le Brie et l'Orléans, ma foi, mon cœur balance. Il est évident que la production du fromage doux de l'île de Montréal et celui du fromage raffiné de l'île d'Orléans ne peut pas atteindre des proportions notables et nous ne pourrions pas, pour le moment du moins, en faire une exportation considérable; mais, certes, ce que nous exporterions en Europe ou ailleurs, s'y vendrait, de suite haut prix, et s'il n'y avait pas là une source de revenus bien cossue pour les habitants de la province, il y en aurait une part respectable pour certains groupes assez nombreux de cultivateurs.

Pourquoi donc n'étudierait-on pas les moyens à prendre pour développer cette petite industrie fromagère et en tirer tout le bénéfice possible ? Il peut, toutes choses égales d'ailleurs, en être de ce produit, comme du fromage canadien. Qui donc parlait de fromageries dans la province de Québec il y a quelques années ? Qui donc eût osé se lancer dans l'industrie fromagère ? Cependant aujourd'hui, c'est par centaines que l'on compte les fromageries dans la province, et c'est aussi par centaines de mille dollars que l'on compte l'argent qu'elles rapportent et mettent en circulation.

Allons, mes amis les Canadiens, mettons nous à l'œuvre, et en avant le sirop et le sucre d'érable, et les petits fromages !

Comme il n'y a pas de sot métier, il n'est pas aussi de petite industrie, qui, judicieusement exploitée, ne puisse rapporter de beaux et bons écus sonnants.

MARC BERNARD.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 23 février 1895.

QUARTIER JACQUES CARTIER.

Rue Ste-Hélène. Lot 1222, avec maison, etc., terrain 20.5 x 64.1. Mme Vve Joseph Dallaire à Alphonse Cédéra; \$200 [93588].

Rue St-Valier. Lot 1884, avec maison de pierre à un étage; etc., terrain 125 x 60, aussi, partie des lots 1834, 1834-1, 1834-2 et 1835. Thomas Napoléon Chassé, es-qualité de curateur à la faillite de Wm. Henry Childs à V. Wincelas LaRue; \$4,000 [93592].

Rue St-Valier. Lot 1927 et partie du lot 1926, avec maison de brique, à deux étages, etc. Docithée Arcand, es-qualité de curateur à la faillite de D. & S. Arel à Cyrille E. Labrecque; \$600 [93598].

QUARTIER ST JEAN

Rue Richelieu. Lot 3300, avec trois maisons, etc., terrain 60 x 60. Le shérif du district de Québec à Jos. G. Couture; \$4,000 [93578].

Rue Richelieu. Lot 3260, avec maison de brique, etc., terrain 40 x 62. Mme Vve Michel Boivin à Lazare Noël; \$1,550 [93581].

BURNS & LEWIS

Habillements Confectionnés en Gros

LONDON, ONT.

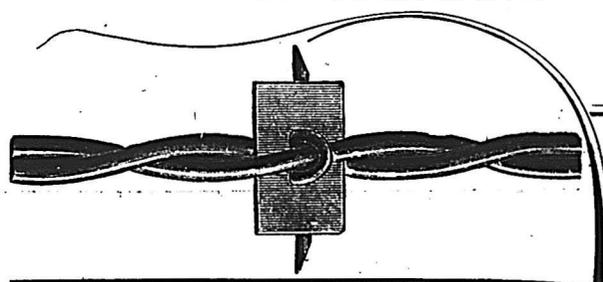
Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.
Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

LE FIL BARBÉLÉ
LE PLUS PARFAIT



Étant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE NO. 117.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour le six courant, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, Lundi, le quatrième (4) jour de mars prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 28 février inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 janvier 1895. 22, 23, 24, 25, 26

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 917.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

QUARTIER ST-ROCH

Rue Parke. Lot 601, avec bâtisses, terrain 22 x 51.7. Mme Vve François Bédard à J. B. Bolduc ; \$450 [93576].

QUARTIER MONTCALM.

Rue D'Artigny. Lot 4247, avec maison de brique, etc., terrain 32.6 x 90. Michael James Morrison à Mme Vve James Gurry ; \$2,300 [93584].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Ste-Anne. Partie du lot 2747. Mme Marianne Hamel, épouse de Wm. Wallace Seton à Bernard Leonard ; \$600 [93586].

ST SAUVEUR

Rue Sauvageau. Lot 468, avec bâtisses, terrain 362 de front x 324 en arrière, 83 d'un côté et 117 de l'autre. Héritiers de David D. Young à P. J. Côté et al ; \$1,500 [93573].

Rue Franklin. Lot 512, avec bâtisses. Le shérif du district de Québec à Joseph Sanschagrin ; \$65 [93600].

ST-ROCH NORD

Rue Anderson. Lot 513-15, terrain 40 x 78.10 d'un côté et 79.8 de l'autre. L'Hôtel-Dieu de Québec à Alexandre Letellier (concession) ; \$10 de rente foncière annuelle [93561].

STE FOYE

Lots 291, 292 et partie de 88, avec bâtisses, terrain "30 arp. 97 pch." en superficie. Mme Harriet Ann Ballantyne,

épouse de l'Honorable David A. Ross à Michael Dowling alias Dolan ; \$1,400 [93560].

ANCIENNE LORETTE

Lot 572, avec maison, etc., terrain 1 1/2 arp. en superficie. Mme Vve Octave Déry à Joseph R. E. Piché ; \$450 [93565].

BEAUPORT

Partie du lot 915, terrain 16 pch. x 15 arp. Le shérif du district de Québec à Ignace Veilleux ; \$171 [93566].

ST-DUNSTAN

Lot 219, terrain 3 arp. x 20. Archibald Simons à Augustin Labrecque ; \$90 [93570].

Lors du recensement, en 1891, il y avait au Canada 24 moulins à pulpe, dont 1 dans la Colombie Anglaise, 1 dans le Nouveau Brunswick, 2 dans la Nouvelle Ecosse, 3 dans Ontario, et 17 dans la province de Québec. Cette industrie avait un capital fixe, en terrains, bâtiments et machines, de \$1,533,092 ; un capital roulant de \$1,367,815 ; elle employait 1025 ouvriers, auxquels elle payait par année \$292,099 ; elle employait pour \$469,845 de matière première et produisait \$1,057,810 de pulpe, soit environ 88,000 tonnes, dont environ 62,000 tonnes étaient exportées aux Etats-Unis.

Le Sirop **QUIETAL**, pour calmer et faire reposer les enfants.

Le **ROB-BONUM**, pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

L'EMULSION C. BEAUPRÉ, à l'Huile de Foie de Morue et Hypophosphites.

Sont fortement annoncés, et doivent se trouver chez tout marchand de gros et détail. Voir quotations. Dépôt principal chez **C. BEAUPRÉ**, Pharmacien, 291 Notre-Dame, MONTREAL.

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la moulée. En compétition avec le monde entier, a remporté :

Médaille d'or et diplôme à l'Exposition Colombienne, Chicago, 1893.



1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1881, Hamilton, 1885.

Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa, 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés. Le "Petit Champion" est adapté surtout à être mu par pouvoirs à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grossiers moulages pour les moulins moutent de

20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré ; n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai.

Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez : **S. VESSOT & CIE**,

Seuls manufacturiers, JOLIETTE, P. Q., Can

CHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE.

C. RIVET & Cie

Manufacturiers de Chaussures

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTRÉAL.

FONDERIE * CLENDINNENG

Nous Avons Maintenant

La Machinerie la Plus Nouvelle

Et la PLUS PERFECTIONNÉE

Dans tous nos départements. Nous sommes ainsi en mesure de fournir un travail de première classe aux prix les plus réduits. Nous faisons une fonte spéciale et nous nous servons d'un fer spécial pour chaque genre d'ouvrage : poêles, pièces de machines légères ou lourdes ; cylindres pour toutes industries ; tuyaux pour eau et pour gaz en fer fondu. Ouvrages spéciaux et toute sorte de travaux en fer fondu ou forgé.

Avant de donner vos ordres, prière de demander nos prix.

The WM. CLENDINNENG & SON CO., (Limited)

MONTREAL et ST-HENRI.

F. HURTUBISE, Agent Contracteur,

Bâtisse Royal Insurance, rue Notre-Dame.

Bureau de Poste 237.

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décadence précoce ?

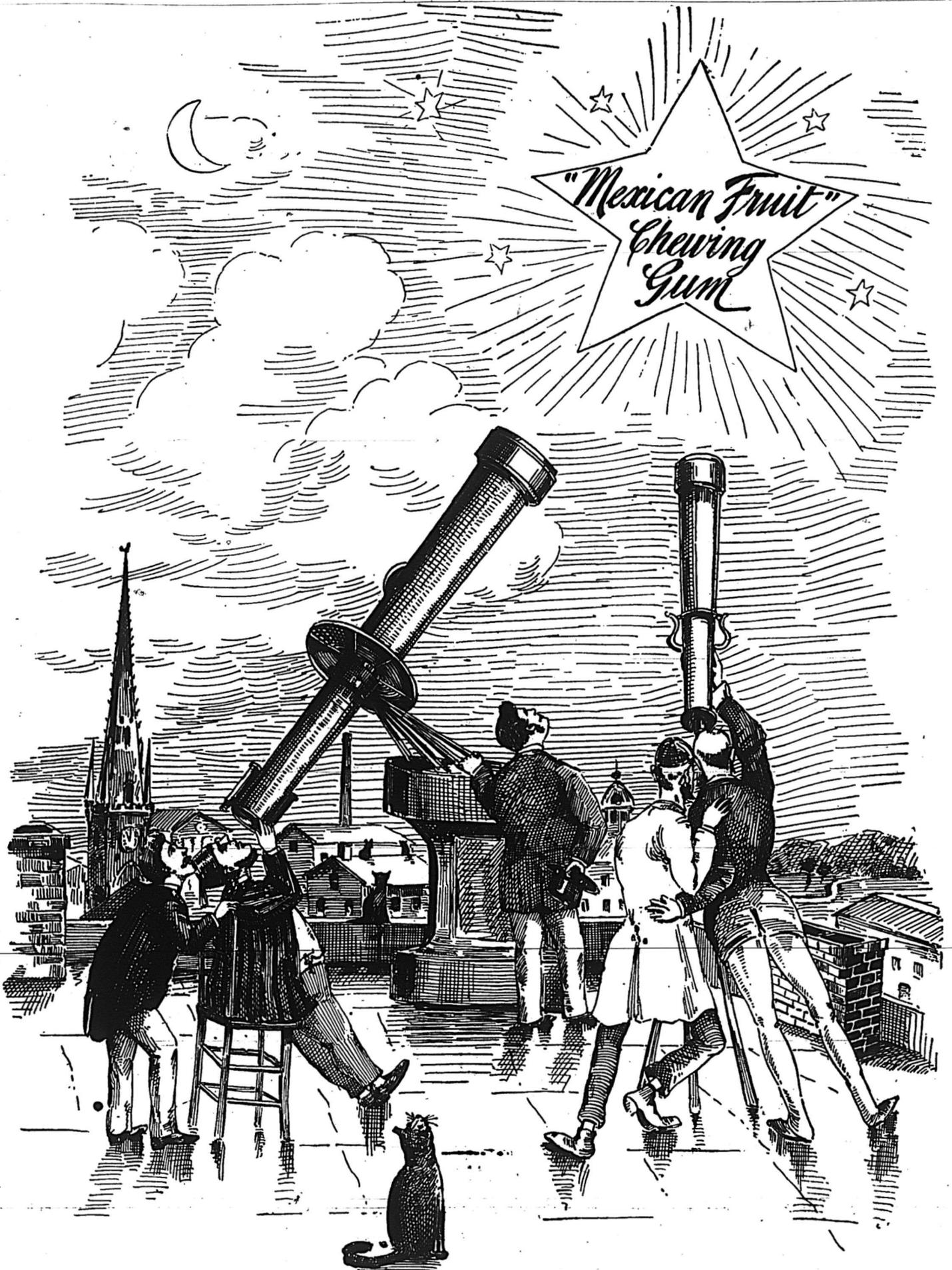
Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.



L'ETOILE APPARAÎT.

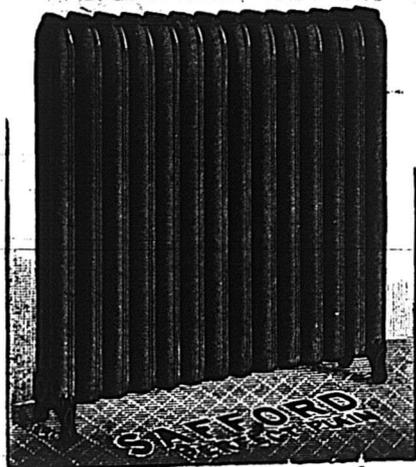
Chacun la regarde.
L'avez-vous en stock ?

Manufacturé par C. R. SOMERVILLE, London. Canada

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEM-AINE. DU 22 Fév. AU 28 Fév. 1895		CLOTURE DU 28 Fév. 1895		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé. \$	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219½	220	218	220½	219½
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	9			100		95	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6			116½	110	118	112
Molsons Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	175	175		170		170
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10			245	239½		239½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			115		115	
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	165	164	165	163½	167	163
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7	140					
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				128		127½
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						101
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,108,000	50	7	135½	135	138	132½	138	135½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6			100	70	100	70
Banque d'Hochelega.....	710,100	270,000	100	7			125	123	126	124
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100	5	50½	42	44½	43½	50	49½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		3	3	4	2	4	3
do do Preferred.....	10,000,000		100		6½	6½	10	5	8	7
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	188	186½	188½	187½	187	186
do do do New.....	2,000,000		50		186½	184½	186	185½	184½	184
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	148	145½	147	146½	147½	147½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	159	158	160	157½		
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	158	156½	158	156		
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	193½	192½	193½	192½	193½	192½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	147	146	146	142	146½	144
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do prof.....	219,700		100						100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25				65		65	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			110		110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7				130	140	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10			144		155	
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100	6	97	95½	96½	95½		
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	120	118	122½	118½	127½	120
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100		43	43	45	39½	55	43
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100	8			130		130	
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	91	91	92	89	95½	92
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....										
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							99		99	
Pacific Land Grant Bonds.....								109½		109½
Colored Cotton Mills Bonds.....							98½		98½	
Dominion Cotton Mills Bonds.....										



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les
registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 28 FEVRIER 1895

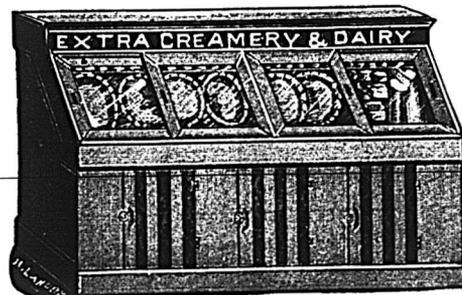
Mélasses.	
	Prix en gros
Barbades tonne	0 31 1/2 0 32 1/2
" tierce	0 35 0 36
" quart	0 00 0 36
Antigua	0 00 0 00
Trinidad	0 00 0 00
Moutardes.	
Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 60
" Poney.	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00
Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 00
Vermicelle	0 09 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 04 1/2
Vermicelle	0 04 0 04 1/2
" en boîte de 5 lbs	0 20 0 00
" " 10 lbs	0 40 0 00
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 35 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 30
" " 3 " "	1 20
" " superb 6 " "	2 10
" " 3 " "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Pâte Cook's Friend:	
No. 1, 4 doz. p. q. & 1/2 caisses.	\$2 40
" 2 6 " " "	0 80
" 3 4 " " "	0 45
" 10, 4 doz. 1/2 caisses	2 10
" 12, 6 " " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte fer blanc, ch	3 10
" 3 " " "	1 75
" 4 " " "	1 10

Poissons.	
Harengs Shore	0 00 5 00
" " Labrador	0 00 4 75
" " " "	0 00 2 90
Harengs Cap Breton	4 00 0 00
" " " "	0 00 2 00
Morue sèche	5 00 5 50
" No 1 en quart.	0 00 0 2 1/2
" No 1 large quart.	0 00 0 3
" No 1 Draft lb.	0 00 0 3 1/2
Morue désossée.	6 00 6 50
Poisson blanc lac Sup.	0 00 5 50
Traite des lacs	0 00 4 00
Saumon Labrador	0 00 12 50
Saumon do	0 00 0 00
Maquereau No 1	0 00 0 00
" No 2	0 00 0 00
" No 3	0 00 0 00
Saumon Colombie A.	0 00 6 75
do do	0 00 11 00
Anguille	0 00 0 07
Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Beurre.	
Townships frais	0 00 0 00
" 2de qual.	0 14 0 16
De l'Ouest	0 12 0 15
Rouleaux	0 00 0 15
Beurre de beurrieres d'automne	0 21 0 22
Fromage.	
De l'Ouest, la lb.	0 10 0 10 1/2
De Québec	0 9 1/2 0 10
Petites meules	0 10 0 10 1/2
Œufs.	
Mirés à la caisse	0 00 0 00
Chauvés à la caisse	0 20 0 60
Frais	0 25 0 28
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 00 0 00
" en canistre.	0 65 0 70
Sucre	0 05 0 08
Miel et cire.	
Miel coulé	0 06 0 07
Miel blanc nouveau	0 08 0 09
Miel en gateaux	0 13 0 14
Cire vierge	0 25 0 27

Riz.	
J. 1 à 4 sacs.	3 95 4 00 4 05 4 10
" 5 9	3 90 3 95 4 00 4 05
" 10 24	3 85 3 90 3 95 4 00
25 et plus.	3 80 3 85 3 90 3 95
B. 1 à 4 sacs.	3 45 3 50 3 55 3 60
" 5 9	3 40 3 45 3 50 3 55
" 10 24	3 35 3 40 3 45 3 50
25 et plus.	3 30 3 35 3 40 3 45
English style.	
En sacs de 250 lbs.	
Prix en gros	
1 à 4 sacs	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35
" 50 "	" 2 60
Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	
" le quart.	15 00 15 50
" " le 1/2 quart.	7 75 8 00
Short Cut Clear	
" le qt.	15 00 16 00
" " " "	7 75 8 25
Saindoux:	
Pur de panne en seaux	1 75 2 00
Canistres de 10 lbs.	8 1/2 9 1/2
" " 5 "	8 1/2 9 1/2
" " 3 "	8 1/2 9 1/2
Composé, "Swan," en seaux	1 50
Canistre de 10 lbs.	7 1/2 c
" " 5 "	7 1/2 c
" " 3 "	0 7 1/2
Jambons, la lb.	10 10 1/2
Saindoux	
Standard, en seaux	1 45
Globe,	1 40
Divers:	
Lard fumé, la lb.	0 10 0 11
Lard S.C. de l'Ouest le qrt	16 00 00 00
Lard Mess de l'Ouest,	14 00 15 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Prix en gros	
Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne.	lb. 0 06 1/2 0 07
" au poulet.	doz. 0 00 1 00

Sel.	
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 50 2 60
Sel gros livré, sac	0 49 0 55
Sirops.	
Sirop américain	gal. 0 19 1/2 0 24
Amber	5 lbs. 2 75 2 80
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 8 lbs	0 30 0 32
Sucres.	
Brut	0 02 1/2 0 03
Jaunes raffinés	0 02 1/2 0 03 1/2
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	qts 0 04 1/2 0 00
" " "	bte 0 04 1/2 0 00
Cut loaf	qts 0 04 1/2 0 00
" " "	qts 0 04 1/2 0 00
" " "	bte 0 04 1/2 0 00
" " "	bte 0 04 1/2 0 00
" " "	bte 0 04 1/2 0 00
Powdered	qts 0 04 1/2 0 00
" " "	bte 0 04 1/2 0 00
Extra granulé	qts 0 03 1/2 0 00
" " "	qts 0 03 1/2 0 00
Sucre Lefebvre	0 03 1/2 0 03 1/2
Tabacs.	
Navy	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace	7s et 12s " 48
Butt's No 1	12s " 48
British consols.	4s " 50
Laurel	3s " 49
Briar	7s " 47
Honey suckle	7s " 56
Napoleon	8s " 56
Victoria	12s " 47
Index	7s " 44
Brunette	12s " 44
" Derby " Plug	
Solace à fumer	12s " 46 1/2
" " "	7s " 46 1/2
" " "	3s " 46 1/2
Old Chum Solace à chiquer.	54
Thés.	
Japon commun à bon.	0 16 0 23
" bon à choix.	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" Formosa	0 25 0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra	0 60 0 65

J. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,
 — NOTAIRE —
 Bâtisse de la Banque du Peuple,
 97 RUE ST-JACQUES, CHAMBRE 54, MONTREAL,
 Bell Téléphone 1256.



M. AUBIN
 MARCHAND EN GROS DE
PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc
 Manufacturier et propriétaire de la
CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.
 La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de
 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à pro-
 clamer sa supériorité incontestable.
 Magasin et bureau :
 No 708 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.
 Tél. Bell, 6651.

Si vous
 tenez le **Sel de Table Acme**,
 et si vous le laissez savoir à vos
 pratiques, vous vendrez plus de
 sel que n'importe qui ; il ne se

Durcit pas
 Demandez le à votre marchand
 de gros.
TORONTO SALT WORKS
 128 ADELAIDE ST., E.
 TORONTO, Ont.

Granger Freres
LIBRAIRES EN GROS
 FOURNITURES D'ÉCOLES.
 CLASSIQUES FRANÇAIS,
 ANGLAIS, LATINS et GRECS
 Grands avantages offerts dans les cahiers
 pour les écoles. Échantillons envoyés sur
 demande et facturés au prix du mille.
 1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
Beurre et Fromage
 Et Marchands de Provisions en Général,
 104 Rue des Sœurs Grises.
 Coin de la rue William. - - MONTREAL

" LE CONSTRUCTEUR "
 (25ème année).
Moniteur Spécial des Industries du Fer.
 JOURNAL HEBDOMADAIRE
 Industriel, Commercial et Financier, Mines et Mé-
 tallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation,
 Machines pour manufactures et industries di-
 verses.
 PARAISSANT LE DIMANCHE.
 DIRECTEUR :
MAURICE ALBERT,
 82 rue du Rocher, Paris.
 Prix de l'abonnement annuel :
 FRANCE, 25f. ÉTRANGER, 27f.

JOS. QUEVILLON & CIE
 Les plus grands Manufacturiers et Mar-
 chands de la province de
SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,
Et SAUCISSONS AUX POULETS.
 Nos voitures délivrent nos marchandises dans
 toutes les parties de la ville.
 Une attention spéciale portée aux commandes
 de la campagne.
JOS. QUEVILLON & CIE,
 17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 28 FEVRIER 1895

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
" petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>	
Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros. \$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
" " " "	1 lb. 1 25 13 00
" " " "	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foie de morue	8 oz 18 00
" " " "	6 oz 15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité de A. C. Dionne.	
Sirop de merisier composé	\$1 50 0 00
<i>Spécialités de la Anchor Medicine Co</i>	
Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros. 8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20 12 96
" " " "	(4 oz) 2 40 25 92

Cuirs et peaux.	
<i>Cuirs à semelles.</i>	
Spanish No 1	18 lbs en moy. 0 20 0 21
" " " "	25 " et au-des. 0 18 0 19
" " " "	léger. 0 16 0 17
" " " "	No 2 0 15 0 15 1/2
" " " "	18 lbs en moy. 0 16 0 17
Zanzibar	0 15 0 16
Slaughter sole No 1	steers. 0 21 0 22
" " " "	p. or. 1 19 0 21
" " " "	No 2 0 18 0 19
" " " "	sans acide. 0 00 0 20
" " " "	union crop No 1. 0 26 0 00
" " " "	No 2. 0 20 0 00
Harnais finis à la main	p. lb. 0 25 0 28
" " " "	No. 2 0 23 0 24
" " " "	finis à la roue p. lb. 0 21 0 22

Prix en gros	
Harnais No. 2	0 19 0 20 1/2
" " " "	taureau p. lb. 0 17 0 19
Vache cirée mince	p. lb. 0 27 0 28
" " " "	forte No. 1 p. lb. 0 22 0 26
Vache grain. pesante	p. lb. 0 24 0 26
" " " "	Hm, M. Lin lep. 0 11 0 13 1/2
" " " "	écossaise p. lb. 0 26 0 28
Taure française	p. lb. 0 00 0 85
" " " "	anglaise " 0 00 0 70
" " " "	canadienne. " 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 62
" " " "	36 à 45 " p. lb. 0 57 0 70
" " " "	45 et plus p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vache fendue Ont H.	0 17 0 18
" " " "	Hm. 0 16 0 17
" " " "	Med. 0 15 0 16
" " " "	junior. 0 14 0 00
" " " "	Qué. sen. h. am 0 00 0 14
" " " "	jun. m. à light 0 00 0 13
Vache vernie.	le pied. 0 00 0 16
" " " "	d'Ontario 0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince.	la doz. 4 00 0 00
" " " "	épais. " 9 00 0 00
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11 0 19
Kid Chevette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 11 HM. 0 12
" " " "	M. 0 10 L. 0 10
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 08 1/2
Buff de Québec H.	0 10 HM. 0 10
" " " "	M. 0 9 L. 0 08 1/2
Buff de Québec No 2	0 00 0 08
Glove Grain Ontario	0 00 0 12
" " " "	Québec. 0 00 0 10
" " " "	Ontario. 0 10 0 11
Pebble " Québec	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1	0 17 No 2 0 16
" " " "	fini français. 0 09 0 20
" " " "	russe 0 19
<i>Cuirs à Relture.</i>	
Maroquin large	doz. \$24 00 \$36 00
" " " "	petit " 18 00 22 00
" " " "	persian " 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" " " "	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie on peau	la pièce. 18 00
" " " "	imitation le pied. 0 30
" " " "	seal " 0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
<i>Peaux. Prix payés aux bouchers.</i>	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$5 00
" " " "	do do No. 2 4 00
" " " "	do do No. 3 3 00
Veaux, la livre	0 60 à 0 65
Agneaux, la pièce	0 60 à 0 65
Moutons, laine.	0 00 à 0 60
Moutons, tondu.	0 00 à 0 00
Steers, par 100 lbs	5 50 à 6 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
" " " "	do do do No. 2 0 00

Laines.	
Toison du Canada,	la lb. 0 19 à 0 21
Arrachée, non assort.	" 0 00 à 0 00
<i>Chaussures.</i>	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 80 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
" " " "	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.	
Split Boots	Femmes. \$0 80 à 0 70
Split Balmorals	Filles. \$0 50 à 0 80
Kip	Enfants. \$0 65 à 0 75
Buff	0 75 1 05
Pebble	0 90 1 10
Buff Bals clous en cuivre	0 85 1 00
" " " "	1 00 1 25
" " " "	1 00 1 15
<i>A COUTURE.</i>	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Cheveau français	1 80 3 50
" " " "	canadien 1 40 2 75

Prix en gros.	
A. extra supérieure,	" 0 23 à 0 25
B. supérieure,	" 0 20 à 0 21
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 14 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 32
Natal, on suint,	" 0 00 à 0 00

Pelloterie brutes.	
<i>Prix payés à Montréal.</i>	
Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (hiver)	0 07 0 12
Marte, No. 1	1 50 2 00
Ronard roux	1 30 1 50
Pecan	5 00 8 00
Béts puants	0 50 0 75
Ours	8 00 20 00
Loutre	8 00 15 50
Castor, la livre	4 00 5 00
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.			
	Hommes.	Garçons.	Enfants.
" " " "	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
" " " "	0 80 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
" " " "	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
" " " "	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
" " " "	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
" " " "	1 95 3 85		
" " " "	1 10 1 70		
" " " "	2 10 3 40		
" " " "	1 40 2 15	1 25 1 60	
" " " "	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
" " " "	2 75 3 90		
" " " "	1 50 2 00		
" " " "	1 70 2 50		
" " " "	0 65 0 90		
" " " "	1 50 2 15		
<i>Femmes. Filles. Enfants</i>			
" " " "	\$0 80 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
" " " "	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
" " " "	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
" " " "	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
" " " "	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
" " " "	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
COIN RUES DES SEIGNEURS et WILLIAM
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port.	Oporto.	QUANTIN & CO.,	Cognac.
J. W. BURMESTER,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Copenhagen
BONSONS & MULLER,	Tarragona.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	GREENLESS BROS.,	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jerez.	"Glaymore Scotch,"	
JIMENEZ & LAMOTHE,	Malaga.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	BLANKENHEYM & NOLET,	Rotterdam
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Cognac.	Key Gin,	Saumur.
		ALFRED GRATIEN,	Torino.
		MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth.	

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani Paris.

Un Flacon de Cristal Gratis

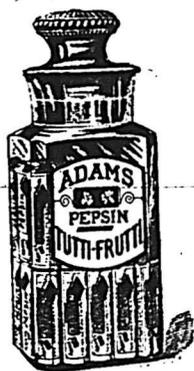
AUX ACHETEURS DE

ADAM'S • TUTTI • FRUTTI.

DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.

Tableaux d'annonces pour décorer votre magasin envoyés sur demande.

ADAM'S & SONS CO., 11 à 13 RUE JARVIS, TORONTO, Ont.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions. Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

LA BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu au bureau de la Banque, rue St-Jacques, Lundi, le 4 mars prochain, à 3 heures p. m., conformément aux 16ième et 17ième clauses de l'acte d'Incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 janvier 1895.

22, 23, 24, 25, 26

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 FEVRIER 1895

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	5 00 5 75
<i>Fers à repasser.....</i>	<i>par lb 0 03 0 03 1/2</i>
<i>Fiches : Coupées, toutes</i>	<i>dimensions.....</i>
Pressées, do.....	Esc. 20 p.c. 3 15 3 75
" 7-16.....	3 90 0 00
" 5-16.....	3 90 0 00
" 5-16.....	4 25 0 00
" 5-16.....	4 50 0 00
" 5-16.....	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par	100 lbs.....
Galvanisé.....	3 25 0 00
Huile et brûlé.....	2 50 0 00
Esc. 25 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03
<i>Fil de laiton, à collets</i>	<i>par lb 0 35 0 40</i>
<i>Fontes Mallables.....</i>	<i>0 09 0 10</i>
Enclumes.....	0 10 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap".....	par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds filetés.....	0 03 0 04
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 10
5 pcs.....	2 15
4 à 4 1/2.....	2 20
3 1/2 à 4.....	2 25
3 pcs.....	2 30
2 1/2 à 2 3/4.....	2 35
2 à 2 1/2.....	2 40
1 1/2 à 1 3/4.....	2 70
1 1/2 pouce.....	3 10
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	2 60
1 1/2 pouce.....	3 00
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 35
1 1/2.....	3 85
1 1/2 à 1 3/4.....	3 45
2 ct 2 1/2.....	3 25
2 1/2 à 3.....	3 10
3 à 6.....	2 95
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
1 pouce.....	3 40
1 1/2.....	3 15
1 1/2.....	2 90

Prix en gros	
Clous à river par 100 lbs :	
1 pouces.....	4 60
1 1/2.....	4 10
1 1/2 à 1 3/4.....	3 45
2 à 2 1/2.....	3 25
2 1/2 à 2 3/4.....	3 10
3 à 6.....	2 85
Clous d'acier..... 10c en sus	
Clous galvanisés, par 100 lbs..	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 00
Clous à cheval No 7.....	2 40
" 8.....	2 30
" 9 et 10.....	2 20
<i>Clous de broche</i>	
1 pouce.....	net \$4 23
1 1/2.....	3 85
1 1/2 No 15.....	3 45
1 1/2 No 14.....	3 45
1 1/2 No 13.....	3 45
1 1/2 No 12.....	3 25
2 1/2 No 11.....	3 00
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6 No 3 à 5.....	2 60
<i>Limes, râpes et tiers-points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	60 p.c.
2me qualité, ".....	70 p.c.
Mèches de tarière, esc.....	70 p.c.
Tarières escompte.....	45 p.c.
Vit, à bots, escompte.....	80 p.c.
Boulons à voiture, esc.....	75 p.c.
Boulons à bandage.....	60 p.c.
Boulons à lisses.....	70 p.c.
Métaux.	
<i>Orfèvre.</i>	
Lingots.....	par lb 0 19 0 20
En feuille.....	0 20 0 21
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 18 0 19
Barres.....	0 19 0 20
<i>Plomb.</i>	
Saumons.....	par lb 0 03 0 03 1/2
Barres.....	0 04 0 04 1/2
Feuilles.....	0 04 0 05
De chasse.....	0 06 0 06 1/2
Tuyau.....	par 100 lbs 4 75 5 00
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter.....	par lb 0 4 0 05
Feuilles, No. 8.....	0 4 0 05
<i>Acier.</i>	
A ressort.....	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse.....	2 00 2 10
Américain.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 25 2 50
A pince.....	3 50 2 55
Fondu.....	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 03

Prix en gros	
Fontes.	
Siemens.....	par tonne 16 50 17 00
Coltness.....	19 50 20 00
Calder.....	19 50 20 00
Langloan.....	00 00 00 00
Summerlee.....	21 00 21 50
Gartaherrie.....	00 00 00 00
Glengarnock.....	0 00 00 00
Carnbroe.....	19 00 19 50
Eglinton.....	19 50 20 00
Shotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	16 50 17 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien.....	par 100 lbs 1 60 1 70
Anglais.....	2 15 2 25
Affiné.....	2 40 2 50
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 25 0 03 1/2
Lowmoor.....	6 00 0 00
en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercier.....	par 100 lbs 2 25 0 00
Double.....	2 20 0 00
<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00
" 22 à 24, ".....	2 10 2 20
" 26 par 100 lbs.....	2 20 2 30
" 28 par 100 lbs.....	2 30 2 40
Galvanisée Morewood.....	0 05 0 06
Queen's head.....	0 04 0 05
Etamée, No. 24, 72x30.....	c 07 1/2
" No. 28, ".....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11 1/2
Canada, par boîte.....	2 10 2 15
<i>Fer blanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	2 90
Charbon de bois I C par boîte.....	3 50
" I X.....	4 50
Pour chaq. X additionnel, extra	1 00
Charbon de bois D C.....	I C Bradley 5 50 à 5 75
Fer blanc terne.....	6 00 6 50
<i>Tuyaux de poêles.</i>	
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles.....	\$5 75
" 6.....	5 50
Coudes ronds pat., la douz.....	1 35
Connections, 1 et Y.....	2 40
Matériaux de Construction	
CEMENTS	
Clément de Portland.....	1 90 2 25
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
Au char.....	0 00 0 50

Prix en gros	
BRIQUES	
De Montréal.....	8 00 9 00
Du bord de l'eau.....	5 00 5 50
Réfractaires.....	16 00 22 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb "Crown	Diamond" par 100 lbs.....
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 50 6 00
" No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" sec.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead.....	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais.....	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 57 0 58
" bouillie.....	0 59 0 60
Ess. de Térébenthine.....	C 49 0 50
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United.....	14 à 25..... 1 20 à 1 30 50 pds.
" 26 40.....	1 30 1 40
" 41 50.....	2 80 3 00 100 pds.
" 51 60.....	3 25 3 50
" 61 70.....	3 50 3 75
" 71 80.....	4 00 4 25
" 81 85.....	4 50 4 75
" 86 90.....	6 00 6 25
" 91 95.....	
TUYAUX ET CONDUITS.	
<i>Tuyaux en fer—liste :</i>	
1 pouce de diamètre.....	0 08
1 1/2.....	0 12
2.....	0 17
2 1/2.....	0 24
3.....	0 30
3 1/2.....	0 43
4.....	0 50
4 1/2.....	0 62
5.....	0 74
5 1/2.....	0 88
6.....	1 06
6 1/2.....	1 26
7.....	1 66
Esc. 70 et 5 p.c.	
Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net.....	
\$33 à \$35	

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS. CAFÉ ET ICINGS.
THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

Établie en 1830.
BENNING & BARSALOU
 La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.
Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.
 86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL
 Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTRÉAL.
 Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées.
 Avances de fonds au besoin. Retours prompts.
 Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.
 Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

JAS. W. PYKE
 (Successeur de feu Geo. Reaves)
MARCHAND DE
FERS et ACIERS
 35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.
 Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
 Tubes de chaudières.
 Déchets de coton (cotton waste), etc.

Anti-deperditeur, Fortifiant,
TONIQUE.
Johnston's
Fluid Beef
 Est la nourriture par excellence pour les
INVALIDES ET CONVALESCENTS
 Il leur fournit tous les principes nutritifs du bœuf de premier choix sous une forme facilement digérée.



... **\$1.50** ...
Montre Française Incomparable
 En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trottuse à secondes, remontoir au pendant.
 La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.
 Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.
 Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.
 SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA
ROYER & ROUGIER FRERES
IMPORTATEURS
 73 Rue St-Jacques, - - MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 FEVRIER 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pds. par longueur de 5pd.	\$0 45
6 " " " "	0 60
8 " " " "	0 90
9 " " " "	1 26
18 " " " "	2 10
18 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pds. chacun	0 75
6 " " " "	1 00
8 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pds. chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
2 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

par tonne de 2000 lbs. \$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Picotou	do 2240 "	"
Cape Breton	do " "	3 60
Glance Bay	do " "	"
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	"
Charbon de forge	do 2000 "	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	"	3 00
" concassé.	"	3 50

* Selon distance et qualité.

Américain

Erable piqué	do	25 à 50
Noyer noir ondulé	do	04 à 05
Acajou (mahogany)	do	04 à 06
	do	8 à

Bois de Service

1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
1 1/2 et 2 pces.	do	do	\$12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces	do	do	14 00 16 00
1 pouce qualité marchande	do	do	15 00 18 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 15 00
3 pces.	do	do	12 00 15 00
do	do	do	10 00 12 00
do	do	do	6 50 8 50

équerre :

4 x 4 pds. chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " "	1 50 1 90
8 x 6 " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " "	3 00 4 00

Syphon :

4 pds.	1 40 2 00
6 " "	1 90 2 75
9 " "	2 75 3 30
12 " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :

92 pds. par pied	0 25
	0 40

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux éhars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$5 00
Merisier do	4 25 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Épinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars.	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Épinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pds.	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pds. mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pds.	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	do	do	10 00 11 00
o 3 x 4—aux chars	do	do	1 80 2 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 60 1 60
2ème do	do	do	2 90 3 00
Bardeaux pin XXX	16 pds.	do	2 40 2 50
do XX	do	do	1 50
do X	do	do	3 00
do 1ère qualité	18 pds.	do	1 75
do 2ème do	do	do	2 90 3 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pds.	do	2 40 2
do XX	do	do	1 50
do X	do	do	1 75

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pds.	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pds.	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pds.	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pds.	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pds.	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pds.	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pds.	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pds.	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pds.	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pds.	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pds. rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pds. blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (veneers):

Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00
Français	la feuille.	50 à 1 25

Bois durs.

de 16 à 24 pds.—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pds.—de 5 à 11 pds. carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pds. carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pds. jusqu'à 12 pds.	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LEMARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CIE.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.



Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

78 Adelaide O., Toronto, Ont.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

HORMISDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

JOSEPH FABIEN

PLÂTRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés

N° 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menusiers,

371 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.

Téléphone No 6039.

BOIS DE SCIAGEBureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.CLOS, Tél. Bel No 6678.
Canal Lachine**BASSIN No 3.**

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOVIN

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de

BOIS de SCIAGE

BUREAU :

Coin des rues **NAPOLEON** et **TRACEY**,
STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 8141.

MONTREAL.

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,**Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre

Au Mois

Résidences

d'Été

A Vendre

ou à

Louer

Prêts

Négociés

aux

Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

1627 Rue Notre-Dame

Tél. Bell, 2935.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE**AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.****OFFRENT EN VENTE.** - Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.**OFFRENT A LOUER.** - Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.**FONT DKS PRETS** - Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.**ASSURENT** - Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.**ADMINISTRENT LES PROPRIETES** - Pour les propriétaires ou fidéicommissaires, au mieux de leurs intérêts.**VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN** - Tous les quinze jours, le **MERCREDI**.**Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "****181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.**

TELEPHONE 714

BERNIER & CIE.,

GRAINS,

GROS

FARINES,

SON ET GRU,

DETAIL

MOULÉE,

GRAINES DE SEMENCE.

271 & 273 rue CASCADES

SAINT HYACINTHE

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.

Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières

Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles**ET PLACEMENTS**

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

MARCOTTE FRERES**ENCANTEURS**

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations,

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.**JOHN MORRIS****AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL**FRED. R. ALLEY**

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉSAdministration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 23 février 1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Notre-Dame No 803, maison en pierre. Lot 1565, terrain de 34,450 pieds en superficie. La faillite Henri Pépin à Joseph Robert & Fils ; \$12,300 [38301].

Rues Chaussé No 5, Avenue de Lorimier. Lot 1250, 1256, 1262, 1281, 1284, 1288, 1234, 1235, et 1240, terrains de 40 x 100 chacun excepté le 1er qui mesure 50 x 137. Le Shérif de Montréal à Henri C. St-Pierre ; \$1,139 [38302].

Rue Champlain No 220, maison en bois et brique. La moitié indivise de lot 870, terrain 40 x 113. Les mineurs Didace Terriault à Didace Terriault ; \$1,190 [38305].

Rue Mignonne Nos 622 à 628, maison en bois et brique. La moitié indivise des lots 499-28 et 29, terrains de 23 x 99 chacun. Grégoire Vaillancourt à Joseph Napoléon Lefebvre ; \$1,500 [38343].

QUARTIER ST JACQUES

Rue Amherst Nos 281 et 283, maison en bois et brique. Lot 759, terrain 21.6 x 63.6. Mme Wm H. Tapley à Alphonse Champagne \$2,300 [38297].

Rue Amherst No 862 et 864, maison en brique. Lot 1211-122, terrain 25 x 110. La succession J. B. Homier à Laurent Pigeon \$4,200 [38313].

Rue St André Nos 751 et 753, maison en bois et brique. Lot 1207-118, terrain 24 x 94. Joseph Daniel à Joseph Guy, \$1,600 [38314].

Rue St Hubert. Lot 1203-293, terrain 25 x 129, vacant. Joseph Venne à Charles Alfred Prévost \$2 000 [38335].

Rue Sherbrooke. Partie du lot 1195-25, terrain 11.6 x profondeur irrégulière, vacant. Moïse Martin à E. A. Généreux \$1,000 [38336].

Rue Sherbrooke. Partie du lot 1203-106, terrain 14.6 x 154.2 dans une ligne et 158.3 dans l'autre. Mme J. D. Rodolphe Forget à Charles Glackmeyer ; 2,491,25 [38345].

Rue Sherbrooke. Partie du lot 1203-107, terrain 22.6 x 154.2 d'un côté et 147.9. Auguste Robert à Charles Glackmeyer ; \$3,785 [38346].

Rue Rivard. Partie nord-ouest du lot 1202-52 et partie sud-est du lot 1202-51, terrain 20 x 70, vacant. Alphonse David et autres à Joseph Logan ; \$600,00 [38349].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St Laurent Nos 543 et 545, maison en bois et brique. Partie Nord Ouest du lot 9-8, terrain 25 x 72. Mme veuve Simon Brosseau à Zigmond Fineberg \$3 000 [38310].

Rue Sherbrooke, coin Cadieux, High School. Lots 858 et 859-A. B. C. D. H & L terrain de 19 700 pieds en superficie. Mlle Philomène C. Chénier et autres à Roméo Prévost \$30,000 [38311].

Rue St Denis No 182, maison en pierre et brique. Lot 430, terrain irrég. de 6004 pieds en superficie. Adolphe David alias David à Joseph J. J. Chrétien Zaugg \$10,850 [38316].

Avenue Laval No 199, maison en brique. Lot 903-279, terrain 20 x 75. George Potvin à Philomène Leblanc, épouse de Alfred D. Fiorant \$1.90 [38334].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Catherine 2143, maison etc. Droits dans le lot 231, terrain 18.10 x 47. Elliott Henderson à James Sutherland ; \$1,875 [38315].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Victoria Nos 50 et 52, maison en brique. Lots 1308-8 et 9, terrain 17 x 96 6 chacun. Gault Bros & Co. à Jean-Baptiste Resther ; \$4,800 [126593].

Rue St-Mathieu Nos 14 à 22 et rue Dorchester, maisons en pierre et brique et terrains. Lots 1622-1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 mesurant ensemble 13,650 pieds en superficie. William G. Owens à William Rutherford ; \$38,200 [126594].

Rue Crescent. Lots 1702-76 et 77 et partie des lots 1702-75 et 78, terrain 70 x 100, vacant. Les héritiers S. H. Taylor à Mary A. Findlay, épouse de Wm H. Weir ; \$11,200 [126596].

Rue Guy, Nos 191 et 193, maison en bois et brique. Lot 469-42, terrain 22.7 x 60. Ephrem Beaulieu à Louis Napoléon Noiseux, \$2,100 [126608].

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue Immobilière.

Montréal, 21 Février 1895.

Il y a en ce moment une certaine activité, dans les ventes d'immeubles, qui prouve que le marché de ce genre de propriétés n'est pas tout à fait mort. Dans les deux bureaux d'enregistrement qui, seuls nous sont ouverts pour le moment, on trouve plusieurs transactions assez importantes ; la revente de la High School, rue Sherbrooke pour \$30,000 ; la vente d'une grande propriété, rue Notre Dame Est, payée \$12,300 ; de la résidence de feu M. Mercier, rue St Denis, payée \$10,850 et d'une propriété rue St Mathieu vendue \$38,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue St Hubert (Nord)	62c
Rue Sherbrooke (Est).....	\$1.10c
Rue Rivard	43c
Rue Crescent.....	\$1.60c

A en juger par les prix payés sur la rue Sherbrooke et sur la rue Crescent, surtout, les lots à bâtir ont encore une bonne valeur, lorsqu'ils sont bien situés.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$16,129.00
" St Jacques	17,976 25
" St Louis	45,750.00
" St Laurent.....	1,875.00
" St-Antoine	56,300.00

Total	\$138,030.25
Semaine précédente.....	64,450.00
Ventes antérieures.....	716,982.41

Depuis le 13 janvier..... \$ 919,462.66

Semaine correspondante, 1894 ...	\$ 144,911.47
" " 1893.....	259,452.13
" " 1892.....	582,426.54
" " 1891.....	300,707.66
" " 1890.....	183,406.61
" " 1889.....	187,632.47
" " 1888.....	214,990.88

A la même date 1894.....	\$1,141,608.69
" " 1893.....	1,097,516.41
" " 1892.....	2,435,993.16
" " 1891.....	3,405,292.36
" " 1890.....	1,500,044.47
" " 1889.....	1,803,840.63
" " 1888.....	1,390,240.47

Plusieurs gros prêts enregistrés cette semaine ont enflé notre total des prêts hypothécaires ; dans le marché, il y a une hypothèque de \$20,000, donnée en garantie à la banque des Marchands. Il y a quatre prêts à 5 p.c. pour \$1,300, \$2,000, \$7,500 et \$14,000 ; trois à 5½ p.c. pour \$2,500, \$2,900 et \$5,000. Un prêt de \$15,000 porte 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 3,000
Assurances.....	15,000
Autres corporations.....	21,600
Successions.....	26,000
Particuliers.....	61,800

Semaine précédente.....	\$ 127,400
Semaines antérieures.....	85,934
	3,611,642

Depuis le 1er janvier..... \$3,825,026

Semaine correspondante, 1894.....	\$121,425
" " 1893.....	110,416
" " 1892.....	152,946
" " 1891.....	227,665
" " 1890.....	77,689
" " 1889.....	57,660
" " 1888.....	120,603

A la même date 1894.....	\$1,079,570
" " 1893.....	1,506,837
" " 1892.....	711,524
" " 1891.....	2,371,005
" " 1890.....	814,740
" " 1889.....	737,419
" " 1888.....	876,666

Nos ancêtres, qui étaient des gens simples, croyaient que pour avoir de vieilles liqueurs, il suffisait de les conserver longtemps dans la cave ou dans l'armoire. Nous sommes loin maintenant de ce procédé, qui est pourtant le meilleur. C'est, actuellement, par la combinaison du mouvement et de la chaleur qu'on vieillit les liqueurs, ou plutôt qu'on arrive à les faire passer pour vieilles. Un industriel a imaginé de faire circuler l'alcool dans des waggonnets sans ressorts, qui roulent sur des rails sans fin, c'est un vrai manège à alcool, analogue à celui des chevaux de bois, délices des enfants ; espérons du moins que l'alcool expérimenté, lui, n'est pas de bois.

A cette trépidation, à ces cahots, l'astucieux inventeur ajoute des variations de température savamment combinées. Et voilà, sans grands frais, au bout de quelques jours, le malheureux alcool fatigué, rompu, vieilli. Nous compatissons aux souffrances de ce "joli jeune vieillard", comme disait Molière. Nous le saluerons volontiers au passage, mais nous ne le dégusterons qu'à notre corps défendant, par respect pour sa vieillesse factice, ou plutôt par méfiance pour ses faux cheveux blancs !

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 23 février 1895.

NOTES

Il est encore question de construire le presbytère de St-Jérôme, pour le printemps. On se servirait pour la façade du granit de la mine Craig.

Le marché est passé pour la construction d'un couvent à l'Avenir.

M. Wm McLea Walbank a donné à MM. Tees & Co le contrat pour l'ameublement et la menuiserie intérieure de la maison, rue Notre Dame, appartenant à MM. J. Palmer & Son.

La cité de Montréal va faire construire immédiatement dans le quartier Est, une station de pompiers pour remplacer celle de la place Dalhousie, qui disparaît pour faire place à la gare de l'Est.

MM. J. B. Resther & fils, architectes, de Montréal, donneront ces jours-ci des contrats pour les ouvrages suivants :

Une allonge en brique à un étage à une maison Nos 1596 et 1602 rue Ste Catherine, appartenant à la succession G. Lamothe.

Deux allonges en brique à un étage à une autre maison No 1595 à 1605 rue Ste Catherine, appartenant aussi à la succession G. Lamothe.

M. J. Alcide Chaussé, architecte, demande des soumissions pour la construction d'un presbytère dans la nouvelle paroisse de Ste Elizabeth, à St Henri de Montréal.

NOTES COMMERCIALES

La ligne Johnston fera, cet été, un service hebdomadaire entre Montréal et Liverpool et avec un départ tous les dix jours pour Londres.

Les épiciers de St Stephen, N. B. ont décidé de donner à leurs commis un soir de congé trois fois par semaine, en fermant leurs magasins les soirs désignés pour cela.

Il y a une hausse de 30c., par douzaine, en Angleterre, sur les homards en boîtes, et des commandes nombreuses arrivent sur nos marchés de la part d'acheteurs anglais.

A la dernière vente de peaux de moutons, à Londres, les prix des peaux à laine courte ont été en baisse de 1/2c. et ceux des peaux à laine épaisse et lourde en baisse de 1c. Il y avait en vente 5 326 balles de peaux.

La Chambre de Commerce de Bordeaux pétitionne le parlement français, demandant que le pétrole canadien soit placé sous le tarif conventionnel, afin de pouvoir faire concurrence aux pétroles américains et russes.

Il s'est produit, ces jours-ci, une grande activité dans le poivre, à New-York; 500 tonnes de cet article ont changé de mains à des prix en hausse. On suppose que les acheteurs ont reçu des nouvelles défavorables de la récolte.

Une ligne régulière entre Montréal et Bristol et une autre entre Montréal et Londres, vont être inaugurées par MM. Elder, Dempster & Co, grands armateurs anglais. M. Harling, de la société Harling & Ronald, va représenter la maison à Montréal.

L'Association des Epiciers Détailliers de Toronto s'est décidée à demander la coopération du Conseil Central des Métiers et du Travail dans son mouvement pour la fermeture de bonne heure. Le Conseil Central de Montréal a beaucoup aidé le mouvement chez nous.

Un syndicat de porteurs d'obligations de la ligne Beaver, a offert aux créanciers 75 8d dans le louis et, cette offre ayant été acceptée, le syndicat se trouve propriétaire de tout l'actif de la compagnie; les actionnaires perdent toute leur mise de fonds.

La compagnie de vapeurs Dominion a vendu sa flotte à MM. Richard, Mills & Company, pour £35,000, plus le paiement de son passif. Les acheteurs vont continuer le service hebdomadaire entre Montréal et Liverpool avec cinq steamers: le Vancouver, le Labrador, l'Oregon, le Mariposa et le British Prince.

Les pommes du Canada, dit le *Bulletin de la Chambre de Commerce française*, notamment les pommes tardives, attirent l'attention des importateurs français. La chambre a reçu des demandes de renseignements sur ce commerce au Canada et d'indications sur la qualité des pommes tardives et leur conservation.

On fabrique en Allemagne une imitation d'essence de roses sous le nom de "reunio". C'est, dit-on, un produit alcoolique qui existe dans l'essence de géranium et qui forme un des principaux éléments constituant l'essence de roses. Il est à bon marché, il ne s'oxyde pas et l'odeur qu'il émet ressemble à celle de la rose-thé.

Voici un état des montants qui seront payés aux victimes de l'incendie récent à Coaticooke: J. McNamara, \$5,207; Z. P. Cormier, \$1,136 94; Jos. McKee, \$684; Cleveland frères, \$5,000; S. Bachand, \$3,100; Geo. Fletcher, \$2,200; A. W. Sanborn, \$3,500; W. L. Shurtleff, \$2,500; T. T. Shurtleff, \$5,000; N. V. D. Labonté, \$536; Fox & Nunns, \$6,000; F. H. Nunns, \$2,000.

Ce qu'on appelle en mécanique une force de cheval (*horse power*) est la force nécessaire pour lever 168 1/2 livres, à une hauteur de 3 pieds par seconde, quoi que la force d'un cheval ordinaire soit à peine suffisante pour lever 65 à 70 livres à cette hauteur par seconde. Cette mesure arbitraire dérive des conditions d'un contrat passé par James Watt, l'inventeur de la pompe à vapeur, avec le propriétaire d'une brasserie. Le contrat stipulait que la force de la pompe éгалerait celle d'un fort cheval et, pour obtenir une pompe aussi puissante que possible, le brasseur fit constater le pouvoir d'un cheval, en faisant travailler un cheval exceptionnellement fort pendant huit heures de suite, en l'excitant à coups de fouet jusqu'à ce qu'il fut épuisé. Il lui fit lever ainsi 2,000,000 de gallons d'eau pendant le temps spécifié.

L'assemblée générale annuelle de la compagnie de navigation de la rivière Ottawa a eu lieu à Montréal il y a quelques jours. M. R. W. Shepherd a été réélu président, M. J. J. Gibb, vice-président, et MM. G. W. Simpson, H. W. Shepherd et R. Bolton, directeurs. La compagnie fait construire un bateau neuf pour remplacer le Prince of Wales qui est en service depuis 35 ans.

Les ouvriers mineurs de Dearham, près de Carlisle, ont commencé à forer le puits de Crosshow; le puits de Lonsdale, auquel ils étaient employés, ayant été fermé il y a six mois, les ouvriers laissés sans travail s'adressèrent à divers souscripteurs; ils reçurent, en particulier, £1,000 de la Société coopérative locale; les habitants mirent des fonds dans l'affaire, et les mineurs paraissent certains du succès.

Le *Lloyds Register* vient de publier pour 1894 une statistique des constructions maritimes dans le Royaume-Uni.

Il résulte de ce document que 614 navires ont été lancés dans les chantiers britanniques, représentant un tonnage de 1,046,588 tonneaux. Ces chiffres se décomposent comme il suit:

549 vapeurs jaugeant 964 926 tonneaux, 65 voiliers jaugeant 81,582 tonneaux. Il faut y ajouter 31 bâtiments de guerre, d'un déplacement de 32 971 tonneaux.

Il ressort d'autres données de ce document que, pour le monde entier, l'ensemble du tonnage des bâtiments à voiles a considérablement diminué en 1894, tandis qu'il y a eu, par contre, une augmentation dans le tonnage de la marine à vapeur, de plus de 632 000 tonneaux.

La construction maritime en France est en progrès en 1894.

Le comité des marchés s'est réuni ce matin sous la présidence de l'échevin Nolan. Etaient présents les échevins Marsolais, Brunet, Dupré, Turner, Penny, etc. Une nombreuse délégation munie d'une requête signée par presque tous les marchands-épiciers de cette ville s'est présentée devant le comité pour insister sur la mise en vigueur du règlement des colporteurs. Les épiciers se plaignent de la concurrence funeste et déloyale que leur font les colporteurs. M. S. D. Vallières et M. J. B. Pelletier ont cité des exemples frappants pour démontrer les abus qui se commettent. Ils demandent que le nombre des licences soit diminué, que les permis accordés par le maire ou le chef de police soient révoqués et annulés, et que le prix des licences de colporteurs de toute sorte soit porté à \$100.

M. Pelletier a cité des cas où des colporteurs munis d'une seule licence, ont de dix à quinze voitures sur le chemin; il a prié le comité de refuser à l'avenir des licences aux revendeurs qui se tiennent le matin aux abords du marché Bonsecours et qui vont ensuite dans l'après-midi vendre leurs marchandises dans les rues.

Les licences de colporteurs causent un tort considérable au commerce de fruits et de légumes.

Le comité a promis à la délégation de prendre cette grave question en sa plus sérieuse considération. Un nouveau règlement sera préparé pour le mois de mai.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.